



LECTURES

Mado Lamotte
envoûtée

Page 6

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE 2000



L'AMÉRIQUE

LES BEATLES SE RACONTENT



Pour la toute première fois, les Beatles racontent eux-mêmes leur histoire dans *The Beatles Anthology*. Cette somme de 368 pages, contenant plus de 1200 illustrations dont plusieurs inédites, est en fait un montage chronologique de témoignages des Beatles. Les citations attribuées au regretté John Lennon sont suivies de leur date d'origine. *The Beatles Anthology* sera lancé partout dans le monde le 5 octobre. *La Presse* vous propose aujourd'hui un extrait inédit de cette autobiographie des Beatles, le chapitre racontant leur premier voyage en Amérique. Bonne lecture.

BRIAN EPSTEIN: Nous savions que l'Amérique ferait de nous des vedettes mondiales ou nous détruirait. En définitive, elle nous a faits. (1964)

RINGO : Pour nous en tant que groupe, les choses tournaient bien. On n'y pouvait plus rien. Les dieux étaient avec nous. On était des musiciens fabuleux et on avait de grands compositeurs; ce n'était pas du tout comme si on avait poussé un truc merdique. Tout se mettait en place. On se faisait les pays les uns après les autres: on avait conquis la Suède, on avait conquis la France, on avait conquis l'Espagne et l'Italie. Mais l'Amérique nous inquiétait.

George était le seul à y être allé et il était entré dans des magasins de disques pour demander: «Vous avez des disques des Beatles?» On en avait sorti trois là-bas, sur le label Vee-Jay et Swan, mais personne ne les avait ou avait seulement entendu parler de nous. Il est revenu et nous a dit: «Ils ne nous connaissent pas, ça va être difficile.» On s'était habitués à la célébrité à ce moment-là, alors ça nous inquiétait vraiment.

On a signé chez Capitol. Un jour, Ed Sullivan est descendu d'un avion à Heathrow au moment où on en prenait

un autre pour la Suède; il a vu tous les fans à l'aéroport et nous a engagés sur-le-champ. Il ne nous connaissait pas et on ne le connaissait pas.

Toutes ces forces se sont mises en oeuvre, si bien que quand on a atterri aux États-Unis, le disque était numéro un. On avait des engagements pour cinq mois encore, parce que ce genre de truc est imprévisible. On est descendus de l'avion, et c'était comme si on était chez nous; encore des millions de mômes.

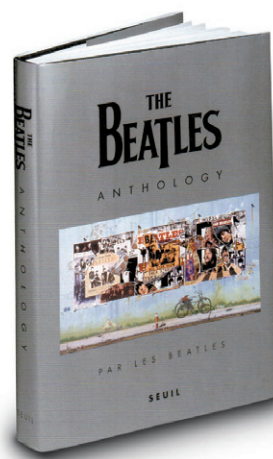
JOHN: On croyait n'avoir aucune chance. On n'avait pas du tout prévu ça. Cliff était allé en Amérique et en était mort. Il avait figuré en quatorzième position sur l'affiche de Frankie Avalon. (1967) Quand on y est allés pour la première fois, on venait uniquement pour s'acheter des albums. Je sais que notre manager avait des projets concernant les émissions d'Ed Sullivan, mais on pensait qu'en arrivant on pourrait percevoir quelque chose... C'est venu de nulle part.

Vraiment de nulle part et on est restés K.O. (1964)

GEORGE : En tant que Beatle chevronné, j'étais déjà allé en Amérique. En 1963, j'étais allé visiter New York et St. Louis, et même la campagne de l'Illinois où ma soeur vivait à ce moment-là. Je suis allé dans des magasins de disques. Je me suis acheté le premier album de Booker T and the MGs, *Green Onions*, et aussi quelques disques de Bobby Bland, des tas de trucs.

Avant qu'on parte pour la première fois en Amérique en tant que Beatles, Brian Epstein avait dit à Capitol: «Vous pouvez avoir les Beatles à condition que vous leur fassiez pour 30 dollars de publicité.» Et c'est ce qu'ils ont fait. Ils ont en fait dépensé quelque chose comme 50 000 dollars, ce qui paraissait colossal. Ça faisait partie de l'accord.

Voir AMÉRIQUE en pages 2 et 3



Les Sélections du sommelier

François Chartier

Guide d'harmonie des vins et des mets

Édition 2001

Stanké

Les Éditions internationales Alain Stanké

Les Sélections du sommelier

François Chartier

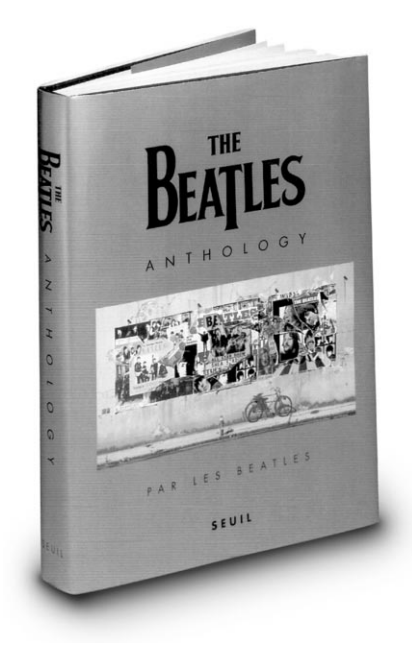
Édition 2001

Il est arrivé!

Stanké

editions@stanke.com • www.stanke.com • (514) 396-5151

Les Beatles se racontent



suite de la C1

PAUL : Je crois que l'argent a principalement été utilisé à L.A. pour convaincre des gens comme Janet Leigh de porter des perruques Beatles et de se faire photographier avec, chose qui a tout déclenché. Quand une star de cinéma faisait un truc comme ça, ça pouvait être revendu dans le pays entier : « Regarde cette photo marrante. Janet Leigh avec cette perruque loufoque - la perruque « balai à franges ». » Et tout le truc « balai à franges » a donc démarré là. Et ça a fait parler de nous.

Il y avait des millions de mômes à l'aéroport, chose que personne n'avait prévue. On a appris la nouvelle à mi-chemin. Il y avait des journalistes dans l'avion et le pilote, qui avait appelé New York, leur a dit : « Dites aux garçons qu'une foule énorme les attend. » On s'est dit : « Ouah ! On a vraiment réussi. »

Je me rappelle ce grand moment, quand on est montés dans la limousine et qu'on a allumé la radio et entendu un reportage en direct : « Ils viennent de quitter l'aéroport et se dirigent vers New York City... » C'était comme un rêve. Le plus grand de tous les rêves.

RINGO : C'était tellement excitant. Pendant qu'on volait vers l'aéroport, j'avais l'impression qu'un gros poulpe avait pris l'avion dans ses tentacules et nous attirait vers New York. L'Amérique, c'était super !

C'était un rêve pour qui venait de Liverpool.

J'ai adoré ça. La radio était hip et boppait, la télé restait allumée, on allait dans des clubs. Et ils adoraient Ringo, là-bas. C'est pour ça que ça a été aussi génial pour moi, parce que quand on est allés en Amérique ce n'était pas JOHN, PAUL, GEORGE et Ringo. La moitié du temps, c'était RINGO, PAUL, GEORGE et JOHN. D'un seul coup, c'était l'égalité.

NEIL ASPINALL : On a dit depuis que leur maison de disques américaine avait promis un dollar et un tee-shirt à toute personne qui se rendrait à l'aéroport. Ce qui s'est réellement passé, c'est que les standardistes de Capitol répondaient au téléphone en disant : « Capitol Records - les Beatles arrivent. » On en parlait aussi beaucoup à la radio : « Les Beatles arrivent ! » Ce sont les gens qui s'occupaient à l'époque du merchandising des Beatles qui avaient promis le tee-shirt gratuit. Je n'étais absolument pas au courant, et ça n'avait rien à voir avec la maison de disques.

NEIL ASPINALL : George avait une angine et n'est pas venu aux répétitions du Ed Sullivan Show. Je l'ai remplacé pour qu'on puisse prendre les marques sur scène et j'avais une guitare sangleée sur le ventre. Elle n'était pas branchée (personne ne l'était, de toute façon), et j'ai été stupéfait de lire quelques jours plus tard dans un grand magazine américain que j'avais « minablement joué de la guitare ».

Les Beatles ont enregistré dans l'après-midi un set prévu pour être

diffusé après leur départ, et puis ils ont fait le Ed Sullivan Show en direct le soir même.

GEORGE : J'avais mal à la gorge, et c'est pourquoi je ne figure pas sur les photos publicitaires prises à Central Park. On ne voit que les trois autres, avec les gratte-ciel de New York dans le fond. (Même chose pour la répétition chez Ed Sullivan : il y a des photos d'eux en train de répéter sans moi.) Je n'ai jamais compris comment, avec des hordes de gens partout, avec la folie ambiante, ils ont réussi à faire une séance de photos dans le parc.

RINGO : La première chose qui m'a frappé quand on a fait le Ed Sullivan Show pour la première fois, c'est qu'on a répété tout l'après-midi. Le matériel de prise de son de la télé était si mauvais (il l'est encore aujourd'hui en général, mais à l'époque c'était vraiment mauvais) qu'après avoir enregistré la répétition, on est montés tripoter les curseurs en régie. On a tout mis au point avec l'ingénieur du son et puis on est partis faire une pause.

L'histoire raconte que le type du nettoyage est venu nettoyer la pièce et la console pendant qu'on était sortis ; il s'est dit : « Qu'est-ce que c'est que ces marques à la craie ? » et les a effacées. Et tous nos préparatifs sont passés à la trappe. On a eu un mal fou à obtenir un son correct.

GEORGE : On savait qu'Ed Sullivan, c'était important parce qu'on avait reçu un télégramme d'Elvis et du Colonel. Et j'ai entendu dire que pendant la diffusion de l'émission, on n'a pas signalé de crimes, ou très peu. Quand les Beatles passaient chez Ed Sullivan, même les criminels faisaient une pause de dix minutes.

PAUL : Soixante-treize millions de gens ont regardé la première émission. Il paraît que c'est toujours une des plus grosses audiences de tous les temps aux États-Unis.

Ça a été très important. On arrivait de nulle part avec nos drôles de cheveux, on ressemblait à des genres de marionnettes. Ça a énormément joué. Je pense que c'est vraiment une des choses qui nous ont lancés - la coiffure plus que la musique, au départ. Un tas de pères de famille ont voulu éteindre leur télé. Ils disaient à leurs enfants : « Ne vous laissez pas avoir, ce sont des perruques. »

JOHN : Si c'est le cas, ce sont les seules avec de vraies pellicules !

PAUL : Un tas de pères ont éteint la télé, mais un tas de mères et d'enfants les ont obligés à rallumer. Tous ces gamins sont aujourd'hui des adultes qui nous disent qu'ils s'en souviennent. C'est comme la question rituelle : « Où étiez-vous le jour où Kennedy a été assassiné ? » Je rencontre des gens comme Dan Aykroyd qui me disent : « Oh, mec, si je me souviens de ce dimanche soir ! On ne comprenait rien à ce qu'on venait de prendre en pleine gueule - assis là en train de regarder le Ed Sullivan Show. » Jusqu'alors, il avait eu des jongleurs et des comiques du genre Jerry Lewis, et puis, d'un seul coup, les Beatles !

JOHN : Ils sont dingues. Ils sont tous dingues. On dirait qu'ils ont tous perdu la tête. Je n'ai jamais rien vu de tel de ma vie. On traverse tout ça comme si on regardait un film. On a l'impression que ça arrive à quelqu'un d'autre, surtout quand on repère George et qu'on se dit : « Tiens, c'est George avec tous ces gens qui lui grimpent dessus. Ils ont tellement d'émissions là-bas, et on parlait de nous dans tous



GEORGE : Pendant ce voyage aux États-Unis, je vivais sur l'instant. Je n'avais pas vraiment conscience que notre notoriété changeait d'échelle.

les bulletins d'information. C'était fou. Au début on ne pensait rien, et puis quand on a eu les deux premiers tubes on s'est dit : « Bon, ça y est, on va probablement faire un bide maintenant. » Mais on dirait que ça continue et continue sans fin. Jamais on n'aurait pu imaginer un truc pareil.

Certains s'attendent à ce qu'on se conduise comme des divas, mais je crois que la plupart des gens nous préfèrent tels qu'on est. Ils arrivent avec des idées préconçues, mais nous, on se conduit avec eux de manière tout à fait naturelle et ça semble leur plaire. C'est tout ce qu'on fait : si on est crevés, on a l'air crevés ; si on est heureux, on est heureux. On ne triche pas. Si on n'a pas très envie, on leur dit qu'on n'a pas envie. « Désolé, je n'aurai pas l'esprit vif. » (1964)

PAUL : Murray the K, un DJ new-yorkais, était le type le plus au fait du cas Beatles. Il avait senti le truc venir et s'en était emparé. En fait, ce n'était qu'un journaliste culotté qui posait des questions culottées au premier rang des conférences de presse, au lieu de rester dans le fond avec l'air distant. Sa façon de faire, c'était : « Hey, OK, les mecs— ? Qu'est-ce que vous pensez

BRIAN EPSTEIN:
Nous savions que
Amérique ferait
de nous des
vedettes mondiales
ou nous détruirait.
En définitive,
elle nous a faits.

1964

de... ? »

Ça nous impressionnait beaucoup et on appelait souvent sa station de radio pendant son émission. On lui refilait toutes les exclusivités parce qu'on l'adorait. En plus, il avait fait des tournées et pouvait parler de gens comme Smokey Robinson, qu'il avait rencontré. Smokey Robinson, c'était comme Dieu pour nous.

GEORGE : Je me suis souvent demandé comment Murray avait réussi à faire irruption dans la pièce et à rester avec nous pendant tout le voyage. C'est vraiment curieux, je n'ai jamais bien compris comment il y était arrivé.

RINGO : Murray the K était fou comme un lapin, un type fabuleux, un grand DJ qui connaissait bien la musique. On l'a pratiquement tué, parce qu'il suivait la tournée et traînait avec nous à chaque fois le soir. Et puis on tombait et on allait se coucher, tandis que lui devait commencer ses émissions. Il dormait vingt minutes par nuit. On a

vu cet homme « partir », disparaître devant nos yeux.

À New York, il y avait lui et le DJ Cousin Brucie. Murray est devenu le soi-disant « cinquième Beatle » parce qu'il n'arrêtait pas de passer notre disque. Il a contribué à en faire un hit.

NEIL ASPINALL : Quand on est arrivés en Amérique, on était tous plutôt naïfs. On ne connaissait rien à la publicité et toutes ces choses. Les gens nous faisaient toutes sortes de coups. Pendant les conférences de presse, il y avait derrière nous de grandes affiches vantant tel ou tel produit, et nous, on ne remarquait rien.

À cette époque il n'y avait qu'une station de radio en Angleterre, la BBC. Aux États-Unis il y en avait plein et elles étaient programmées par tous les DJ. Murray the K travaillait pour WINS à New York, mais il y en avait des tonnes d'autres. Ils suivaient les gens dans l'ascenseur avec leurs micros et, en même temps qu'ils leur parlaient, la conversation était diffusée à partir de leurs émetteurs portatifs.

Les Beatles demandaient : « Pour quelle radio vous travaillez ? » et le DJ le leur disait, ce qui faisait de la pub à sa station. Ça faisait râler les autres stations, mais comme les Beatles posaient de toute façon la question à tout le monde (parce qu'ils ne voyaient aucune différence), personne ne pouvait vraiment se plaindre. Ils écoutaient tout le temps la radio et appelaient pour demander qu'on passe des disques.

JOHN : On était tellement impressionnés par la radio américaine qu'Epstein à dû nous réfréner ; on appelait toutes les radios de la ville pour demander : « Vous pourriez passer les Ronettes chantant telle ou telle chanson ? » On voulait entendre la musique. On ne demandait pas qu'on passe nos propres disques, on demandait ceux des autres. (1974). Au tout début, on écoutait Elvis, bien sûr, Chuck Berry, Carl Perkins, Little Richard et Eddie Cochran - pour n'en citer que quelques-uns -, puis on s'est mis à aimer Marvin Gaye, les Miracles, les Shirelles, tous ces gens.

On ne fait rien d'autre de la journée. On a chacun un transistor, tous réglés à des volumes différents, et quand on aime un disque, on monte le son. C'est génial. Ça vient de démarrer en Grande-Bretagne - on appelle ça des radios-pirates - au large de la côte. C'est la même chose, mais d'une façon britannique. On entend de bons disques toute la journée, des disques qui ne passaient jamais auparavant. J'adore ça.

Quand on arrive ici, on est frappé par la quantité de publicités. Je suppose qu'on s'y habitue. Les gens qui arrivent en Angleterre (ceux qui n'ont pas de télévision commerciale) et voient la publicité à la télé, ils trouvent ça horrible ; on s'y habitue. (1964)

RINGO : J'ai adoré New York cette fois-là. On est allés à Central Park dans une voiture à cheval. On avait une énorme suite au Plaza avec une télé allumée dans chacune et on avait des radios avec des écouteurs. Tout ça était tellement fascinant pour moi. C'était trop fou, les médias allaient trop vite.

Je me rappelle que sur une des chaînes de télé, ils passaient *Hercule se déchaîne* (*Hercules Unchained*), un film d'Hercule italien. Quand on se levait le matin et qu'on allumait la télé, on voyait Hercule faire ses trucs dans l'Antiquité. On sortait faire quelque chose et quand on revenait l'après-midi, je rallumais la télé et il était toujours en train de faire son truc. Et quand on sortait la nuit et qu'au retour j'allumais encore la télé sur cette chaîne, c'était toujours le même film ! J'ai cru que j'étais en train de devenir fou. En fait, cette chaîne avait un film de la semaine et le passait sans arrêt. Le générique de fin terminé, ça recommençait au début.

Pour quelqu'un qui arrivait d'Angleterre et n'avait la télé chez lui que depuis deux ans, c'était trop, une chaîne qui faisait un truc dingue comme ça.

GEORGE : Ce qui me perturbait avec la télé américaine, c'est qu'on se levait le matin et qu'on voyait un match de football qui ne se jouait manifestement pas à ce moment-là ; ce n'est pas l'heure pour ce genre de chose.

Il y a des choses que je refuse de regarder à certains moments de la journée. Je n'ai jamais supporté de regarder *I Love Lucy* et toutes ces émissions du soir le matin. Ou, pire encore, un film à sept ou huit heures du matin. Pour moi, les films sont un truc du soir.

NEIL ASPINALL : Après le Ed Sullivan Show, on a pris le train pour Washington. Ils avaient leur propre wagon, rempli de journalistes et d'agents... Il faisait très froid.

RINGO : Ça nous a sauvé la mise très souvent d'être des petits gars effrontés, et particulièrement dans le train pour Washington parce que les journalistes étaient venus pour nous enterrer. En bons New-Yorkais ces reporters nous hurlaient dessus, alors nous, on leur a hurlé dessus aussi. Quand on en a mieux connu quelques-uns, ils nous ont dit : « On était venus ici pour vous assassiner, mais vous nous avez incendiés - on n'en croyait pas nos oreilles. » Jusqu'alors les groupes pop étaient tout sucre avec la presse : « Non, je ne fume pas », ce genre de truc. Et nous voilà en train de fumer et de picoler et de les engueuler. C'est ce qui nous a rendus sympathiques.

JOHN : On avait appris les règles du jeu. Quand on est arrivés, on savait comment manipuler la presse. La presse britannique est la plus féroce du monde, et on pouvait affronter n'importe quoi. On était parés. Je sais que dans l'avion je me disais : « On n'y arrivera pas », mais c'est mon côté négatif. On savait qu'on allait les balayer si jamais on trouvait le truc. (1970)

Ça m'est égal que les gens nous descendent, parce que si tout le monde nous aimait, ça serait chiant. Il faut qu'il y ait des gens qui vous descendent. Ça n'a aucun charme si tout le monde se met à plat ventre en disant : « Vous êtes géniaux. » Et puis certaines critiques nous amusent, elles peuvent être drôles. Les critiques intelligentes, pas celles de ceux qui ne connaissent rien à rien, sont rigolotes.

Ce qui nous a permis de continuer malgré « le baigne » du boulot, c'est l'humour entre nous. On peut rire de tout, y compris de nous-mêmes. C'est comme ça qu'on fonctionne pour tout - en blaguant. Même chose en ce qui nous concerne, on ne se prend jamais au sérieux. (1964)

RINGO : On a vécu un moment très pénible à l'ambassade britannique de Washington. Au début des années soixante, il y avait encore un énorme contraste entre les gens du nord de l'Angleterre et les « gens des ambassades ». Eux disaient : « Oh, très plaisant », un peu comme Brian Epstein, alors que nous, on disait : « D'ac, mec, pas si mal. » Mais on y est allés, Dieu sait pourquoi. Peut-être parce qu'on était subitement devenus des ambassadeurs et qu'ils voulaient nous voir, et puis je pense que Brian aimait se dire que c'était la grande vie.

On était là debout en train de dire « Hello, c'est très gentil » tout en buvant un verre, quand quelqu'un a surgi derrière moi et m'a coupé une mèche de cheveux. Ça m'a rendu furieux. Pourquoi il avait une paire de ciseaux sur lui ? Je me suis retourné et j'ai dit : « Mais qu'est-ce que vous foutez ? » Il m'a répondu : « Oh, c'est OK, vieux... bla-bla-bla. » C'était tellement nul de vouloir couper les cheveux d'un Beatle.

JOHN : Les gens nous touchaient quand on passait près d'eux, des choses comme ça, et où qu'on aille on était censés ne pas être normaux. On était censés supporter toutes sortes de conneries de la part de maires et de leurs épouses, et se faire tripoter et peloter, comme dans *Quatre garçons dans le vent* (*A Hard Day's Night*), mais un million de fois plus. À l'ambassade américaine ou anglaise de Washington, un connard a coupé les cheveux de Ringo ! Je suis parti en les insultant tous. Je me suis tiré en plein milieu de la fête. (1970)

PAUL : Il y avait un tas de fils de famille là-dedans, et on n'avait jamais vraiment fréquenté cette engeance-là auparavant. On n'avait pas joué dans les bals de la haute ni au Cambridge May Ball, ni rien de tout ça, mais on avait entendu parler de ces types qui deviennent un peu agressifs après quelques verres : « Je dis : si vous nous jouiez un concerto pour piano de Rachmaninov ? » Oh, ouais, on adore ce mec-là...

Il y en avait quelques-uns à l'ambassade. Je me souviens de filles essayant de couper des mèches de nos cheveux... On n'était pas tout à fait d'accord, alors il y a eu quelques coudes dans quelques gueules.

Voir AMÉRIQUE en C3



RINGO : Ça nous a sauvé la mise très souvent d'être des petits gars effrontés, et particulièrement dans le train pour Washington, parce que les journalistes étaient venus pour nous enterrer.

AMÉRIQUE

Suite de la page C2

NEIL ASPINALL : Le concert de Washington a été compliqué parce qu'ils étaient sur un ring de boxe et, comme il y avait du public tout autour, ils ont dû jouer pour les quatre côtés.

Ils changeaient de côté à chaque chanson, et nous, on devait sans cesse déplacer les micros. Ringo était assis au milieu de la scène sur une plate-forme ronde qu'on devait faire tourner elle aussi - et cette saleté de truc s'est coincée ! C'était un peu le bordel, mais ça a malgré tout été un bon concert. Ensuite, retour à New York.

J'ai découvert vingt ans plus tard que le concert avait été filmé et télévisé ultérieurement dans toute l'Amérique. Dans tout le pays, des mômes ont payé pour aller le voir au cinéma. Quand les Beatles sont revenus tourner aux États-Unis en août, beaucoup de gens dans le public les avaient déjà vus en concert, via la retransmission télévisée. Il y avait aussi les Beach Boys et un autre artiste, tous dans un seul programme, diffusé dans les cinémas.

PAUL : On est passés au Carnegie Hall parce que Brian aimait l'idée qu'on joue dans une salle classique, et puis on est allés à Miami pour le deuxième Ed Sullivan Show.

Miami, c'était le paradis. On n'était jamais allés dans un endroit où il y avait des palmiers. On était de vrais touristes ; on avait nos Pentax et on prenait des tas de photos. J'ai encore plein de photos de flics sur leurs motos avec leurs flingues. On n'avait jamais vu de policiers armés, et ceux de Miami avaient une sacrée allure. On a passé un séjour formidable là-bas. On a joué dans un des hôtels. Il y avait toujours des cabarets dans le sous-sol des grands hôtels. Et puis on regardait la plage en contrebas où les fans avaient écrit « J'aime John » sur le sable, en si grand qu'on pouvait le lire depuis notre fenêtre.

JOHN : Mais si on leur faisait des signes, il y avait toujours quelqu'un pour nous dire : « Arrêtez ça, vous les excitez ! »

RINGO : C'était l'endroit le plus splendide où j'étais jamais allé. Les gens nous prêtaient des yachts, tout ce qu'on voulait. Il s'est passé deux choses géniales en Floride. Deux très gentilles jeunes femmes m'ont d'abord emmené en Lincoln Continental dans mon premier drive-in. Une famille nous a aussi prêté son bateau et m'a laissé le piloter. C'était une vedette de vingt mètres de long que j'ai voulu ramener au port sans en savoir lourd sur la question.

GEORGE : Il y avait des courses de hors-bord, et l'un des concurrents nous a emmenés faire un tour. Avec les deux moteurs V12, ça arrachait vraiment quand on mettait les gaz. À grande vitesse, seul l'arrière du bateau, là où étaient les hélices, restait dans l'eau. Le bateau se mettait debout et nous, on s'accrochait. J'ai adoré ça.

NEIL ASPINALL : Ringo a réalisé trop tard que les bateaux n'ont pas de freins, et on s'est payé la jettée.

RINGO : Ils ont des garde-fous à l'avant, et j'ai plié ce truc complètement. Mais ça n'a pas eu l'air de les perturber. Ils étaient contents !

JOHN : On a emprunté une ou deux maisons de millionnaires là-bas. (1964)

PAUL : On a dit à Brian qu'on voulait une piscine, et un type d'une maison de disques en avait une. Avec le recul, c'était une piscine plutôt modeste pour Miami. Rien d'énorme. On allait là-bas l'après-midi et personne ne nous embêtait. C'était super - quatre gars de Liverpool : « Mettez vos galures. » *Life* prenait des photos de nous en train de nager.

Pourtant, je crois bien qu'on a fréquenté des types de la mafia là-bas. Un critique nous éreintait dans la presse ; George Martin et Brian Epstein étaient en train d'en discuter quand un gros costaud s'est amené et a demandé : « Mr Epstein, vous voulez qu'on s'occupe de ce gars ? » - « Euh, non, tout va bien. » C'était le genre de personnes avec qui on était : « Ouais, je suis de la mafia. » Mais nous, on n'en savait rien : on n'a rien vu d'autre qu'un type sympa avec une piscine et un yacht. Je dois admettre qu'on s'intéressait plus à son yacht qu'à lui.

On commençait à rencontrer des gens qu'on avait uniquement vus dans les journaux ou au cinéma, et voilà que maintenant on les côtoyait.

GEORGE : On faisait manifestement de l'effet, puisque tous ces gens voulaient nous rencontrer - comme Muhammad Ali, par exemple. On nous a emmenés le voir au cours de ce premier séjour. C'était un gros coup de pub. Ça faisait partie de la vie d'un Beatle d'être traîné partout et poussé dans des pièces remplies de journalistes qui prenaient des photos et posaient des questions. Ali a été très mi-



GEORGE : On savait qu'Ed Sullivan, c'était important parce qu'on avait reçu un télégramme d'Elvis et du Colonel.

gnon. Il devait affronter Sonny Liston deux jours plus tard. Il y a une photo célèbre de lui portant deux Beatles, un sous chaque bras.

RINGO : J'ai été le partenaire de Cassius Clay, comme il s'appelait alors, je lui ai appris tout ce qu'il sait. C'était très excitant bien sûr, et j'ai parié sur Liston, preuve que j'avais tout compris !

PAUL : Phil Spector nous a fait rencontrer quelques personnes. On a rencontré les Ronettes, ce qui était très excitant, et des tas d'autres comme Jackie DeShannon, qui écrivait de superbes chansons, et aussi Diana Ross et les autres Supremes. C'était des gens qu'on admirait et, peu à peu, on les a tous rencontrés - tous ces gens qui montraient en même temps que nous. On copinaut avec eux.

JOHN : C'est à peine si on se souvient d'eux. (1965)

GEORGE : On a rencontré quelques personnages célèbres qu'on ne connaissait même pas. En Amérique, il y avait des gens - et c'est toujours le cas - très connus là-bas mais dont on n'avait jamais entendu parler en Grande-Bretagne. Si on ne regardait pas la télévision et si on n'écoutait pas la radio, on pouvait très bien ne jamais savoir qui ils étaient. Je ne connaissais pas du tout un tas de gens qu'on a rencontrés. Et puis il y avait ceux qu'on rencontrait et qu'on connaissait, comme les Supremes.

RINGO : Aujourd'hui, tout le monde a probablement entendu parler de Don Rickles, mais à cette époque-là on ne le connaissait pas. Et pourtant il passait dans l'hôtel où on était descendus, le Deauville Hotel. C'était un comique plutôt féroce. Il disait : « Bonjour, madame, d'où venez-vous ? » - « D'Israël. » Il allait à une autre ta-

ble : « D'où venez-vous ? » - « D'Allemagne. » Et c'était : « Des nazis ! Foutez-moi le camp ! Qu'est-ce que c'est que ça ? »

PAUL : Bien entendu, il s'en est pris à nous. On était tous à une table avec notre copain policier, notre garde du corps, qui nous accompagnait partout ; c'était un type sympa et on est souvent retournés chez lui. Don a commencé par lui : « Hé, poulet, tu t'es trouvé du boulot ? C'est quoi, ça ? Tu chaperonnes les Beatles ? Super-job, mec : chaperonner les Beatles ! » Il a continué : « C'est génial. Ils restent allongés là-haut au neuvième étage dans leurs draps en satin, et à chaque fois qu'ils entendent les filles hurler ils font « Oooooohh ». » Amusant, non ? En fait, ça ne nous faisait pas rire du tout, si je me souviens bien. Très vexant. Maintenant je l'aime bien, Don, mais la première fois ça se coue.

GEORGE : On a été pris par surprise. On essayait de se faire tout petits, et d'un seul coup, il nous a pris pour cible et nous a désorientés. Je crois que John lui aussi s'est senti un peu désorienté ce soir-là. Alors que si on avait pris ce type à notre manière, on aurait pu se le payer.

Il disait : « Des gens sympa, ces policiers. Ils font un beau métier. » Et puis il se retournait et mordait : « Je voudrais que ta plaque de flic fonde. »

Le manager de Sonny Liston ou de Muhammad Ali était là lui aussi, et comme le combat était proche, Don Rickles a dit : « Si vous voulez mon avis, je crois que c'est le Noir qui va gagner. » Et il revenait brusquement vers notre table et nous, on se sentait mal

d'être assis là et il disait : « Regardez-moi cette immense personnalité ! »

RINGO : Il m'a demandé : « Vous venez d'où ? » J'ai répondu : « Liverpool » au milieu d'un silence absolu, et lui a dit : « Oh ! écoutez ces applaudissements. »

GEORGE : À la fin, il a fait un grand truc. Il a dit : « Bon, je vois que nous avons quelques Arabes dans le fond de la salle et on parle toujours des querelles entre les Arabes et les Juifs. J'aimerais dire qu'en réalité on s'apprécie beaucoup les uns les autres et qu'il n'y a aucune animosité entre nous. Pour le prouver, messieurs, voudriez-vous s'il vous plaît vous lever et saluer. » Ils ont tous obtempéré, honorés par ce geste, et Rickles s'est jeté à terre en imitant le bruit d'une mitraillette.

Mais il s'est avéré qu'il n'était pas aussi cool que ça. À la fin, au lieu de partir et de laisser le public abasourdi, il a tout gâché en commençant à s'excuser pour tout ce qu'il avait pu dire.

RINGO : J'ai passé une autre soirée désastreuse à Miami. On est allés voir les Coasters, qui étaient pour moi des héros avec leur *Yaketi Yak*. Les gens dansaient pendant qu'ils passaient dans le club, et je n'arrivais pas à comprendre. Ces types étaient pour moi des dieux du rock'n'roll, et les gens dansaient ! Ça m'a écoeuré. Mais les Coasters étaient super, et c'était le pied de voir des artistes américains. On n'en avait jamais vu dans ces conditions auparavant, en Amérique.

GEORGE : Quand on était à New York, les Coasters passaient là-bas, et quand on était en Floride, ils y étaient aussi. Partout où on allait, même en Californie, les Coasters étaient à l'affiche.

À l'époque, il était fréquent de voir des quantités de groupes différents tourner sous le même nom.

Personne ne savait qui était qui - ils prenaient la route et chantaient des chansons. Je crois qu'il y avait des centaines de Shangri-Las et de groupes comme ça.

PAUL : Toute cette agitation ne nous a pas perturbés. Ce qu'il y a de bien dans notre carrière, c'est qu'elle s'est faite par étapes. Si on avait dû être perturbés, c'est quand on a commencé à avoir du succès à la Cavern. Mais on n'a pas été perturbés : c'était un gentil petit succès local. Et quand on est passés dans des endroits comme le Petersborough Empire, là, ça aurait pu être perturbant. Mais ça aussi, on l'a pris comme ça venait. Et puis on a fait des émissions de télévision et on est passés sur des radios importantes. On s'en est sorti aussi. L'Amérique n'était qu'une suite logique, c'était seulement plus important et mieux que tout le reste.

Les Américains parlaient tous avec des accents qu'on aimait bien et auxquels on s'identifiait. On avait l'impression d'avoir plein de choses en commun, par la langue. On prononçait « bath » et « grass » avec un « a » court (on ne dit pas « bah-th »), et eux aussi. Je crois que les gens de Liverpool ont de réelles affinités avec les Américains, avec les GI's, à cause de la guerre... Il y a des tas de types à Liverpool qui se baladent avec des chapeaux de cow-boys. C'est presque comme si Liverpool et New York étaient des villes jumelles.

RINGO : Pour ma famille, ça n'avait aucune importance qu'on soit célèbres en Amérique. Ce qui comptait, c'était qu'on soit célèbres à Liverpool. Le reste n'était que le prolongement logique de ça. Ils s'en fichaient. À partir du moment où on était passés au Palladium, aux yeux de ma famille, on était arrivés - pour eux, c'était ça l'important.

GEORGE : Pendant ce voyage aux États-Unis, je vivais sur l'instant. Je n'avais pas vraiment conscience que notre notoriété changeait d'échelle. Je crois que l'avenir ne me préoccupait pas beaucoup. Je me disais : « Profitons de ce qui arrive, allons là-bas et faisons notre truc. »

Au début, c'était rigolo. On a bien profité des premiers séjours, mais par la suite, c'est devenu lassant. Quand on est allés aux États-Unis pour la première fois, il y avait la nouveauté de la « conquête » de l'Amérique. On y est retournés plus tard la même année pour une tournée. L'année suivante, on a fait une autre tournée et, à ce moment-là, c'était devenu trop. On ne pouvait pas bouger.

*Pour toutes les citations de John Lennon : © John Lennon. Tous droits réservés.

*Les Éditions du Seuil sont responsables de l'édition française de l'ouvrage, également baptisée The Beatles Anthology et dont la traduction est signée Philippe Parin-gaux, fondateur en chef de la revue Rock & Folk.

*Neil Aspinall était le responsable des tournées des Beatles ; Brian Epstein, leur gérant, est mort en 1967.



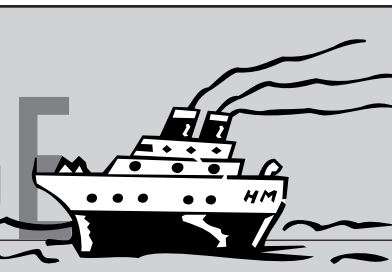
GEORGE : Quand on est allés aux États-Unis pour la première fois, il y avait la nouveauté de la « conquête » de l'Amérique. On y est retournés plus tard la même année pour une tournée. L'année suivante, on a fait une autre tournée et, à ce moment-là, c'était devenu trop.

On parle de

VACANCES VOYAGE

le mercredi dans

La Presse



La rentrée française consacre le triomphe du non-roman

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — On savait depuis déjà pas mal de temps que le bon vieux roman — dont la règle première est de raconter une histoire, quelle que soit la forme utilisée — était d’abord l’affaire des Anglo-Saxons (et de quelques autres, Russes, Allemands, etc.), et assez peu celle des littéraires français, qui ne s’abaissent pas à ces vieux procédés.

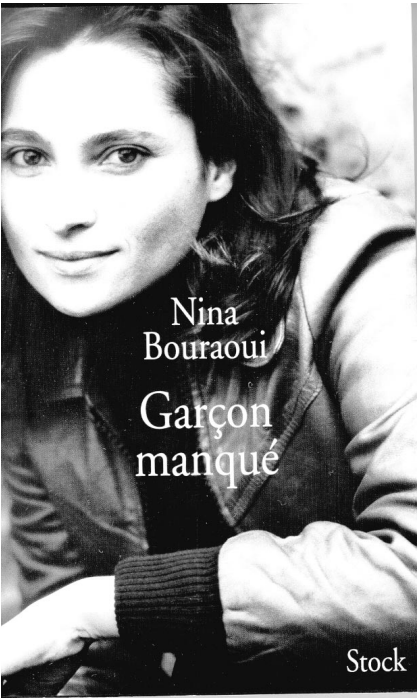
Il y a des exceptions : *Les Particules élémentaires* de Houellebecq (1998) était un vrai roman. Chaque mois de septembre, la belgo-parisienne Amélie Nothomb publie un nouveau livre de qualité, éminemment romanesque. C’est le cas cette année avec *La Métaphysique des tubes* (Albin Michel), propulsé en tête des meilleures ventes, et apparemment promis, dit-on, à un prix littéraire (après celui de l’Académie française l’année dernière).

Mais partout ailleurs, parmi tous les livres que la critique encense, on voit le triomphe de ce qu’on a baptisé l’autofiction, la consécration du non-roman, en somme. Pourquoi inventer une histoire, alors que l’écrivain a sous la main la matière première dont il connaît le mieux la richesse : lui-même.

Vedette controversée de la rentrée 99 avec *L’Inceste*, Christine Angot avait en quelque sorte fondé officiellement le genre avec un titre antérieur : *Sujet Angot*. Difficile d’être plus clair : le sujet de l’autofiction, c’est le romancier lui-même. Après avoir, avec *L’Inceste*, installé sa vie privée (et incestueuse avec papa) sur la place publique, elle offre aujourd’hui *Quitter la ville* (200 pages, Stock), où avec une précision maniaque, elle fait le récit des tourments que lui ont valus le succès commercial et le scandale médiatique de *L’Inceste*. Après des extraits de journal intime *hard*, voilà maintenant le commentaire sur ledit journal intime.

Autre romancière, de caractère beaucoup plus discret, et dont on parle cette année pour les prix : Marie Nimier, sympathique rejetonne du hussard Roger Nimier, et dont les oeuvres jusqu’à présent étaient plus classiquement romanesques. Avec *La Nouvelle Pornographie* (Gallimard, 182 pages), elle met en scène une romancière pré-nommée Marie, et à qui son éditeur suggère d’écrire un livre sur l’équivalent porno de la nouvelle cuisine, plus légère et paradoxale que l’ancienne. Étant de bonne famille, Marie Nimier virevolte autour du sujet, mais n’oublie quand même pas de payer de sa personne. Pour être dans l’air du temps et accrocher le (la) lecteur(trice)? ou pour céder enfin, sur le tard, à une irrépressible pulsion de vérité ? Une véritable « transgression » au regard de son éducation et de sa famille, a-t-elle avoué en rougissant chez Bernard Pivot.

Ajoutons un autre (non-)roman de femme : *Dans ces bras-là*, de Camille Laurens (P.O.L., 297 pages). Une oeuvre éminemment littéraire,



À son sixième livre, Nina Bouraoui est passée sans plus de manières du côté du récit autobiographique.

Le romancier français dominant d’aujourd’hui s’enfonce dans les profondeurs vertigineuses de son propre ego, ou se raccroche aux valeurs sûres de l’Histoire, mais ne meurt pas d’excès d’imagination... romanesque.

servie par une belle écriture : quelque 125 courts « tableaux » de la vie personnelle d’une femme qui ressemble fort à Camille Laurens. Des extraits, des fragments de sa vie amoureuse, qui s’intitulent « Le Mari », « Le premier amour », « L’inconnu », « Le sexe fort », etc.

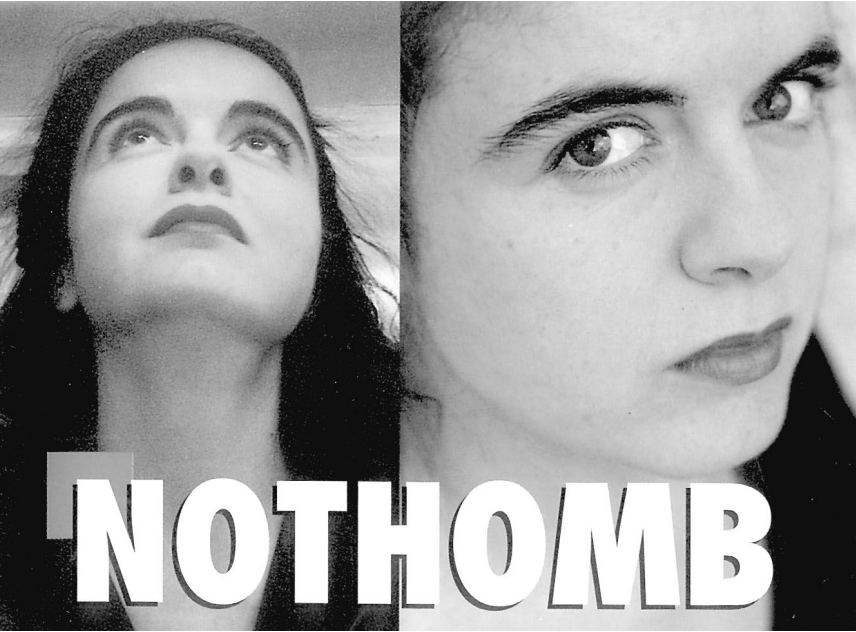
Camille Laurens, qui vit à Montpellier, et conjugalement, affiche bien haut le fait que c’est bien d’elle qu’il s’agit, même si elle s’autorise tous les écarts qu’elle souhaite du côté de la fiction. L’au-



Le propos de Marc Weizman est ambitieux et son *Mariage mixte* repose sur une fausse construction romanesque.



Marie Nimier (à gauche) pourrait se retrouver en lice pour les prix avec *La Nouvelle Pornographie*, un récit qui constitue une « transgression » au regard de son éducation et de sa famille, tandis que Christine Angot, vedette controversée de la rentrée 99 avec *L’Inceste*, remet sa vie privée sur la place publique avec *Quitter la ville*.

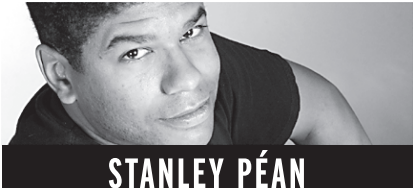


Éminemment romanesque, le nouveau Amélie Nothomb fait exception à la règle de l’autofiction. *La Métaphysique des tubes* serait même promis à un prix littéraire (après celui de l’Académie française l’an dernier).

tofiction, avec ce qu’elle provoque de mini-scandales auprès de l’entourage, de la famille, des proches qui se trouvent nommément mis en cause, prend parfois des allures de racolage, en émoustillant à l’avance les voyeurs. Le principal étant de savoir si, en tant qu’oeuvre de fiction, le livre est bon. Celui de Camille Laurens est remarquable — même si lui aussi est pronostiqué gagnant dans la course aux prix, et déjà bien placé dans la liste des best-sellers.

Autre livre de femme, remarqué à la fois par la critique et les lecteurs, qui l’ont plébiscité : *Garçon manqué* de Nina Bouraoui (Stock, 192 pages), superbe créature franco-algérienne, qui avait fait irruption sur la scène littéraire en 1991 avec *La Voyeuse interdite*. Pour son sixième livre, Nina Bouraoui est passée sans plus de manières du côté du récit autobiographique. Cela s’appelle encore roman sur la couverture, mais relève plutôt du journal intime.

Viva la revolución!



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale

Il y a sept ans, Luc Asselin publiait à L’Hexagone *Guerre*, un recueil de nouvelles témoignant d’une telle assurance, d’une telle maîtrise de l’écriture narrative qu’on pouvait déduire sans peine que ce correcteur-réviseur, rédacteur, journaliste et traducteur n’en était pas à ses premiers pas dans la fiction.

Résumé succinctement par le titre, le thème avait de quoi étonner — après tout, la guerre ne fait pas partie de l’expérience quotidienne du Québécois moyen, à moins que l’on prenne en considération la rivalité entre les tenants de tel ou tel club de hockey. Aussi, le choix de se coller à pareil sujet laissait deviner chez Asselin un champ de préoccupations beaucoup plus vaste que son propre nombril. Des sanglants conflits médiévaux aux déshonorants gâchis du Vietnam, ces nouvelles révélaient l’étendue de la palette d’Asselin. Et malgré la multiplicité des décors et des approches — on y trouvait même un conte inspiré du folklore québécois, *Le Soldat*, l’auteur avait eu ce mérite de savoir maintenir la justesse de ton nécessaire pour assurer à son recueil une admirable unité.

Évidemment, il s’en est trouvé dans Bouquinville pour souhaiter qu’un écrivain armé de pareils atouts — style solide, imagination à l’avenant et diversité d’inspiration réjouissante — ne gaspille pas indûment ses talents au genre prétendument « mineur » de la nouvelle et passe immédiatement au roman comme on accède aux ligues majeures. Qu’à cela ne tienne, Asselin a néanmoins attendu six ans avant de faire paraître *Phénix* (L’Hexagone), un premier roman assez ambitieux et ma foi fort réussi, d’ailleurs salué par la critique qui ne peut quand même pas se tromper tout le temps !

Tordu à souhait, le récit des aventures de Manuel Encina, dangereux pyromane recruté pour ses dons d’artificier par une faction antifasciste aux heures sombres de la guerre civile espagnole, renouait avec la thématique générale du premier recueil. De retour au récit bref, qui lui sied à merveille — n’en déplaise aux amateurs de pavés — Luc Asselin nous offre un bouquet de nouvelles d’inégale longueur recueillies sous le titre éloquent de *Révolutions*.

« La Révolution est comme une bicyclette ; si elle n’avance pas, elle tombe », disait Che Guevara, dont la figure emblématique occupe le centre de la nouvelle que lui a consacrée Asselin, la plus importante par le nombre de pages et par le développement thématique.

« Le Che » met en scène une équipe d’archéologues cubains, totalement désabusés par les suites peu reluisantes de la révolution castriste, qui ratissent les montagnes et forêts boliviennes en quête de la dépouille du lé-

gendaire compagnon d’armes de Fidel, disparu depuis des lustres. Historien amateur et littéraire par plaisir, ainsi qu’il se définit lui-même, Asselin souligne ici un problème inhérent à toute entreprise révolutionnaire : à savoir que trop souvent les guérilleros volontaires d’un jour se transforment dès le lendemain de la victoire en réactionnaires frileux.

« La Révolution avait vieilli très mal et très vite ; aussi mal et beaucoup plus vite que ses enfants », songe Guillermo, le héros de cette nouvelle. « Aujourd’hui, les révolutionnaires embrassent leurs anciens bourreaux ; les fossoyeurs de la liberté acclamaient les héros qu’ils avaient mis à mort. »

Je sais, ça n’a rien à voir avec la littérature à proprement parler, mais il est difficile de ne pas penser au plaisir qu’a dû procurer ce passage du livre d’Asselin, à l’éditeur Jacques Lanctôt, qui a vécu un temps à Cuba et dont on sait de quel côté penchent les sympathies. (Du reste, pas besoin d’aller jusqu’en Amérique latine pour trouver des preuves vivantes de ce triste constat : tout près de nous, combien de soi-disant francs-tireurs ne sont en fait que des parvenus, serviles vassaux de l’esprit conformiste bourgeois ?)

Cela étant dit, je ne voudrais pas m’étendre indûment sur « Le Che », même si cette nouvelle reste ma préférée du recueil qui en compte d’autres tout aussi intéressantes. Je songe notamment à « L’Enseigne », récit angossant et quasi kafkaïen où un capitaine de la marine coloniale britannique ordonne l’exécution d’un cadet officier de son navire, sans même lui avoir fait connaître les raisons de cette mise à mort.

Je songe également à « Citron », qui raconte les pérégrinations d’un membre de l’état-major trotskiste à qui l’on a confié la tâche délicate de parcourir les villages dévastés de la Russie au lendemain de la Révolution de 1917 et de remettre à la personne la plus digne de le recevoir un citron bien mûr.

Des textes rassemblés ici par Asselin, seul « Le Laitier » m’a paru moins pertinent, non pas parce qu’il n’était pas réussi — sur certains aspects, il rappelle les superbes dérivées contrôlées de Gaétan Brulotte dans les eaux de l’absurde — mais simplement parce que la légèreté de son sujet m’a semblé détonner un brin dans l’ensemble.

En dépit de cette apparente incongruité heureusement assez brève, *Révolutions* doit sa cohérence au style d’Asselin, où l’efficacité prime manifestement sur la joliesse et l’esbrouffe, un style qui n’a rien à voir avec le travail léché, parfois à l’excès, de certains novellistes québécois.

Pour tout dire, par ce parti pris esthétique autant que par son choix de thèmes, Luc Asselin s’inscrit davantage dans la lignée d’Ernest Hemingway que des chantres des moments intimes. Traditionnelle, j’en conviens, fonctionnelle, mais non dénuée d’une élégance certaine, son écriture le place néanmoins du côté des écrivains plutôt que de celui des écrivillons.

★★★ 1/2
RÉVOLUTIONS
Luc Asselin, Lanctôt, 223 pages

Pour communiquer avec l’auteur du texte : stanpean@hotmail.com

ENTREVUE

La Petite Fille... et la grande traductrice

SONIA SARFATI

Quand elle eut terminé sa lecture de *La Petite Fille qui aimait trop les alouettes* de Gaétan Soucy, la traductrice Sheila Fishman a souri de bonheur. Elle venait de se permettre une lecture purement gratuite et délicieusement loisir. Pas une fois l'idée de travail n'avait effleuré son esprit. Après tout, ce roman-là était intraduisible.

Sauf que *The Little Girl Who Was Too Fond of Matches* sera prochainement publié par l'éditeur torontois Anansi. Dans une traduction signée Sheila Fishman. « La mission étant impossible, elle était d'autant plus alléchante », reconnaît en souriant celle qui traduit Michel Tremblay, Anne Hébert, Marie-Claire Blais, François Gravel, Roch Carrier, etc.

« Mes écrivains », dit-elle affectueusement. Qu'elle a choisis parce que leur oeuvre lui plaît profondément. À un point tel qu'il lui saute aux yeux que ces hommes et ces femmes-là devraient avoir un lectorat anglophone. Un lectorat plus large. Pas de raisons de style, de personnages ou de thématique dans ces choix. Mais de l'instinct. Beaucoup. « Traduire, c'est ma façon de partager mon enthousiasme pour une oeuvre. »

Enthousiasme qu'elle a éprouvé à la lecture de *L'Acquittement* de Gaétan Soucy. Qu'elle a traduit. Dans une version qui, selon le romancier, possède une somptuosité de la langue que n'avait pas son texte à lui, plus neutre. On sent, dans ses propos, l'admiration tendre qu'il éprouve pour Sheila Fishman. Un sentiment confirmé — accru même — par la nouvelle aventure qui les a liés : « Elle a accompli un travail formidable

avec *La Petite Fille...* même si, au départ, elle avait beaucoup d'appréhension. »

Effectivement. « La problématique centrale était le « changement » de sexe du narrateur », commence Sheila Fishman. Car pendant une bonne partie du livre, la fameuse petite fille se présente garçon, se dit garçon, semble être garçon. « Or dans la langue anglaise, le genre n'existe pas. Comment, alors, rendre ce basculement ? » poursuit la traductrice. Elle a joué avec les pronoms, ajouté des he, she, son...

Mais cette difficulté-là n'était que la première. Il y avait aussi les impropriétés, les néologismes côtoyant un vocabulaire suranné et, surtout, le « côté fou et libre de l'écriture » d'un récit né dans l'urgence. « Quand je traduis un livre, j'essaie de me mettre dans le corps de l'écrivain. Il aurait alors fallu que je me glisse dans l'esprit qui a créé *La Petite Fille*. Je n'y parvenais pas. J'ai donc approché le texte d'une autre manière. »

« Elle a été fidèle à l'esprit et, pour cela, il ne fallait pas qu'elle soit fidèle à la langue », indique Gaétan Soucy. Ainsi, après avoir songé à adapter l'oeuvre plutôt que

la traduire — « Mais je ne suis pas romancière, moi... » — Sheila Fishman s'est plongée dans des traductions anglaises de textes de Saint-Simon. Celui dont Chateaubriand a dit qu'il « écrivait à la diable pour l'immortalité » et Lamartine, qu'il « a créé une langue à la vigueur de ses aversions et de

ses amours ».

Une lecture qui a permis à la traductrice d'apprivoiser l'équivalent linguistique de la plume toutes vanes ouvertes de Saint-Simon. Dans laquelle elle entend un écho de celle de Soucy. Et de l'univers de Soucy, qui l'a littéralement aspirée pendant des mois — plus longtemps, donc, que l'écrivain lui-même : il a accouché de *La Petite Fille* en trois semaines !

Pour Sheila Fishman, l'aventure



« Traduire, c'est ma façon de partager mon enthousiasme pour une oeuvre », dit Sheila Fishman.

a été plus longue. Pas en terme de temps passé devant la table de travail mais d'investissement personnel : « J'étais très habitée par cette voix. Constamment. C'était à la fois difficile et exaltant. J'avais toujours hâte de reprendre le travail, j'avais de la difficulté à me séparer du roman. Il est devenu une part très importante de mon quotidien. »

Au point où le carnet de voyage qu'elle a tenu pendant le mois de vacances en Europe qu'elle s'est permis après avoir terminé la première version de *The Little Girl* et avant d'entreprendre les autres, contient, à chaque page, au moins

une remarque concernant la traduction en cours. Et puis, pendant cette période, en parlant avec ses amies ou son conjoint, des phrases manière Soucy/*La Petite Fille* lui échappaient. C'était nouveau pour elle. « D'habitude, je ne me trouve aucun don pour ces jeux linguistiques. Mais plus j'étais dans le roman, plus ils devenaient naturels. »

Peut-être parce qu'au delà du défi se trouvaient une liberté totale et une confiance entière de la part de l'auteur du texte. « Gaétan m'a dit que je devais être aussi libre en traduisant *La Petite Fille* que lui

l'avait été en l'écrivant. » « Il fallait qu'elle ait les coudées franches, note le romancier. Qu'elle prenne cette voix-là sur elle. Sinon le livre l'aurait ligotée. » Il a fait tout le contraire, le livre : des mois après avoir terminé le travail, Sheila Fishman le porte encore en elle. Il lui semble qu'elle le portera ainsi jusqu'à la sortie de *The Little Girl*.

Là, le texte ne lui appartiendra plus. Mère adoptive de l'oeuvre, elle la remettra aux lecteurs. Avec, possiblement, un pincement au coeur supplémentaire. Cet « enfant »-là est décidément très particulier. Même pour celle qui a jusqu'ici signé 90 traductions. Environ. « Je tiens mal le compte mais quand j'arriverai à 100, quelqu'un me le dira sûrement et je ferai la fête ! » rigole la traductrice qui a grandi en Ontario... et qui n'a jamais étudié en traduction. Pas plus qu'en littérature. Un bac en chimie. Une maîtrise en anthropologie. Et un amour inné pour les mots, les livres.

« J'ai appris à lire à quatre ans. Je me rappelle encore exactement de la sensation que j'ai éprouvée lorsque ces taches noires sur la plage blanche ont, soudain, pris un sens. » Plus tard, alors qu'elle était en onzième année, elle a eu un professeur franco-ontarien. La première personne qu'elle rencontrait dont la langue maternelle était le français. « Il a changé ma vie », dit-elle de lui.

C'est grâce à lui qu'elle a eu envie de suivre des cours de français à l'université de Toronto — où elle menait ses (vraies) études. « Sauf que lorsque je suis arrivée au Québec, je n'avais jamais prononcé un mot de français en dehors des salles de classe », pouffe-t-elle. Son français était donc très académique. « Pour me mettre dans l'ambiance francophone-québécoise-contemporaine, j'ai traduit, pour moi, *La Guerre, yes Sir!* de Roch Carrier. » Dont elle a senti toute l'importance. Pourquoi, alors, le garder dans ses tiroirs ?

Elle a ainsi changé de voie. Ne s'en étonne pas. « Je crois que la traduction n'est pas quelque chose que l'on apprend mais quelque chose que l'on fait. Pour traduire, je pense qu'il faut, avant tout, bien s'exprimer dans sa langue à soi. Et savoir écouter la voix de l'autre. » Il est indéniable que Sheila Fishman sait. Tant parler qu'écrire. Et écouter.

Un roman dédié aux amies d'enfance

NORA ROBERTS

COMME UNE OMBRE DANS LA NUIT

roman

belfond

19,95 \$

À vingt-six ans, Tory est toujours hantée par le souvenir d'une vision insoutenable : le corps violenté de son amie Hope, huit ans, gisant dans le marais... S'il existe une chance que justice lui soit enfin rendue, Tory est prête à la saisir et à aller jusqu'au bout du cauchemar...

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

MARC FISHER, auteur du nouveau livre
CONSEILS À UN JEUNE ROMANCIER

CONSEILS À UN JEUNE ROMANCIER

une conférence de Marc Fisher

• la mise en situation • l'identification :
lecteur \ héros • la structure • les 8 règles
du suspense • les 10 grandes qualités
romanesques et beaucoup plus!

Conseils pour être édité
par Normand de Bellefeuille, éditeur
chez Québec Amérique

Montréal, le 2 octobre
19.00 à 22.00 hres, Hôtel Crowne Plaza
505, rue Sherbrooke est (Métro Berri)

Coût: 20\$ (taxes comprises)
Informations : (514) 499-3000 poste 254
Éditions Québec Amérique

GROUPE
Renaud-Bray

PALMARÈS HEBDOMADAIRE
Ventes du 20 au 26 septembre 2000

1	JEUNESSE	Harry Potter : volumes 1, 2 et 3	41	J.-K. Rowling	Gallimard
2	ROMAN	99 francs	1	F. Beigbeder	Grasset
3	ROMAN	Métaphysique des tubes	3	A. Nothomb	Albin Michel
4	JEUNESSE	Chansons drôles, chansons folles ♥ (Livre & DC)	2	Henriette Major	Fides
5	ROMAN Q.	Pauline Pinchaud, servante	3	Denis Monette	Logiques
6	HUMOUR	Penser, c'est mourir un peu	2	G. Taschereau	Intouchables
7	ESSAI	Guérir sans guerre	30	Johanne Ledoux	Flammarion Q.
8	PSYCHO.	Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	6	Lise Bourbeau	E.T.C.
9	SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	82	Dalai-Lama	R. Laffont
10	ROMAN Q.	Courir à sa perte ♥	3	G. Archambault	Boréal
11	JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	55	Henriette Major	Fides
12	JEUNESSE	Avec des yeux d'enfant ♥	4	Henriette Major	L'Hexagone
13	POLAR	Soins intensifs ♥	17	C. Brouillet	courte échelle
14	PSYCHO.	La guérison du cœur	34	Guy Corneau	L'Homme
15	PSYCHO.	À chacun sa mission	44	Monbourquette	Novalis
16	ROMAN	Soie ♥	192	A. Baricco	Albin Michel
17	ESSAI	Notre cher Stade olympique	2	Roger Taillibert	Stanké
18	SEXUALITÉ	Le pénis illustré ♥	27	Joseph Cohen	Könemann
19	ROMAN	Et si c'était vrai...	36	Marc Lévy	R. Laffont
20	ROMAN	Fille du destin ♥	17	Isabel Allende	Grasset
21	POLAR	Le testament	20	John Grisham	R. Laffont
22	CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	306	Daniel Pinard	Boréal
23	ROMAN Q.	Alice court avec René	1	Bruno Hébert	Boréal
24	NUTRITION	Quatre groupes sanguins, quatre régimes	51	P. J. D'Adamo	du Roseau
25	HISTOIRE	100 ans d'actualités : 1900 - 2000	43	Collectif	La Presse
26	B.D.	Le petit Spirou n° 9 - C'est pas de ton âge!	15	Tome & Janry	Dupuis
27	PSYCHO.	La séduction : vérités et mensonges	2	Richard Fleet	Libre Express.
28	ROMAN	Véronika décide de mourir	25	Paulo Coelho	Anne Carrière
29	PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	152	I. Nazare-Aga	L'Homme
30	POLAR	Avant de te dire adieu	17	M. Higgins Clark	Albin Michel
31	CUISINE	Sushis faciles	17	Collectif	Marabout
32	HUMOUR	Mots de tête, tome 2	2	Pierre Légaré	Stanké
33	POLAR	Prisonniers du temps	17	M. Crichton	R. Laffont
34	ROMAN	Le fantôme d'Anil ♥	3	M. Ondaatje	Boréal
35	POÉSIE Q.	Erreur d'impression	15	Daniel Bélanger	coronet liv
36	PSYCHO.	Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus ♥	342	John Gray	Logiques
37	ROMAN	La pierre de lumière, tome 2 - La femme sage ♥	7	Christian Jacq	XO éditeur
38	ROMAN	Le périple de Baldassare ♥	19	Amin Maalouf	Grasset
39	SPIRITU.	Pratiques de vie	6	Neale D. Walsh	Ariane
40	MÉDECINE	Vivre au XXI ^e siècle : choix et enjeux	3	Maureen McTeer	Libre Express.

Livres - format poche

1	ROMAN	Geisha ♥	20	Arthur Golden	Livre de poche
2	SPIRITU.	Conversations avec Dieu, tome 1 ♥	13	Neale D. Walsh	J'ai lu
3	POLAR	Le dernier coyote ♥	1	Michael Connelly	Points-Seuil
4	ROMAN	L'alchimiste	240	Paulo Coelho	J'ai lu
5	ROMAN	Le journal de Bridget Jones ♥	15	Helen Fielding	J'ai lu

♥ : Coups de coeur RB : 1^{er} semaine sur notre liste
N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

NOMBRE DE SEMAINES
DEPUIS PARUTION

Pour commander à distance : ☎ (514) 342-2815

www.renaud-bray.com

| ENTREVUE |

Luc – Mado – Provost sous l'effet des *Envoûtés*

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

Une fois les festivités de la Fierté gaie terminées, Luc Provost s'est « débeurré » le visage, a enlevé sa perruque et ses souliers à talons, et rangé Mado Lamotte dans le placard... Puis il est parti faire de la bicyclette aux Îles-de-la-Madeleine, en emportant avec lui *Les Envoûtés*, de l'écrivain polonais Witold Gombrovicz (1904-1969), que nous lui avions demandé de lire pour notre cahier Lectures.

« J'ai adoré ça », dit-il à son retour, de ce roman dont l'atmosphère lui a un peu fait penser à *Dracula*: l'action se déroule en effet dans un grand et mystérieux château en Europe de l'Est.

Mais parlons d'abord du roman. *Les Envoûtés* est un texte atypique de l'oeuvre de Gombrovicz, auteur notamment de *La Pornographie* (1960) et de *Cosmos* (1961). Publié en feuilleton dans deux quotidiens polonais en 1939, et signé du pseudonyme Z. Niewieski, *Les Envoûtés* était destiné à devenir un bon « mauvais roman pour la masse » ou un bon « roman pour les cuisinières », comme le rappelle Rita Gombrovicz, sa femme, dans le texte de présentation.

Pour les cuisinières, donc, mais aussi pour notre plus grand plaisir, Gombrovicz a inventé une histoire abracadabrante avec un château de 170 pièces, « une débauche de salons, de chambres, d'antichambres », habité par le prince Myslotch (à l'esprit plutôt dérangé), son secrétaire Kholawitski (plein de mauvaises intentions) et un vieux domestique, Grégoire, que Luc Provost imagine en Riff-Raff, le valet du film culte *The Rocky Horror Picture Show*.

Ajoutez à cela des trésors empoussiérés qui dorment dans les salles du château, un passé trouble et angoissant qui hante le prince, et



Entre deux randonnées à bicyclette aux Îles-de-la-Madeleine où il était en vacances, Luc Provost, mieux connu sous le nom de Mado dans son rôle de drag queen, a pris le temps, à la demande de *La Presse*, de lire *Les Envoûtés*, de l'écrivain polonais Witold Gombrovicz (1904-1969). Un roman qu'il (elle aussi !) a adoré.

une pièce hantée, la Vieille Cuisine, qui rend fous ceux qui y passent la nuit et dans laquelle une serviette (oui, oui), insignifiante à première vue, tremble d'un mouvement mystérieux et répugnant... Sans oublier la torride histoire d'amour entre une championne de tennis ruinée et son moniteur d'origine pauvre... deux êtres dont la ressemblance est envoûtante.

Femmes et vipères

Luc Provost avoue avoir eu peur au début, lui qui exècre les histoires d'amour entre une jeune fille riche et un jeune homme pauvre (il a

détesté *Titanic*). Mais Gombrovicz ne sombre pas dans l'histoire à l'eau de rose — la relation entre Maya et Walczak en est plutôt une sorte de parodie — et le romancier multiplie les rebondissements, les étranges coïncidences, les manifestations surnaturelles...

C'est ce que Luc Provost a aimé : le côté suspense. « On ne prévoit pas ce qui va se passer », dit-il. De même, le personnage de Maya lui a plu : « J'adore les vipères, les personnages de femmes belles et chiennes. Et j'aime ça quand ça se passe dans l'aristocratie tordue.

C'est comme ça que je l'imagine. » Mais il n'a pas trouvé le personnage du secrétaire assez machiavélique : « Parle-moi d'un J. R., comme dans *Dallas*. Ça j'aime ça. »

Le dénouement de l'histoire l'a par ailleurs déçu. Il n'est pas à la hauteur de l'intrigue. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir adoré le livre.

Des nouvelles de lui

Assis devant une eau gazeuse, très petit en comparaison de Mado, la reine du bingo, toujours montée sur une paire de souliers surélevés, Luc Provost explique qu'adoles-

cent, il raffolait de Molière — « Mais là, Molière, j'suis tanné » — et de son sens de la parodie, alors qu'il détestait Racine et Corneille, trop sérieux à son goût. À 13 ans, il passait ses samedis après-midis au Palais du livre, une librairie du centre-ville qui n'existe plus aujourd'hui, « un vieil immeuble de six étages de livres usagés », où il achetait des pièces de Molière pour 25 ou 50 sous. « Mado, c'est une erreur, dit-il. Je voulais jouer du Molière au TNM. »

Mais Mado est devenue cigarette girl au bar le Lézard (qui n'existe plus aujourd'hui), et les choses ont ensuite déboulé. Aujourd'hui, la drag queen tient une chronique dans les périodiques *Fugues* et *Ici*, est disc-jockey au Sky Club et au Unity Pub et anime des soirées de bingo et autres événements...

Luc Provost dit qu'il ne lit pas beaucoup ces temps-ci, mais qu'il a des « rages ». Des rages d'Amélie Nothomb, d'Agota Kristof, d'Oscar Wilde, de Paul Auster... C'est aussi un admirateur de Michel Tremblay, un consommateur de littérature fantastique et de bandes dessinées. Et de *Madame Bovary* (1857) de Gustave Flaubert, qu'il a lu sur la plage à Provincetown, il garde un beau souvenir. Mais il n'a pas aimé *L'Heure des sorcières* de Anne Rice. « Elle radote, dit-il, exaspéré par la précision et la longueur des descriptions. Je ne veux pas savoir que l'arbre est placé à tel endroit, je veux les fantômes... » En général, il se méfie des livres trop longs. « Je n'aime pas les livres de mille pages. C'est évident que s'il y a mille pages, l'auteur se répète. »

Quant à Mado Lamotte, elle précise sur son site web que ses lectures préférées sont *Le Lundi*, *Sept jours* et *Echos Vedettes*...

★ ★ ★ ★
LES ENVOÛTÉS,
Witold Gombrovicz,
Gallimard, coll. Folio, 468 pages

| PSYCHO-POP |

Pour parents en panne d'idées

LILIANNE LACROIX

LA PLUPART DES PARENTS ont vécu cette triste réalité un jour ou l'autre. Le sac d'école lancé dans un coin, l'enfant se précipite vers la télé à moins qu'il ne nous lance un regard désespéré : « C'est plate. Y a rien à faire. »

Dans son ouvrage *365 Activités à faire après l'école*, publié aux Éditions de l'Homme, Cynthia MacGregor vient au secours des parents en panne d'idées en proposant aux enfants de 5 à 10 ans toute une gamme d'activités à faire à deux, à plusieurs, seul, avec les parents, à l'intérieur, dehors, des activités tranquilles comme du bricolage mais aussi des activités qui vont permettre à votre jeune de dépenser son trop-plein d'énergie comme le volleyball-ballon ou la course d'étourdis.

La plupart des activités ont un trait en commun : elles sont inventives, à la fois simples à réaliser et originales et de coût très, très modique. À de nombreuses reprises, vous vous demanderez sans doute pourquoi vous n'y aviez pas pensé vous-mêmes.

La plupart des activités proposées ne requièrent aucun accessoire ou alors des petits riens qu'on peut trouver dans la plupart des maisons : rouleau vide d'essuie-tout, oreillers, balle, nouilles, cartes à jouer, ballon de fête... Qu'il s'agisse d'inventer son propre jeu de mini-putt, de jouer au tic-tac-toc inversé, de créer une nouvelle pièce de monnaie ou de monter un théâtre de pommes de terre, l'auteur fait souvent appel à l'imagination, à la créativité et à l'humour de l'enfant en plus de stimuler ses neurones comme le Fizz-Bizz, un jeu mathématique que l'on peut renouveler à l'infini : deux concurrents comptent à voix haute, par exemple, mais sans jamais prononcer les chiffres 5 ou 7 ni un chiffre qui contient ces nombres ni aucun de leurs multiples. Ainsi, les chiffres 35, 49, 57 et 75 deviennent Fizz-Bizz.

Mais rappelez-vous: le but est de s'amuser. Alors, même si le livre propose une liste d'activités couvrant toute une année, elles ne constituent surtout pas une obligation absolue et doivent avant tout plaire à l'enfant.

Initiative fort intéressante : à la fin du livre, un index, qui précède la table des matières, classe les activités par catégories : artistiques, avec cartes, chiffres ou mots, activités de plein-air, sportives, pour deux, plusieurs ou un seul enfant.

Entraînement à la réflexion

Toujours aux Éditions de l'Homme, John Langrehr, un enseignant, n'y va pas par quatre chemins : « Apprenez à votre enfant à réfléchir », nous intime-t-il. « Réfléchir est certainement aussi naturel que courir et chanter mais nous pouvons tous faire de grands progrès... grâce à un entraînement systématique. »

L'ouvrage est beaucoup moins aride qu'il n'y paraît au premier abord. Conçu un peu à la façon d'un test d'intelligence, il pose certaines questions, moins pour tester que pour entraîner à penser. Ainsi, les réponses fournies en fin de



livre constituent des suggestions qui pourraient être remplacées par des réponses tout aussi valables, en autant qu'elles soient logiques.

Abordant l'organisation de l'information et la réflexion analytique, les deux premiers chapitres donnent une impression de déjà-vu car les questions faisant appel à l'organisation mentale et à l'esprit analytique rappellent grandement les tests mesurant le quotient intellectuel. Par contre, les pages suivantes ont le grand mérite de s'attaquer à deux composantes de l'intelligence humaine fort négligées dans les tests conventionnels mais néanmoins indispensables, soit : le jugement critique et l'imagination créative.

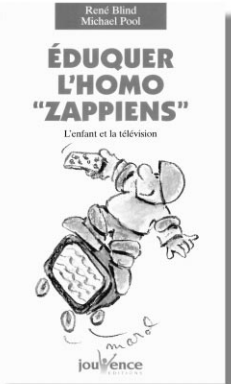
Ainsi l'auteur a conçu certains exercices propres à apprendre à votre enfant à discerner dans une affirmation les faits indiscutables, les opinions et les éléments de fiction ; à trouver des éléments « pour » mais aussi des éléments « contre » à différents débats ; à retenir l'essentiel et écarter le superflu...

Dans le chapitre consacré à l'imagination créatrice, on invite ainsi l'enfant à inverser son schème de pensée en trouvant, par exemple, trois choses qu'il ne pourrait pas photographier avec son appareil-photo.

Comme les questions sont habituellement assez amusantes et peuvent prêter à la discussion, le parent peut facilement les présenter sous forme de jeu plutôt que comme un de ces multiples tests que les enfants subissent à répétition et qu'en général, ils abhorrent. En offrant seulement des suggestions de réponses et en le présentant plus sous forme de jeu que d'examen, l'auteur a d'ailleurs voulu, et c'est heureux, empêcher que l'enfant soit encore soumis à la torture d'un parent désireux de mesurer ses capacités.

L'homo zappiens

Le titre, *Éduquer l'homo « zappiens »* promettait,



la présentation aussi, avec son enfant juché sur une télévision qu'il conduisait allègrement comme une planche à roulettes. Avec moins de 100 pages, le volume ne semblait pas trop indigeste, d'autant plus qu'il abordait un sujet qui intéresse tout parent : comment éviter que la télé ne prenne le contrôle de la vie de nos chéris et par extension, de toute la maisonnée. Wow, un petit livre drôle et qui nous fait réfléchir en plus, me suis-je dit.

Les auteurs René Blind et Michael Pool, tous deux enseignants, ont malheureusement sombré dans une croisade anti-télé qui leur enlèvera passablement de crédibilité. Les conseils, pourtant, sont très souvent extrêmement pertinents.

Quand ils nous proposent d'éviter de ritualiser la télévision et d'éviter d'en faire un passage quotidien aussi important que de manger ou de dormir, ils ont tout à fait raison. Quand ils nous proposent de placer la télé dans une pièce secondaire pour accorder manifestement plus d'importance aux être humains, ils abordent peut-être une bonne piste. Mais le propos manque d'équilibre.

C'est sans compter l'irritation causée ici et là par un style qui se veut humoristique. À la fin d'un livre pourtant court, l'appellation « fée cathodique », répétée ad nauseam pour désigner la télé, me donnait carrément des boutons.

★ ★ ★
365 ACTIVITÉS À FAIRE APRÈS L'ÉCOLE,
Cynthia MacGregor, Éditions de l'Homme, 2000

★ ★ ★
APPRENEZ À VOTRE ENFANT À RÉFLÉCHIR,
John Langrehr, Éditions de l'Homme, 2000

★
ÉDUIQUER L'HOMO « ZAPPIENS »
— L'ENFANT ET LA TÉLÉVISION,
René Blind et Michael Pool,
Éditions Jouvence, 2000



| CURIOSITÉS |

Rires en cannes

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

ENTRE DEUX SPECTACLES et trois émissions de télé, nos humoristes pondent des livres. Yvon Deschamps, Marc « Sol » Favreau et Gilles Latulipe ont lancé leurs oeuvres presque complètes. Meunier a quelque peu déçu avec son quasiment intéressant *Le Monde de la petite vie*, un bon coup de publicité à défaut d'autre chose. Ghislain « ex-Boulevard » Taschereau s'est risqué, avec plus ou moins de bonheur, dans le roman comique. Et voilà que maître es « full débile » Bruno Blanchet troque très momentanément micros et caméras pour la plume, le temps et l'espace des *Choses à ne pas faire*, publiées en recueil aux Intouchables.

À l'écran, Blanchet pourrait lire des extraits du *Concept de l'angoisse* de Kierkegaard qu'il réussirait quand même à faire rire les plus durs « foglias » du monde. Couchées sur papier, ses capsules insolentes ou insolites, certains diraient dadaïstes, de feu *La Fin du monde est à 7 heures* se vident étrangement, passent souvent de l'absurde au nono, comme si elles avaient été conçues spécifiquement pour être dites par Blanchet et lui seul.

Il est donc convenu, brunophiles avertis, de les lire en gardant toujours à l'esprit le ton volontairement mal assuré et l'air non moins volontairement abruti de leur illustre auteur.

Quelques fautes d'orthographe — rares mais énormes — ont échappé aux correcteurs, confirmant l'impression un peu désagréable que ce livre a été fait vite et à des fins exclusivement commerciales. Mais Bruno Blanchet dirait sûrement de lui-même qu'il est un produit exclusivement commercial, alors...

Toujours aux Intouchables et d'un même élan, paraît *Penser c'est mourir un peu*, de Ghislain Taschereau, un recueil d'aphorismes humoristiques dont quelques-uns frôlent le bon mot. Le père de Bob Binette, s'il a des ambitions littéraires, devrait peut-être voir à peaufiner son style, quitte à trier son stock.

Depuis qu'on nous raconte que l'humour au Québec est une affaire sérieuse, nos comiques auraient intérêt à pratiquer ce qu'ils prêchent.

★ ★
CHOSÉS À NE PAS FAIRE
Bruno Blanchet,
2000, Les Intouchables, 170 pages

★ ★
PENSER C'EST MOURIR UN PEU
Ghislain Taschereau,
2000, Les Intouchables, 170 pages

| ROMAN |

Les désarrois de l'élève Léon

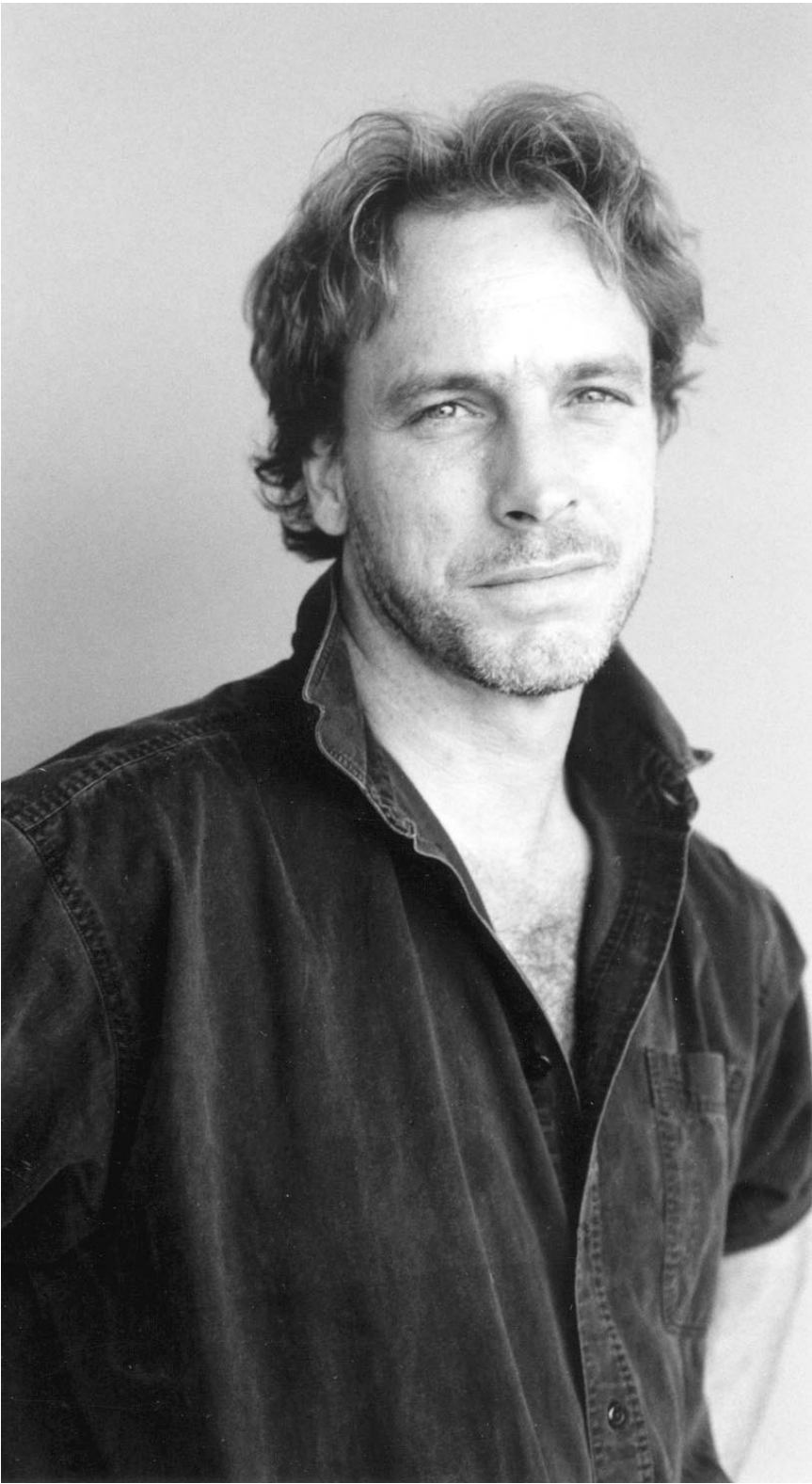
RÉGINALD MARTEL

Quand est paru *C'est pas moi, je le jure !* en 1997, un mauvais instrumentiste de l'humour, pisse-vinaigre par surcroît, a commis le couac suprême. Selon lui, l'auteur de ce premier roman en avait plagié un autre, ce qui est bien vilain, et en plus, il était fils de sénateur, ce qui n'est pas un crime.

S'il fallait répondre à cette bassesse, on dirait seulement que tous les romans sur l'enfance se ressemblent un peu, surtout s'il s'agit d'enfance plutôt heureuse, et que notre Sénat, même si son recrutement a peu à voir avec les principes sacrés de la démocratie, a le mérite de récompenser de sacrés bons amis du premier ministre.

Le père du fils incriminé, sénateur de son état, c'est Jacques Hébert, dont la réalité semble atteindre la fiction, sans la dépasser vraiment, dans un portrait éclair dont voici quelques traits : « Il est communiste, fédéraliste, pluraliste, multilinguiste. « ... » Il est ouvert sur le monde et hermétiquement fermé au nationalisme. C'est un acharné, un visionnaire, un rêveur, un idéaliste, un irréprochable absolu, d'une honnêteté féroce et dangereuse. » Cet éloge ambigu est justifié, dans la logique du roman, par les gestes sévères que devra oser le papa imaginaire, quand il découvrira que son fils, comme beaucoup de garçons de onze ans, paraît-il, est un grand chapardeur.

Voleur, Léon Doré l'est de façon presque innocente. C'est qu'il a des besoins, le petit. Il en a d'autant plus que l'école n'est pas son fort et qu'il doit prendre tous les moyens d'y échapper. Plus cancre que lui, tu te fais politicien. Tout de même, il n'est pas totalement ignorant. Il sait que chou, bijou, caillou, genou, hibou et pou au pluriel prennent un x à la fin — et prétend que cette connaissance, dont l'utilité n'est pas avérée, lui est bien suffisante. La titulaire de la classe de cinquième année n'est évidemment pas d'accord, mais elle finit par larguer officieusement cet écolier impossible, sans doute pour s'occuper comme il se doit de tous les autres. Libre comme on l'est peu à cet âge, et bourré de fric volé à une maman qui fait semblant de ne rien voir, l'enfant achète tout et rien et se ba-



Après *C'est pas moi, je le jure !*, voilà que Bruno Hébert nous revient avec *Alice court avec René*, un deuxième roman qui n'a pas toutes les qualités du premier.

lade dans tous les lieux où l'appelle son exercice intellectuel de prédilection, la contemplation.

On peut classer les bonbons dans le répertoire du rien, la sécurité physique dans celui du tout. De méchants camarades ont décidé de faire de Léon leur souffre-douleur. Ils n'y vont pas de main

morte, je vous assure. L'enfant ne retrouvera la paix qu'en achetant les services d'un jeune homme un peu inquiétant, motard flamboyant qui tire sa subsistance de commerces illicites. Quand le jeune mafioso sera coffré, les ennemis et les ennuis de Léon reviendront. Heureusement, car il aurait sans eux



une vie sans histoire et sans histoires, ce qui est bien embêtant pour un romancier.

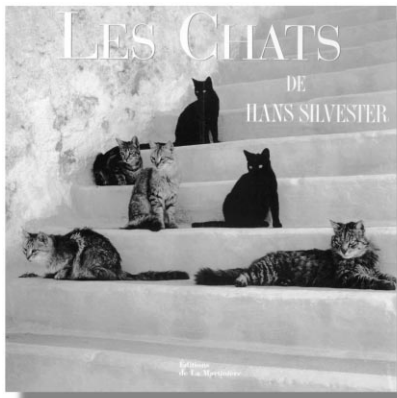
Pour les histoires, l'enfant est comblé. Résumons : Léon n'aime pas l'école, Léon est voleur, Léon est victime de sévices physiques. Il y a plus grave encore : Léon est amoureux de Clarence, qui ne le lui rend guère. Les bonbons, les cadeaux, rien n'y fait. Cet amour éperdu nous vaut les meilleures pages d'*Alice court avec René*, avec ces autres pages qui sont une critique féroce, sous des apparences naïves, des manières ridicules que se donnent parfois les pédagogues, en tout cas ceux et celles qui croient que l'aventure interminable d'Alice et de René, qui courent ensemble sans jamais rien atteindre, peut servir à enseigner toutes les disciplines.

Malgré ses qualités, dont un rythme assez bien soutenu, ce second roman de Bruno Hébert déçoit un peu. On n'y trouve pas la verdeur langagière et l'humour acide de *C'est pas moi, je le jure !* Il y a bien quelques trouvailles, on l'a vu, mais le romancier les répète sans cesse. Certaine scène, celle où on voit notre Léon, drogué malgré lui, aux prises avec un pédophile, s'inscrit mal dans l'économie générale du roman, parce qu'il est question ici non plus des petits malheurs d'un enfant, mais d'un crime très grave. Cela dit, le nouveau Bruno Hébert n'est pas mauvais, il s'en faut de beaucoup, mais on soupçonne le jeune romancier de s'être un peu plagié lui-même.

★★★
ALICE COURT AVEC RENÉ
Bruno Hébert, Boréal, 184 pages

regimartel@sympatico.ca

FLASH LIVRES



Ô les beaux chats!

HANS SILVESTER doit être un photographe heureux si l'on se fier à l'album qui vient de paraître aux Éditions de la Martinière, intitulé sobrement *Les Chats de Hans Silvester*. Après une courte présentation, il n'y a que des chats qui remplissent les 416 pages. Des chats des Cyclades, ces îles grecques à l'architecture ronde, blanche et bleue. De vrais chats, libres, s'étirant sous la chaude lumière, en formations géométriques sur des marches qui descendent vers la mer... des chats zébrés zébrant sous les colonnes des temples, des noirs se détachant de maisons blanches à la chaux, des blancs dans l'azur... aaahhh quels chats chanceux que ces chats-là !

★★★★

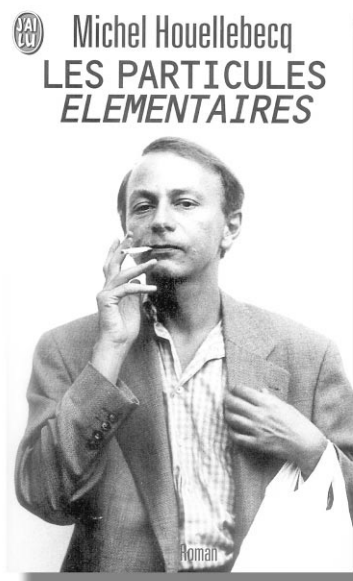
Jocelyne Lepage

Houellebecq en Amérique

RÉCEMMENT TRADUIT en anglais, *Les Particules élémentaires*, *The Elementary Particles*, de Michel Houellebecq, devrait provoquer un choc des cultures si l'on se fie à l'espace qui lui a été dévolu dans le magazine du *New York Times*, le 10 septembre et au ton de l'article. Le texte a été repris samedi dernier par *Le National Post*. Emily Eakin, qui signe l'article de trois pages intitulé *Le Provocateur* (en français dans le texte), fait le portrait du Houellebecq qu'elle est allé voir, chez lui, en banlieue de Dublin, où il habite avec sa femme. Un portrait où, pour l'essentiel, le romancier français est présenté toujours saoul

et dit des conneries, surtout d'ordre sexuel, sorte de Bukowski ou de Ginsbourg à qui il manquerait l'humour, ce qui est un drame. Elle se demande si les Américains sont prêts à accueillir ce « héros » des jeunes Français, enfant abandonné par des parents flyés et qui se venge en pourfendant la génération soixante-huitarde. Remarquez que la génération visée se défend contre les attaques de Houellebecq en l'accusant de racisme, stalinisme, sexisme, et hypocrisie réactionnaire... Ceux qui veulent savoir si *Les Particules élémentaires* valait la peine d'être traduit peuvent se procurer ledit livre arrivé en format de poche (*J'ai lu*) dans les librairies la semaine dernière.

Jocelyne Lepage



Passage sûr

LE PASSAGE de Louis Sachar est une autre des valeurs sûres publiées dans l'excellente collection Médium de l'école des loisirs. Un texte littéraire, dépayçant à souhait, bourré d'images qui restent. D'odeurs aussi. Et de chaleur. Celle du désert entourant le camp du Lac Vert. Pas une colonie de vacances que celui-là. Mais un camp où sont envoyés les jeunes qui ont commis des méfaits. Stanley y est expédié après avoir été condamné pour un vol dont il est innocent. Là, il va devoir creuser des trous. Un par jour. D'une circonfé-

rence et d'une profondeur précises. Sous le soleil implacable. Quelque chose de surréaliste émane de la situation. Pourtant, tous les ingrédients déposés par le romancier conduisent sur une piste on ne peut plus concrète... bien qu'un brin fantastique. De ce fantastique auquel il est facile et bon d'adhérer.

Sonia Sarfati

★★★★
LE PASSAGE,
Louis Sachar,
Médium, l'école des loisirs, 2000,
278 pages, dès 13 ans.

Dieu est un tube

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Ainsi donc, nous ne nous posons plus de questions : Dieu est né à Shukugava, au Kansai (Japon). Il nous suffisait de patienter, durant une éternité ou deux, pour le savoir. Enfin.

Et Dieu, en ce temps-là, était un tube : « Il avait la souplesse du tuyau mais demeurait rigide et inerte, confirmant ainsi sa nature de tube. Il connaissait la sérénité absolue du cylindre. Il filtrait l'univers et ne retenait rien. »

Dieu a une maman, et un papa. Autre révélation. Nous progressons. Le papa de Dieu est consul de Belgique au Japon. Il est très gentil, très aimable, très obéissant. Voulant faire plaisir à un éminent professeur de nô, le papa consul apprend à chanter le nô et devient célèbre au Japon, comme « le chanteur de nô aux yeux bleus ».

Quant à la maman, elle s'occupe des réceptions consulaires et de ses enfants, car Dieu-le-tube a un frère et une soeur qui, hélas, ne savent rien de la métaphysique. Des innocents.

Les parents du tube sont inquiets : Dieu est immobile et silencieux. Les médecins consultés déclarent que « cet enfant est un légume ». On l'appelle donc *La Plante*. Manque d'imagination, pour des consuls.

Ainsi donc, Amélie nous raconte les deux années et demie de la vie de La Plante, du tube, de Dieu. Pleines d'aventures édifiantes. Amélie prétend qu'elle se souvient de tout.

Dans la maison du consul, il y a deux servantes japonaises. Une excellente, Nishio-san (san, cela veut dire madame) douce, gentille, venant d'un milieu pauvre et populaire, que le tube va adorer comme une deuxième maman. Une autre, Kashima-san, absolument vache et méprisante, issue d'un milieu aristocratique et réduite à gagner sa vie chez les Blancs.

Malgré tant de soins, le tube ne progresse pas : toujours immobile et silencieux. Mais en secret il apprend le japonais et le belge. Un tube parfaitement bilingue, mais reclus dans ses pensées, dont heureusement il nous fait part.

Chocolat et grand-mère

Jusqu'à ce jour mille fois béni où l'on reçoit à Shukugava la visite d'une dame belge, la grand-mère, alertée par l'existence de cette enfant divine, tubulaire et silencieuse comme une plante. La grand-mère tend un morceau de chocolat blanc belge à sa petite-fille. C'est la révélation. Déglutition. Sourire. Exclamation. On ne peut ici que citer Dieu :

— C'est bon, c'est onctueux, c'est sucré, j'en veux encore.

Et aussi : — Le plaisir est une merveille, qui m'apprend que je suis moi. Moi, c'est le siège du plaisir. Le plaisir, c'est moi : chaque fois qu'il y aura du plaisir, il y aura moi. Pas de plaisir sans moi, pas de moi sans plaisir !

C'est de l'existentialisme, ça. Me semble-t-il.

À partir de cet instant, à partir de la grand-mère et du chocolat, le tube va devenir une petite fille nommée Amélie Nothomb, et les plaisirs vont se succéder. On a dit d'Amélie Nothomb qu'elle « amuse la galerie ». Je le pense aussi. Mais la question (existentielle, forcément) qui se pose, qui me semble se poser, c'est : est-ce mal d'amuser la galerie ? Étant donné que je fais partie de la galerie en tant que lecteur compulsif, acharné, et souvent attristé, je ne vois pas le mal de m'amuser avec Amélie. Ce que je fais en lisant ses romans.

Ses romans ? Elle m'avait expliqué, un jour, qu'elle avait dans ses tiroirs vingt-sept manuscrits, numérotés soigneusement, et qu'elle en ferait jaillir un, ou deux, chaque année, pour les livrer aux foules ébahies. Ce qu'elle fait, régulièrement. Cette année, c'est celui-ci, intitulé *Métaphysique des tubes*. Un titre à se rouler par terre. Ce que j'ai fait. L'an dernier, ce fut *Stupeur et tremblements* (couronné par l'Académie). Ce qui prouve que d'autres, plus sérieux que moi, daignèrent se trouver amusés.

★★★★
MÉTAPHYSIQUE DES TUBES
Amélie Nothomb,
Albin Michel, Paris
171 pages



Trait d'union

Pour faire connaissance

(514) 976-7111
Interurbains seulement (sans frais) :
1 900 451-7111

Tous les jeudis et samedis dans **La Presse** *Des frais de 2,29 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.*

LES UNS ET LES AUTRES

Le modèle Ford

En 30 ans de carrière, Harrison Ford s’est imposé comme une valeur sûre de Hollywood. À 58 ans, il affiche une lucidité impressionnante sur son avenir comme sur son passé. Il a fait le point avec le magazine *Ciné Live*.

À la sortie d’« Air Force One », vous déclariez qu’il n’y avait pas de raison pour vous d’incarner des méchants à l’écran tant que le public préférerait vous voir en héros...

Apparences a été l’occasion de ne pas endosser un rôle stéréotypé, d’être un personnage ressemblant à ceux que j’avais déjà joués. Je n’ai jamais cherché à n’incarner que des héros, et ce n’est pas une approche nouvelle pour moi. Alors franchement, je ne me soucie pas de ce

que les spectateurs pourront penser ou s’ils m’accepteront dans ce rôle. Tout simplement parce que j’estime que ce personnage est crédible et réussi. Je suis là pour remplir ma mission qui consiste, du moins je l’espère à chaque fois, à offrir un divertissement si possible attachant et de qualité.

Vos deux derniers films, « L’Ombre d’un soupçon » et « Apparences », ont des intrigues davantage axées sur les personnages. C’est par choix délibéré de vous éloigner un peu des thrillers et films d’action ?

Je suis intéressé et ouvert à toutes sortes de films, de rôles, de genres. J’espère avoir l’occasion de tourner encore d’autres films d’action, mais aussi des comédies... Je ne me trouve pas plus à l’aise dans un genre particulier, à par-

tir du moment où la qualité est là. J’ai toujours été intransigeant sur ce plan, d’où ma réputation d’emmerdeur. Mais c’est parce que j’ai rarement été satisfait à cent pour cent.

Qu’avez-vous besoin de ressentir quand vous lisez un scénario pour la première fois ?

J’aime mieux qu’un rôle n’ait pas été écrit sur mesure. Je préférerais de loin avoir un rôle destiné à l’origine à... Dustin Hoffman par exemple ! Tout scénariste qui écrit un rôle à l’intention d’un acteur en particulier le fait pour mettre en valeur les atouts, les points forts de ce dernier, en évitant généralement de s’apesantir sur ses points faibles. Moi, je choiserais plutôt de me confronter à mes faiblesses afin d’améliorer ce qui ne va pas.



Harrison Ford

ZOOM



Britney Spears

C’est bien joli être la princesse de la pop music, mais ça ne m’empêche pas d’avoir des tas de problèmes. Non seulement suis-je encore une *teenager* — elle a 18 ans — avec tout ce que cela comporte d’insécurité et d’états d’âme. Et en plus, le monde entier ne me quitte pas des yeux... Je m’en fais pour mes spectacles, je m’en fais pour les répétitions, je m’en fais pour mes vidéos, qui s’en occupera et toutes ces questions... Je ne crois pas que les gens sachent à quel point je suis une fille engagée... Mais je n’ai personne à blâmer pour la situation. Ce ne sont pas mes parents qui m’ont poussée dans cette direction, mais moi qui les ai convaincus d’accepter mes choix... Je mène une vie spectaculaire, mais ça ne m’empêche pas de me sentir parfois un peu seule. Par exemple, je n’ai pas de *chum* depuis deux ans...

Globe

LES MOTS

Faire chou blanc

EXPRESSION BIZARRE qui signifie que l’on a manqué son coup dans une entreprise quelconque. Il semble bien que cette vieille locution n’ait rien à voir avec le chou, mais qu’elle soit empruntée au jeu de quilles, où l’on disait d’un joueur qui n’avait rien abattu qu’il avait fait « coup blanc », coup se prononçant « choup » en dialecte berrichon.

Claude Duneton — La Puce à l’oreille

>>> DANS UN JOURNAL, une fille a dit un jour que j’avais l’obstination d’un âne et la patience d’une fourmi. Et puis aussi, à propos de mon rapport à la Nouvelle Vague : « Agnès, une hirondelle et un dinosaure. » Ça m’a semblé juste. Maintenant que je prends de l’âge, on m’installerait bien en potiche... Mais je suis une potiche à roulettes, à ailes et à vapeur.

Agnès Varda

>>> J’ESTIME que je n’ai pas à étaler ma cuisine pour montrer de quelle manière j’aborde un personnage. J’ai une approche décontractée qui déplaçait déjà au Conservatoire, où l’on me traitait de je-m’en-foutiste. Ce qui est faux. Simplement, il n’y a pas UNE bonne méthode. Melville, un jour, à voulu que je me concentre avant une prise... Résultat : je me suis endormi ! (rires)

Jean-Paul Belmondo

>>> J’AI DONNÉ MA JEUNESSE et ma beauté aux hommes. Maintenant, je mets ma sagesse et mon expérience — ce que j’ai de meilleur — au service des animaux.

Brigitte Bardot

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 a - LE MONDE DE CHARLOTTE
Début d’un délicieux téléroman où vous verrez vivre une famille normale où on s’aime. Pas d’histoire là? Je vous conseille de rencontrer Charlotte et sa famille avant. Catherine Brunet est Charlotte.

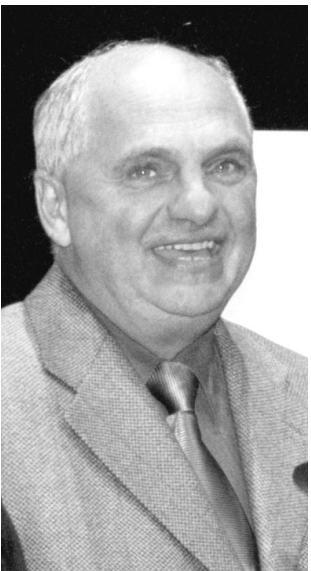
19:30 a - LA GRIFFE D’OR 10E ANNIVERSAIRE
Il paraît que ça va être bien meilleur cette année. Caroline Néron et l’omniprésent Charles Lafortune animent.

20:00 a - LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DES JEUX
Enfin, c’est fini.

20:00 A - LE PLAISIR CROÎT AVEC L’USAGE
Claude Charron est l’invité d’honneur. Parmi les invités: Pierre Nadeau qui lira du André Gide.

21:00 - LES SOPRANOS
La série violente et irrésistible d’un mafioso sur le Prozac.

21:30 A - LES MIROIRS AVEUGLES
Si vous passez votre vie sur l’Internet, voici un documentaire sur les amours à distance dans l’espace virtuel. La solitude fait de plus en plus mal, même si on est à l’ère des communications.



Claude Charron

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO				
RC	a v	q Le Téléjournal	Découverte / Les grandes Révolutions scientifiques		Le Monde de Charlotte		Sydney 2000 / Cérémonie de clôture.					Le Téléjournal	Les Idées Lumière	Les Nouvelles du sport	4	4	RC		
	c o	j r	Le TVA 18 heures		Juste pour rire		La Griffe d'or 10e anniversaire			Cinéma / COMME UN POISSON DANS L'EAU (5) avec Cameron Diaz, Harvey Keitel			Le TVA	Sports (23:25)	7	7		TVA	
	y e	A M	Zone X	Les Francs- tireurs	Bob Morane	Bob et Margaret	Le plaisir croît avec l'usage... / Claude Charron			L'Oeil ouvert / Les Miroirs aveugles			Chasseurs... (23:28)	8	8	TQ			
	z k	H K	La Porte des étoiles		Cinéma / TUNNEL DE L'ENFER (5) avec Sylvester Stallone, Amy Brenneman					Cinéma / LES GIRLS DE LAS VEGAS (6) avec Elizabeth Berkley, Kyle MacLachlan (21:22)			Le Grand Journal (23:53)	5	5				TQS
CTV	t		Pulse	Travel...	60 Minutes / Début		Touched by an Angel		Charmed		The Sopranos		CTV News	Pulse	11		11		
	l		News		7th Heaven		Charmed		Who Wants to be a Millionaire?					News	45		58		
	CBC	h	Cinéma (17:00)		Closing Ceremony of Sydney Olympics							Sun. Report	Reflections	13	13				
	ABC	D	News	ABC News	Cinéma / THE NEW SWISS FAMILY ROBINSON (5)				Who Wants to be a Millionaire?		The Practice		News	Star Trek...	22		22		
	CBS	b	Football / Patriots - Broncos (16:00)		60 Minutes		That's Life / Début		Cinéma / CITY OF ANGELS (5) avec Nicolas Cage, Meg Ryan				ER	21	21				
	NBC	g	News	Night. News	2000 Summer Olympics										20		23		
PBS	J		Red Green	...Wildlife	American Dream: Andrea Bocelli's Statue of Liberty Concert					Roy Orbison in Concert			Nature	43	20	PBS			
	O		BBC News	Cinéma / BARNEY'S GREAT ADVENTURE (5)		Great Performances / La Traviata from Paris				...Beginning	BBC News	Karaoke	46	24					
	1		Cinéma (17:00)		Law & Order					Empire of Crime / A Century of the New York Mob				47	39				
	2		Alan Ladd: The Quiet Man		Arts, Minds	StarTV	Star Art		Cinéma / THE FISHER KING (3) avec Jeff Bridges, Robin Williams			Cinéma	72	34					
	3		Contact Animal / Les Belles...		Hors Série / Playboy et l'époque des Bunnies				Cinéma / LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE			Cinéma / L'ASSASSIN...		31	31				
			Bénélux...	Russian...	Focus Grec		Télé-série Grèce		Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive	14	14					
	(		Les Grands Courants de l'art		Le Christ	...parents		Le CHARL: l'hôpital réinventé	Grammaire	Projet d'entreprise		Utilisation des psychotropes		18	26				
	5		Forbidden Places		Sunday@discovery		.../ Sky's the Limit: Black Box		...Limit: G-Force to Oblivion		Deadly Force / Hurricane X		Sunday@discovery		37		37		
			Prêt à partir		Les Plus Beaux Voyages...		Route... arts	Plaisirs...	Romantique	Votre santé	Odysseus	Airport	Prêt à partir	23	51				
	-		Franklin	Little Lulu	Hoze...	2 Hour Tour		So Weird	Afraid, Dark	Cinéma / ANY WHICH WAY YOU CAN (5) avec Clint Eastwood			Sherlock Holmes...		68				
	6		NFL Football / Buccaneers - Redskins (16:00)		King of the Hill		The Simpsons		Malcolm in the Middle		That '70s Show		The X-Files	Profilier	36		46		
	W										The Practice	A. Hitchcock	Sports	3	3				
			Trouvailles et Trésors		30 journées qui ont fait le Qc		La Face cachée de l'Histoire		Cinéma / HAMBURGER HILL (4) avec Tim Quill, Dylan McDermott					25	53				
			Battle Stripes		Treasure Seekers		Elizabeth / Heart of a King		Cinéma / WAR GAMES (4) avec Matthew Broderick, Ally Sheedy				For Valour	49	47				
			Fashion...	TV Guide	Do for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Life Specials		Real World	Dogs... Jobs	...Miracles	...Homes	71		29		
	X		Légendes...	Légendes...	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Petula Clark		Gr Événements	Grands événements / Top A Robert Charlebois		Musicographie / Petula Clark		32	48				
	8		d.	Box Office	Groove			ConcertPlus / Stone Temple Pilots Live à M+		Clip	Farmclub.com		Clip	30	30				
	9		Sydney 2000 Summer Olympic Games (17:00)					Sun. Report	Mansbridge	The Passionate Eye Presents			Antiques...	48	25				
	0		RDI à Sydney		Journal RDI	Hommage à P.E. Trudeau 1919-2000			Téléjournal	Cérémonie de fermeture des Jeux olympiques de Sydney			Pt de presse	19	19				
	!		Motorisé	Sports 30	Hommes...	Boxe / ...légendaires		Football / Falcons - Eagles					Sports 30	33	33				
			Les Contes d'Avonlea		Saint-Tropez, sous le soleil		Haute Finance		Les Sopranos		Sexe à New York		La Loi & l'Ordre	24	52				
			Prime Suspect		F/X: The Series			F/X: The Series		Cinéma / CRUEL TRAIN (4) avec David Suchet, Adrian Dunbar			40	40					
	.		Beastmaster		Earth: Final Conflict		Cinéma / SATURN 3 (5) avec Kirk Douglas, Farah Fawcett			Cinéma / RANDOM FACTOR avec A. Divoff, D. Hayden				32					
	)		PGA Golf (17:00)		Sportscent.	Wrestling: WWF Heat		PGA Golf / Buick Challenge - Dernière ronde			Sportscentral		Wrestling: WWF Heat		38		38		
	..		Grouille-toi	Volt	Panorama	Un air de...		Tour du monde en 20 jours		Cinéma / STAVISKY (3) avec Jean-Paul Belmondo, Charles Boyer			Panorama						
	Z		Code Blue / Sweet Charity		Trauma - Life in the ER		Trauma - Life in the ER		Trauma - Life in the ER		Code Blue / Second Chances		Trauma - Life in the ER		39		27		
	#		Cart / Houston (17:00)		Sportsdesk	NFL Primetime			Football / Falcons - Eagles					Sportsdesk	28		28		
	Y		J. Bravo	Sabrina...	Redwall	Ned... triton	Cap. Star	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Avengers	South Park	Simpson	Cap. Star	34		45		
	P		Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / Robert Hossein				Bouillon de culture (21:15)		Courants...	Journal belge	Soir 3	15	15			
	+		Get a Life	The Tribe	Inquiring...		Cinéma / JEAN DE FLORETTE (3) avec D. Auteuil, G. Depardieu		Diplomatic...		Imprint	Allan Gregg	4th Reading	74	56				
	U		Vivre à deux	Les Copines	Trauma		Coup de coeur		...secondes		...en vedette	Maigrir auj.	Les Copines	Le sexe dans tous ses ébats		35		44	
			Marché...	Saveurs...	Question Santé		L'Ombudsman		Vos droits		Sur... colline	CityMag		Pl. publique	9	9			
	\$		S. Holmes	Story Studio	Zack Files	Caitlin's...	Yvon of...	Action Man		3 Friends...		S. Holmes	Hometown	Big Wolf on...	Lost Nebula	Shadow...	44	18	
			Tekwar		Zone extrême		Invasion Planète Terre			Sliders		X Files	Technofolie	Grand Test	26	54			
	CANAUX		18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			

CHANSON

On se souvient de Pauline Julien

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

« LA VOIX FÉMININE et insoumise d'un pays qui sort de la noirceur, qui se cherche et s'interroge. La voix rassembleuse de notre diversité, celle qui chante les réalités et le courage des gens d'ici, la puissance des rivières, l'hiver et l'éloignement, celle qui s'indigne des injustices et la bêtise humaine. »

Cette voix, c'est celle de Pauline Julien. Les mots sont de Suzanne Hurtubise, Danièle Lévesque et France Charron, trois chanteuses qui ont monté l'an dernier un concert-hommage à la grande interprète québécoise, et qu'elles reprendront ce soir, 20 h, à la nouvelle salle Pauline-Julien du Cégep Gerald-Godin.

La direction de l'établissement scolaire, situé à Sainte-Geneviève, dans l'ouest de l'île de Montréal, a officiellement inauguré cette salle de spectacle le 21 septembre dernier. « C'est à nous maintenant de rendre hommage à Pauline Julien, dit Suzanne Hurtubise. On le fait dans le cadre des Journées de la Culture mais surtout parce que le 1^{er} octobre, c'est la date de son décès. »

« Notre premier concert, explique cette passionnée de Julien, on l'a monté justement l'an dernier pour souligner le premier anniversaire. » En compagnie de la chanteuse France Charron, de la pianiste et arrangeuse Danièle Lévesque, ainsi que Pascal Gélinas (harmonica), Daniel Lessard (con-

trebasse) et Signy Glendinning (violin), Suzanne Hurtubise (qui est également comédienne, principalement au théâtre) a promené ce concert — intitulé *Urgence d'amour*, du titre de l'une de ses chansons — au Cabaret du Saint-Sulpice, dans les Maisons de la culture et, dans l'esprit de la regrettée chanteuse, dans diverses manifestations telles que la Marche mondiale des femmes.

« On essaie de suivre un fil conducteur intérieur de son cheminement, notamment à travers les changements sociaux qu'elle a vécus et pour lesquels elle s'est donnée beaucoup. »

chantaient souvent lors de rassemblements. La deuxième partie du spectacle est plus axée sur les femmes, avec un brin d'humour, abordant les questions qui touchent les femmes, les émotions qu'elles vivent. »

Le concert sera constitué de chansons composées ou interprétées (celles de Anne Sylvestre, de Gilles Vigneault, de François Dompierre, etc.) par Pauline Julien ainsi que de poèmes écrits par l'amour de sa vie, Gerald Godin, et récités par Pascal Gélinas.

URGENCE D'AMOUR, ce soir, 20h, à la salle Pauline-Julien du Cégep Gerald-Godin, 15 615, boulevard Gouin Ouest, Sainte-Geneviève.

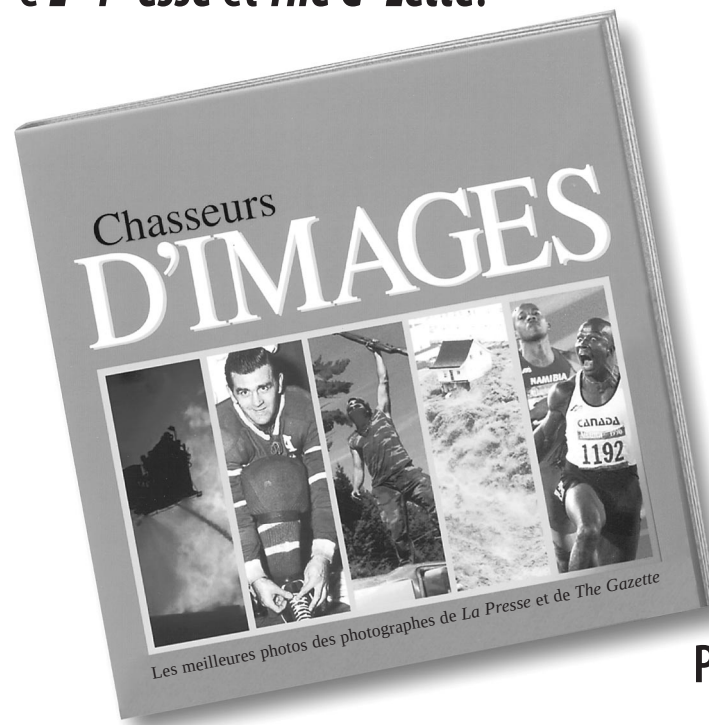


Le spectacle *Urgence d'amour*, qui met en scène (de g. à d.) Suzanne Hurtubise, France Charron et Danièle Lévesque, est présenté ce soir à la salle Pauline-Julien du Cégep Gerald-Godin, à Sainte-Geneviève.

Chasseurs D'IMAGES

U ec el es elle es
hotos es hoto hes
e L P esse et The G zette.

La Presse



Ch sse s ' es
e o e
200 hoto hes.
Ce t es 'e te elles
se te t es o e ts
el e eto s les o s
et ' tes elle t
leso e ' e e ts
ts.

Po se le e t

4⁹⁵

FR IS POST UX
ET TPS E SUS

s o le le ete l s

Les t t s t t l t es,
co ez s te t
(5 4) 2 5-6945

I te s(s s s): 77 299-6299
T l co e : (5 4) 2 5-69



92 es co le
e e l t s e e
Fo t: 0 /2"x 0 /2"

Hydro Québec présente

CIRQUE ÉLOIZE

« Un des plus BEAUX et des plus CHARMANTS exemples de cirques contemporains que j'aie vus. »
The Daily Telegraph, Londres

LE GRAND SUCCÈS MONDIAL D'ÉLOIZE EN REPRISE
3 jours seulement au Centre Pierre-Péladeau : 29, 30 sept. et 1^{er} oct.
Billet : 987-6919

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

McGill chamber orchestra
orchestra de chambre
orchestra McGill

DEPUIS 1939 *fondateur* ALEXANDER BROTT
SAISON 2000-2001

BORIS BROTT
CHEF D'ORCHESTRE

RYU GOTO, violon
Le frère de Midori, virtuose de 11 ans.
Britten : Simple Symphony
Mendelssohn : Concerto en ré mineur
Fritz Kreisler : Encores

2 OCTOBRE 2000
Théâtre Maisonneuve,
Place des Arts
20 h

The Centre for Literacy of Quebec

LES ARTS du Maurier

SÉANCE D'INFORMATION À 19H15. RÉCEPTION AVEC LES ARTISTES SUITE AU CONCERT.
BILLETS : 38\$-30\$-25\$, ÉTUDIANTS 15\$. ÉCONOMISEZ 25 % AVEC ABONNEMENT.
INFORMATION, BILLETS ET ABONNEMENTS : (514) 487-5190
BILLETS ÉGALEMENT DISPONIBLES À LA PLACE DES ARTS : (514) 842-2112

Postez ce o eco e : Ch sse s ' es, C.P. 0 , S cc.Ce t e- lle, Mo t l (Q ec) H C 4

c i e e c c t è s ' i e i e

QU TIT LI RE TPS FR IS POST UX CH CU TOT L

4,95 2,45 ,00 40,40

e o s o ch e o t-oste l'o e e Ch sse s ' es,
o t t e

eso h tee ecte o e e t c t e ec t:

☐ s ☐ M ste C ☐ c Ex ess

o ec te: | | | | | - | | | | | - | | | | | - | | | | |

te 'ex to :

S t e:

(P o l i e t e s x s e s o l l s o)

e s e o l e l e Ch sse s ' es e c e :

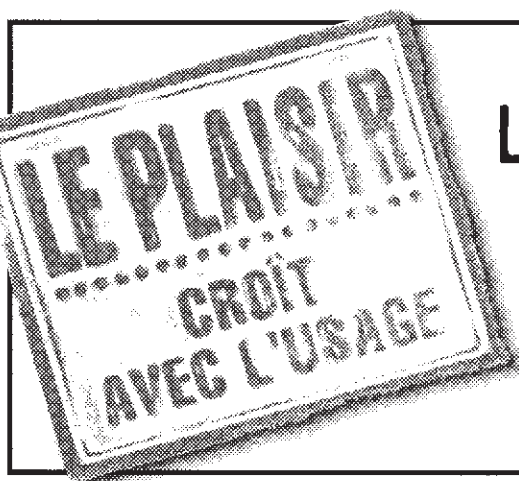
o : esse: .:

P o : lle: Co e ost l:

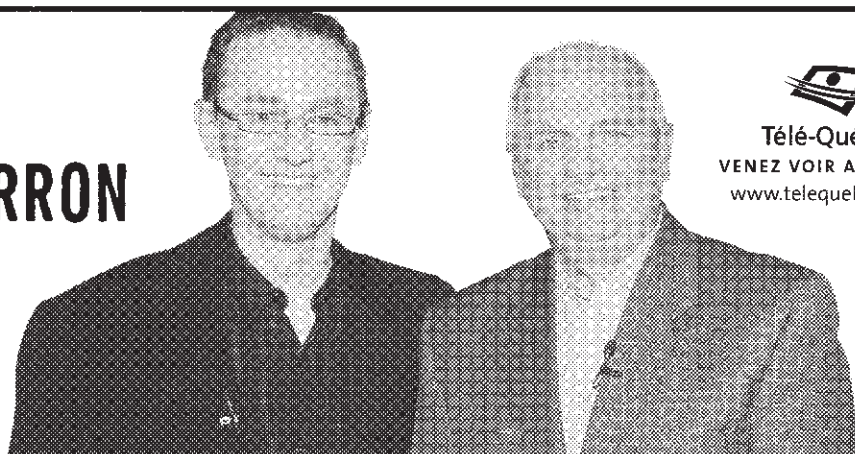
T l (t s): () T l (s): ()

Co el:

2893570 (Ve illez q eco l t e l t i e h t) 0 67



LE PLAISIR SELON
CLAUDE CHARRON
CE SOIR 20h
animé par René Richard Cyr



Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS !
www.telequebec.qc.ca

DANSE

'Inconfort et le déplaisant

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Les Danses à l'Usine C ont cuisiné assez rudement leur public ces derniers jours en servant, en guise d'entrée en matière pour les cinq semaines à venir, l'oeuvre à la fois trop naïve et impudente de la compagnie par b.leux. *Confort et Complaisance*, performance dirigée par Benoît Lachambre et interprétée principalement par ses sept danseurs-chorégraphes, aurait tout aussi bien pu s'intituler l'Inconfort et le déplaisant, selon le point de vue où l'on se place, dans la salle de spectacle ou dans l'échelle des valeurs artistiques. Chronique d'une décadence annoncée...

Dans un décor de toiles de plastique suspendues, le public est confronté à l'exhibitionnisme brut, souvent puériel et sans maniérisme de sept interprètes nus dans des peaux de fourrure, qui nous ouvrent impudiquement aux lieux les plus privés du quotidien. Un divan en plastique gonflable, où l'on s'enfonce et s'affaisse à outrance, rappelle le confort factice de nos salons. Des bouillottes jonchent le sol, que les danseurs s'amuse à vider comme des vessies dont ils pissent tout le contenu, la femme debout, l'homme accroupi, clin d'oeil à l'ambiguïté qui sert de trame à la pièce. Un bassin d'eau servira tantôt de carré de jeu, tantôt de baignoire collective. Quoi qu'en dise Benoît Lachambre, on ne peut s'empêcher de songer à l'atmosphère impertinente et décousue des performances des années 70, bien que le langage gestuel désarticulé de Lachambre donne à l'oeuvre son esthétique propre.

Ni érotique ni vulgaire, la nudité, surabondante, ne choque pas vrai-

ment, quoique la charge sexuelle soit évidente. Elle désole plutôt, banalisée à l'extrême. Avec l'inclination avouée de Benoît Lachambre pour l'informe et l'incongru, on s'y attendait. Mais s'il parvient habituellement à dépasser l'informe pour toucher à quelque chose de plus essentiel, il reste cette fois-ci bien souvent au ras des pâquerettes, confiné à un premier degré navrant. D'autant plus que la connotation sarcastique du titre de l'oeuvre laissait présager un certain propos critique. Si critique il y a, c'est au prix de l'effort ou de l'ennui qu'il faut la décrypter ou la construire de toutes pièces à partir de la juxtaposition d'éléments épars.

De façon toujours aussi ambiguë et audacieuse, mais ici plus inventive, la structure de la pièce est éclatée : elle commence avant le début et se termine avant la fin. Quelques macaques modernes rescapés de la pièce, nus sous leurs fourrures, viennent briser la glace et donner le ton du spectacle en composant quelques figures au milieu d'un public amusé. Celui-ci est alors incité à entrer dans l'installation de l'artiste visuelle Julie Andrée T, qui prend activement part à l'oeuvre, avant de traverser la scène pour gagner les gradins encadrant l'espace scénique sur deux faces.

Si franchement déployé, cet univers de toutes les transgressions exerce malgré tout une certaine fascination, faisant fi des canons esthétiques. Anti-climax à souhait avec sa finale inutilement prolongée et effacée, la pièce comporte quand même quelques moments d'une grâce étrange.

Pour ceux qui, plutôt voyeurs, aiment disséquer leurs petits fantasmes quotidiens et les voir mis en scène.

Les grands cabarets d'autrefois

PIERRE VENNAT
SOUVENIRS - SOUVENIRS

Montréal n'a plus, pour ainsi dire, de grands cabarets comme autrefois, permettant à de grands artistes de se produire. C'est ainsi qu'il y a soixante ans aujourd'hui (1^{er} octobre 1940), on faisait écho au cabaret Chez Maurice, lequel avait « brillamment inauguré hier soir sa saison d'automne. Spectacle de couleur, de fantaisie, débordant d'action, de chant et de danse. Un spectacle chic aussi, car des costumes inspirés des créations de la célèbre Miranda donnent à l'ensemble l'atmosphère si colorée de l'Argentine. La musique passe de la rumba à la conga et ajoute à l'exotisme voulu de l'ensemble », pouvait-on lire. Plus loin, on ajoutait que « huit danseuses invitent le public à danser la conga. Cette entrée met les dîneurs d'excellente humeur et dès lors la joie est dans la salle. »

Arthur LeBlanc au Forum

ARTHUR LEBLANC fut, il y a plus d'un demi-siècle, le plus connu des violonistes québécois. Mais lorsqu'il se produisit au Forum, le 4 octobre 1945, le succès fut mitigé. C'est que, comme l'écrivait alors Marcel Pierre, « le concert eut été un succès complet s'il avait eu lieu dans un local moins vaste et plus propice que celui du Forum. En effet, l'auditoire de quelque mille personnes était perdu dans son enceinte immense. Malgré un système de haut-parleurs très au point, les sons roulaient et se perdaient en écho. Cependant, l'oreille s'est habituée à cette promenade vertigineuse des sons à travers l'espace et l'auditoire a été très enthousiaste. Avec son souci de la perfection, Arthur LeBlanc nous a emportés dans son exécution impeccable du Concerto en mi bémol majeur de Mozart. Il a aussi fait chanter son violon dans l'Introduction et Rondo capriccioso, de Saint-Saëns, et comme rappels, dans son « Caprice d'enfant » et le Prélude en mi majeur de Bach.

Guerre et cinéma

LE CINÉMA AMÉRICAIN devrait son essor à la Première Guerre mondiale et son éclosion à la Deuxième. C'est du moins ce qu'affirmait Léon Franque, nom de plume qu'employait alors Roger Champoux, dans nos pages, le 5 octobre 1940, alors qu'on entrait dans la deuxième année de la Deuxième Guerre mondiale. Il écrivait en effet que « la guerre actuelle est en train de donner au Canada une industrie cinématographique. En effet, depuis le début de la guerre, le ministère de

SPECTACLES

Salles de répertoire

COULEUR DU PARADIS (LA)
Ex-Centris: 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
CRASH
Cinéma du Parc (2): 20h50.
DAY FOR NIGHT
Cinéma du Parc (3): 18h45.
DÉFILÉ DE NUIT DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE
Cinémathèque: 19h30.
FALBALAS
Cinémathèque: 19h.
FAMILLE (LA)
Cinémathèque: 14h.
GIRL NEXT DOOR (THE)
Cinéma du Parc (3): 16h55.
GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES
Ex-Centris: 15h, 17h, 19h30, 21h30.
HUMANITÉ (L')
Parallèle: 16h10, 21h05.
KIKUJIRO
Cinéma du Parc (1): 14h45, 17h, 19h15, 21h30.

MAUVAIS FILS (UN)
Cinémathèque: 21h.
ME, MYSELF & IRENE
Cinéma du Parc (2): 18h40.
ORIGINAL KINGS OF COMEDY
Cinéma du Parc (3): 14h45.
PLUIE DE PIERRE À WHISKY TRENCH
Cinéma Parallèle: 14h, 19h.
SILENCE EST D'OR (LE)
Cinémathèque: 17h.
SUE
Cinéma du Parc (3): 20h55.
TERRORIST (THE)
Cinéma du Parc: 15h, 16h50.
Musique
SALLE C-CHAMPAGNE
Auj., 20h, Grande Fanfare classique. Dir. Alain Cazes.
T.-S.-NOM-DE-JÉSUS (4215, Adam)
Auj., 20h, Rachel Laurin et Olivier Vernet, organistes, Laurent Cabasso, pianiste.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 15h30, Jean-Pierre Pinet, flutiste, et Geneviève Soly, claveciniste. Bach.
CONSERVATOIRE
Dim., de 9h à 16h, Journée Portes ouvertes.
ÉGLISE ST-HENRI (Mascouche)
Concert Automne sous la direction de 5 grands chefs. 350 choristes. Sous la présidence de M. Robert Marien; 15h.
Pour Enfants
LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Conte du jour et de la nuit. Dim., 13h, 15h.

Variétés

JAZZONS (300, Ontario E.)
Jam Night avec Skip et Tim: 22h.
L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Nick Payne et Greg Faulkner: 22h.
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, de Maisonneuve E.)
Cirque Éloize. *Excentricus*: 14h, 19h.
BAR LAURIER (5141, St-Denis)
Jam Session: 22h.
BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Deadly Pale et ses invités: 21h.
LION D'OR (1676, Ontario E.)
20 heures... et j'en veux encore, spectacle théâtral, une présentation du Collectif de la Langue à Terre: 20h.
SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Le Renouveau du conte: 14h.
CABARET ST-SULPICE (1680, St-Denis)
Les Cravates, lique d'improvisation: 20h30.
BRUTOPIA (1219, Crescent)
Open Mike@ef: 21h.
JAZZI'Z (4075B, St-Denis)
Atomic Cocktail: 22h
LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
One I'd trouser: vers 21h.

2894168

LA COMÉDIE LA PLUS SEXY DE L'ANNÉE !

« ... léger, joli, sexy et très amusant. »
-Angela Baldassarre, TANDEM/CORRIERE CANADIEN

PENELOPE CRUZ
WOMAN ON TOP

FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION ALAN POUA « AMOUR, PIVRETS ET ROSSA NOVA » PENELOPE CRUZ, MURDO BENÍDO HAROLD PERINEAU & MARK FEUERSTEIN « MULLUS BACALOV » FRANKIE PINE « NANCY PALOIAN-SREZNIKAR » LESLIE JONES « PHILIPPE CHIFFRE » THIERRY ARBOGAST « BROWEN HUGHES FINA TORRES » ALAN POUA « VERA BLASI » FINA TORRES

www.womanontopmovie.com

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAUBOURG COLISEE KIRKLAND SPHERETECH 14 TASCHEREAU 18
CINÉPLEX ODEON CINÉPLEX ODEON CINÉPLEX ODEON CINÉPLEX ODEON
LASALLE (Place) POINTE-CLAIRE CAVENDISH MAIL LAVAL (Galerie)

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

2894163

«GIRLFIGHT» EST SENSATIONNEL.

ROGER EBERT, CHICAGO SUN-TIMES

PREMIERE
«Impeccablement écrit et réalisé... INTENSE... CAPTIVANT: VOGUE
«Le film le plus ATTENDU de l'automne.»

GAGNANT
SUNDANCE FILM FESTIVAL
GRAND PRIX DU JURY - MEILLEUR FILM

GAGNANT
SUNDANCE FILM FESTIVAL
GRAND PRIX DU JURY - MEILLEUR RÉALISATEUR

GAGNANT
FESTIVAL DU FILM DE CANNES
PRIX DE LA JEUNESSE

girlfight
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

www.sony.com/girlfight

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

2894163

LE FILM No1 EN AMÉRIQUE DU NORD !

LES LÉGENDES NE MEURENT JAMAIS

LÉGENDES URBAINES LA SUITE

version française de
URBAN LEGENDS: THE FINAL CUT

www.sony.com/urbanlegends

PHOENIX COLUMBIA PICTURES

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

CINÉMAS GUZZO

WWW.CINEMASGUZZO.COM [POUR RESERVATION DE GROUPES: (514) 324-0047]

Horaires de Dimanche 1 octobre	Le PARADIS (514) 354-1110 ADMISSION GÉNÉRALE: \$5 / MATINÉE: \$4.25 MAUVAIS FILS (UN) (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 LE TOIT POUR LE TOIT (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 LÉGENDES URBAINES: LA SUITE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 PIEGE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 BAIT (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 BEAUTIFUL (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 BRING IT ON (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 HOLLOW MAN (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 NURSE BETTY (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 POKEMON: THE MOVIE 2000 (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 REMEMBER THE TITANS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 THE ART OF WAR (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 THE CELL (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE WATCHER (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE WAY OF GUN (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 URBAN LEGENDS 2: THE FINAL CUT (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 WHAT LIES BENEATH (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 X-MEN (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05	8215 HOCHÉLAGA ADMISSION GÉNÉRALE: \$5 / MATINÉE: \$4.25 MAUVAIS FILS (UN) (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 LE TOIT POUR LE TOIT (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 LÉGENDES URBAINES: LA SUITE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 PIEGE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 BAIT (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 BEAUTIFUL (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 BRING IT ON (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 HOLLOW MAN (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 NURSE BETTY (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 POKEMON: THE MOVIE 2000 (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 REMEMBER THE TITANS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 THE ART OF WAR (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 THE CELL (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE WATCHER (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE WAY OF GUN (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 URBAN LEGENDS 2: THE FINAL CUT (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 WHAT LIES BENEATH (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 X-MEN (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05	Des SOURCES 10 (514) 685-1182 AUTUMN IN NEW YORK (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 BAIT (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 CYOTTE UGLY (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 GLADIATOR (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 NUTTY PROFESSOR 2 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 POKEMON: THE MOVIE 2000 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 REMEMBER THE TITANS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 SPACE COMBOYS (G) 1:20-7:20 THE CELL (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE WATCHER (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 THE WAY OF GUN (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 URBAN LEGENDS 2: THE FINAL CUT (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-9:30 WHAT LIES BENEATH (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:15 X-MEN (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
---------------------------------------	--	---	---

MARDI \$5 POUR TOUS	**TERREBONNE 8 (450) 471-4444** 1011 CHEMIN DE LA GUERRE EN SOUVENIR DES TITANS (G) 1:00-3:00-7:00-9:30 ROCHELAGA (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 LA CELLULE (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 LE TOIT POUR LE TOIT (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 LES REMPLACANTS (G) 1:20-9:20 LÉGENDES URBAINES: LA SUITE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MVP (V.F.) (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 REGARD DANGEREUX (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15	**1011 CHEMIN DE LA GUERRE** EN SOUVENIR DES TITANS (G) 1:00-3:00-7:00-9:30 ROCHELAGA (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 LA CELLULE (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 LE TOIT POUR LE TOIT (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 LES REMPLACANTS (G) 1:20-9:20 LÉGENDES URBAINES: LA SUITE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MVP (V.F.) (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 REGARD DANGEREUX (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15	**1011 CHEMIN DE LA GUERRE** EN SOUVENIR DES TITANS (G) 1:00-3:00-7:00-9:30 ROCHELAGA (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 LA CELLULE (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 LE TOIT POUR LE TOIT (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 LES REMPLACANTS (G) 1:20-9:20 LÉGENDES URBAINES: LA SUITE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MVP (V.F.) (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 REGARD DANGEREUX (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
MERCREDI \$5 POUR TOUS	**MEGA-PLEX CENTRE JACQUES CARTIER 14** LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566 2 POUR 1: FILM DE PEUR / DES GARS, DES FILLES BAISE-MOI (R) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 GLADIATEUR (R) 1:30-9:30 HOCHÉLAGA (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 L'ART DE LA GUERRE (R) 1:00-3:30-7:00-9:30 LA CELLULE (R) 1:00-3:30-5:10-7:10-9:10 LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 LES REMPLACANTS (G) 1:20-9:20 NEW YORK EN AUTOMNE (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 PIEGE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 REGARD DANGEREUX (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10	**MEGA-PLEX CENTRE JACQUES CARTIER 14** LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566 2 POUR 1: FILM DE PEUR / DES GARS, DES FILLES BAISE-MOI (R) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 GLADIATEUR (R) 1:30-9:30 HOCHÉLAGA (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 L'ART DE LA GUERRE (R) 1:00-3:30-7:00-9:30 LA CELLULE (R) 1:00-3:30-5:10-7:10-9:10 LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 LES REMPLACANTS (G) 1:20-9:20 NEW YORK EN AUTOMNE (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 PIEGE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 REGARD DANGEREUX (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10	**MEGA-PLEX PORTMAN 14** LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455 APPARENCES (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 CYOTTE UGLY (V.F.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 GARDE BETTY (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 GLADIATEUR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 L'ART DE LA GUERRE (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 LA CELLULE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 LA TEMPÊTE (G) 1:20-9:45 LE PATRIOTE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 LE TOIT POUR LE TOIT (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 5:20-9:45 LES WATCHER (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 LÉGENDES URBAINES: LA SUITE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-9:30 MVP (V.F.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 NEW YORK EN AUTOMNE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25 PIEGE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 X-MEN (V.F.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:25
MATINÉE PRIX RÉDUIT	**MEGA-PLEX TASCHEREAU 18** GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566 — EN VERSION FRANÇAISE — APPARENCES (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 DISNEY: LE MID (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 EN SOUVENIR DES TITANS (G) 1:00-3:00-7:00-9:30 HOCHÉLAGA (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 L'ART DE LA GUERRE (R) 1:00-3:30-7:00-9:30 LA CELLULE (R) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 LA TEMPÊTE (G) 1:20-9:45 LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 5:10-9:40 LES REMPLACANTS (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 LÉGENDES URBAINES: LA SUITE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MVP (V.F.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 PIEGE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 REGARD DANGEREUX (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10	**MEGA-PLEX TASCHEREAU 18** GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566 — EN VERSION FRANÇAISE — APPARENCES (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 DISNEY: LE MID (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 EN SOUVENIR DES TITANS (G) 1:00-3:00-7:00-9:30 HOCHÉLAGA (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 L'ART DE LA GUERRE (R) 1:00-3:30-7:00-9:30 LA CELLULE (R) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 LA TEMPÊTE (G) 1:20-9:45 LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 5:10-9:40 LES REMPLACANTS (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 LÉGENDES URBAINES: LA SUITE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MVP (V.F.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 PIEGE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 REGARD DANGEREUX (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10	**MEGA-PLEX PORTMAN 14** LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455 APPARENCES (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 CYOTTE UGLY (V.F.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 GARDE BETTY (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 GLADIATEUR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 L'ART DE LA GUERRE (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 LA CELLULE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 LA TEMPÊTE (G) 1:20-9:45 LE PATRIOTE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 LE TOIT POUR LE TOIT (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 5:20-9:45 LES WATCHER (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 LÉGENDES URBAINES: LA SUITE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-9:30 MVP (V.F.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 NEW YORK EN AUTOMNE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25 PIEGE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 X-MEN (V.F.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:25
AUTO TAMPONEUSE	**MEGA-PLEX SPHERETECH 14** COMPLEXE SPHERETECH - 3500 COTE-VERTU (514) 745-5566 — EN VERSION ANGLAISE — REMEMBER THE TITANS (G) 1:00-3:00-7:00-9:30 ALMOST FAMOUS (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:35 BAIT (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 BEAUTIFUL (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 BRING IT ON (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE ART OF WAR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 THE CELL (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE NUTTY PROFESSOR 2 (G) 1:25-3:20-5:15 THE WATCHER (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE WAY OF GUN (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 URBAN LEGENDS 2: THE FINAL CUT (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 WHAT LIES BENEATH (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 WOMEN ON TOP (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25	**MEGA-PLEX SPHERETECH 14** COMPLEXE SPHERETECH - 3500 COTE-VERTU (514) 745-5566 — EN VERSION ANGLAISE — REMEMBER THE TITANS (G) 1:00-3:00-7:00-9:30 ALMOST FAMOUS (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:35 BAIT (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 BEAUTIFUL (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 BRING IT ON (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE ART OF WAR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 THE CELL (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE NUTTY PROFESSOR 2 (G) 1:25-3:20-5:15 THE WATCHER (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 THE WAY OF GUN (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 URBAN LEGENDS 2: THE FINAL CUT (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 WHAT LIES BENEATH (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 WOMEN ON TOP (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25	**MEGA-PLEX SPHERETECH 14** COMPLEXE SPHERETECH - 3500 COTE-VERTU (5

Une oeuvre visuelle et sonore dans un espace vide... rempli de sens

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

À PREMIÈRE VUE, l'usine est totalement vide. Complètement abandonnée. Déserte. Plafonds et murs détériorés, tuyaux rouillés, le temps a laissé des traces. Ébahí, le visiteur cherche l'oeuvre. Et pourtant, elle est là, omniprésente, laissant émaner un son monotone et propre à l'univers industriel.

C'est ici, dans l'ancienne Fonderie Darling, que vit *Nénuphar*, installation minimale d'Andreas Oldörp. Construit au tournant du XX^e siècle, cet ensemble de bâtiments du Vieux-Montréal a été le fief des frères Darling, manufacturiers d'équipements industriels. Abandonné il y a plus de dix ans, il reprend vie grâce à Quartier éphémère, une association vouée à la promotion des arts et intéressée au recyclage d'édifices. Une nouvelle Fonderie Darling devrait d'ailleurs naître en

2001, alors que Quartier éphémère installera ses bureaux et une galerie.

L'art minimal est venu du désir de simplifier les formes, de prendre des matériaux préfabriqués tels qu'ils sont, pour les faire disparaître et rendre perceptible, avant tout, la pièce qu'ils occupent. Dans la lignée de ce mouvement des années soixante, l'oeuvre d'Andreas Oldöörp propose de découvrir l'espace avant même de « voir » ses matériaux.

Installation visuelle et sonore, *Nénuphar* a été créée pour habiter le vêtuste immeuble. L'oeuvre est composée de sept tiges, en métal et en verre, qui sont alignées discrètement sur un des murs de la Fonderie. C'est d'ailleurs le bruit provoqué par le gaz hydrogène coulant dans les tuyaux et amplifié par le verre qui fait l'oeuvre.

En remplissant le vide de l'édifice, le son dialogue avec le specta-

teur, l'invitant à observer et à redécouvrir les lieux, à entrevoir toutes ses failles, à sentir le passage du temps. Il s'agit alors de trouver le meilleur endroit pour assister au spectacle, pour mieux l'écouter. Inévitable, presque sensuel, le son appelle au silence, à la méditation. On entre dans la Fonderie comme dans une église.

Il n'est pas surprenant d'apprendre qu'Andreas Oldörp a déjà travaillé dans des édifices sacrés, ceux-là qui imposent le respect, à Berlin et à Lubeck entre autres. Depuis dix ans, l'artiste allemand expérimente matière et son, préoccupé par l'architecture et par l'interprétation qu'en font les gens.

Pas étonnant non plus que Quartier éphémère ait invité Oldröp à revenir au Québec, après son passage au début de l'année dans la Vieille Capitale. Car l'association artistique, qui depuis quatre ans recycle l'environnement urbain du Vieux-Montréal, s'intéresse tout autant aux grands espaces vides comme matière à réflexion.

Après *Panique au Faubourg*, une série d'interventions en 1997 dans

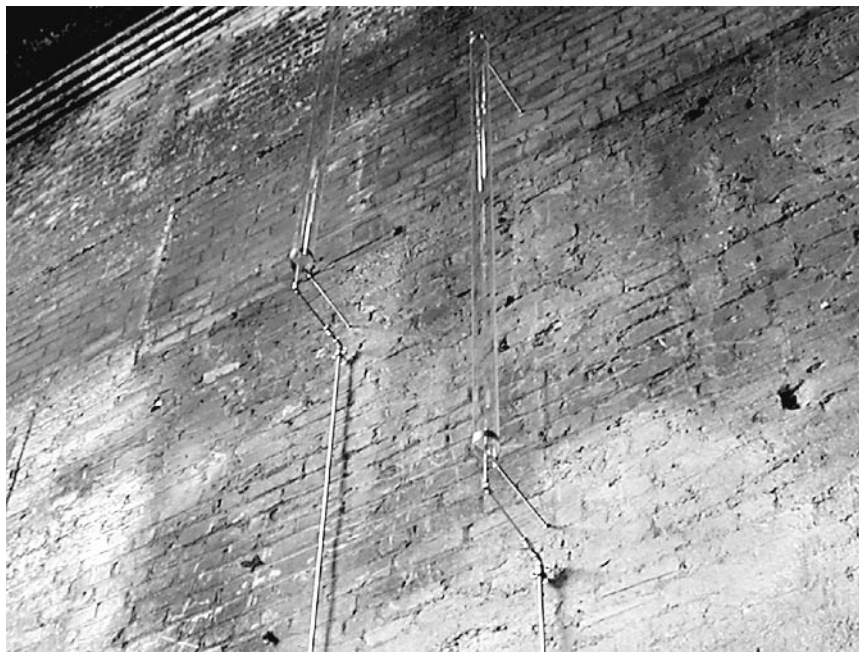


Photo ESTHER BOURDAGES, collaboration spécial

Photo ESTHER BOURGAGES, collaboration spéciale

L'artiste allemand Andreas Oldörp expérimente depuis 10 ans la matière et le son, préoccupé par l'architecture et par l'interprétation qu'en font les gens. Ci-dessus, un détail de l'installation *Nénuphar* qu'il présente dans un immeuble vétuste du Vieux-Montréal.

des immeubles désaffectés, Quartier éphémère s'est illustré de nouveau cet été avec le *Silophone*, une oeuvre musicale basée sur les télécommunications et produite au Silo no. 5, jadis nerf central du commerce céréalié. Cette manifestation se poursuivait d'ailleurs jusqu'en 2001, avec d'ici là une intervention de trois artistes multidisciplinaires le 7 octobre.

En plaçant des oeuvres dans des lieux inhabituels, Quartier éphémère est aux premières lignes pour élargir le public de l'art contempo-

rain. Qu'ils exigent trois dollars, si minuscules soient-ils, pour voir *Né-nuphar*, si importante soit-elle, est cependant difficile à comprendre. Convaincre un nouveau public de payer pour voir une seule oeuvre n'est pas simple, quand on sait qu'il y a rarement dans les galeries où l'entrée est libre. Mais voilà tout le paradoxe d'un art comme celui d'Öldörp qui prend son ampleur dans un local... vide.

NÉNUPHAR d'Andreas Oldörp, Quartier éphémère, 257, rue Prince, jusqu'au 29 octobre. Entrée: 3 \$. Info: 514 392-1554.

www.famousplayers.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

Super écran Super son Super différence

STATIONNEMENT À 35€ la PLACE
 PLACE MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ
 en échange de votre billet du PARASMÉT, PARISIEU ou CENTRE EATON.
 Du LUNDI ou VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END.

PARAMOUNT TEL: 514-878-9100 977 rue Ste. Catherine O. 

- ✓REMEMBER THE TITANS (NO PASSES) 1:45 2:20 4:20 5:00 7:00 7:35 9:35 10:10 couche-tard ven, sam 12:10 (G)
- ✓ALMOST FAMOUS 12:40 1:15 3:30 4:10 6:30 7:15 9:15 10:00 couche-tard ven, sam 12:00 12:40 (13+)
- ✓GIRLFIGHT 1:50 4:15 6:50 9:20 couche-tard ven, sam 11:50 En attente de classement
- ✓BAIT 7:10 4:50 7:45 10:20 couche-tard ven, sam 12:45 (13+) Violence
- ✓THE CELL 1:25 4:00 7:00 9:40 couche-tard ven, sam 12:05 (16+)

Aussi sur écran IMAX URBAN LEGENDS 6:05 8:10 Couche-tard ven, sam 12:45 en 35mm

IMAX 

FANTASIA 2000 12:30pm (G)
 INTO THE DEEP (3D) 3:40 (G)
 MICHAEL JORDAN AU MAX (IMAX 2D) 4:40 (G)
 MICHAEL JORDAN TO THE MAX (IMAX 2D) 2:15 (G)

COLISEE KIRKLAND TEL: 514-694-6992 3200 rue Jean Yves 

Entrée générale...105 - Enfants (13 ans et moins) et Age d'or...5,755 - Matinées week-end...85 - Matinées semaine... 6,505

- ✓REMEMBER THE TITANS (NO PASSES) 1:00 2:00 4:00 5:00 7:00 7:40 9:45 10:20 (G)
- ✓ALMOST FAMOUS 1:25 4:10 7:20 10:15 (13+)
- ✓BEAUTIFUL 1:35 4:25 7:30 10:10 (G)
- ✓BAIT 1:20 4:05 6:55 9:50 (13+) Violence
- ✓URBAN LEGENDS : FINAL CUT 1:10 4:15 7:10 10:00 (13+) Violence
- ✓BRING IT ON 1:50 4:40 7:15 9:35 (G)

CHICKEN RUN 1:05 (G)
 MVP: MOST VALUABLE PRIMATE 1:15 (G)
 POKEMON 2000 1:45 4:45 (G)
 ✓THE ART OF WAR 4:35 7:25 10:05 (13+) Violence
 ✓THE CELL 7:45 10:25 (16+)
 ✓THE WATCHER 1:40 4:30 7:35 9:55 (13+) Violence
 ✓WHAT LIES BENEATH 3:40 6:50 9:40 (13+)
 ✓WOMAN ON TOP 1:30 4:20 7:05 9:30 (G)

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tel: 514-866-3856 

LA NOCE 1:30 4:40 6:50 9:20 (G)
 ✓BAISE MOI 1:35 3:30 5:30 7:30 9:30 (18+) Sexualité explicite
 L'INVENTION DE L'AMOUR 1:45 4:20 7:10 9:10 En attente de classement
 EN SOUVENIR DES TITANS (AUCUN LAISSEZ PASSER) 1:50 4:40 7:00 9:40 (G)
 ✓PIC NIC DE LULU KREUNTZ 2:10 4:50 7:20 9:50 (G)

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 5000 boulevard Taschereau Tel: 514-672-2229 

- ✓REMEMBER THE TITANS (NO PASSES) ven 7:00 9:20 sam, dim 1:15 3:45 7:00 9:20 (G)
- ✓BAIT ven 7:25 9:50 sam, dim 2:10 4:35 7:25 9:50 (13+)
- ✓ALMOST FAMOUS ven 7:10 9:40 sam, dim 1:40 4:20 7:10 9:40 (13+)
- ✓WHAT LIES BENEATH ven 7:05 9:35 sam, dim 1:30 4:10 7:05 9:35 (13+)
- ✓THE ART OF WAR ven 7:15 9:40 sam, dim 1:45 4:25 7:15 9:40 (13+) Violence
- CHICKEN RUN sam, dim 2:00 4:50 (G)
- ✓GONE IN SIXTY SECONDS 7:20 9:45 (13+)
- ✓GLADIATEUR ven 7:45 sam, dim 1:20 4:15 7:45 (13+)
- ✓AUTUMN IN NEW YORK 7:20 9:50 (G)
- POKEMON 2000 sam, dim 1:25 4:00 (G)

CENTRE EATON 705 rue Ste. Catherine O. Tel: 514-985-5730 

- ✓BAIT ven 7:05 9:35 sam, dim 2:10 4:40 7:05 9:35 (13+)
- ✓WHAT LIES BENEATH ven 7:10 9:45 sam, dim 2:00 4:35 7:10 9:45 (13+)
- ✓BOYS & GIRLS/SCARY MOVIE-DOUBLE BILL ven 7:20 sam, dim 2:20 7:20 (13+)
- ✓WAY OF THE GUN ven 7:15 9:50 sam, dim 2:10 4:45 7:15 9:50 (16+) Violence
- ✓AUTUMN IN NEW YORK ven 7:30 sam, dim 2:20 7:30 (G)
- ✓COYOTE UGLY ven 9:40 sam, dim 4:30 9:40 (G)
- ✓GLADIATEUR ven 8:10 sam, dim 2:00 5:00 8:10 (13+)

LAVAL 12 1600 boulevard LeCorbusier Tel: 514-688-7776 

- ✓URBAN LEGENDS : FINAL CUT 1:10 2:00 3:50 4:30 7:00 7:25 9:25 9:50 (13+) Violence
- ✓EN SOUVENIR DES TITANS (AUCUN LAISSEZ PASSER) 1:45 4:10 7:00 9:30 (G)
- ✓ALMOST FAMOUS 1:30 4:10 7:10 9:45 (13+)
- ✓L'INVENTION DE L'AMOUR 1:45 3:45 5:30 7:20 9:35 En attente de classement
- ✓THE CELL 1:50 4:40 7:40 9:55 (16+)
- ✓BAISE MOI 1:15 3:15 5:15 7:10 9:20 (18+)
- ✓BAIT 1:20 4:20 7:15 9:50 (13+) Violence
- ✓PIC NIC DE LULU KREUNTZ 1:30 4:00 7:30 9:40 (G)
- CHICKEN RUN 1:40 (G)
- ✓WHAT LIES BENEATH 3:35 6:55 9:30 (13+)
- ✓THE ART OF WAR 7:15 9:35 12:20 9:55 (13+) Violence
- ✓AUTUMN IN NEW YORK 4:50 7:30 9:40 (G)
- POKEMON 2000 2:00 (G)

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boulevard Hymus Tel: 514-697-5095 

- ✓ALMOST FAMOUS ven 7:00 9:40 9:40 sam, dim 4:10 7:00 9:40 (13+)
- ✓THE ART OF WAR ven 7:10 9:45 sam, dim 4:05 7:10 9:45 (13+) Violence
- ✓AUTUMN IN NEW YORK 7:05 9:25 sam, dim 4:00 7:05 9:25 (G)
- ✓GONE IN SIXTY SECONDS ven 7:10 9:35 sam, dim 4:25 7:10 9:35 (13+)
- ✓AUTOMNE A NEW YORK 7:20 9:30 (G)
- CHICKEN RUN sam, dim 4:15 (G)
- GLADIATEUR ven 8:00 sam, dim 4:30 8:00 (13+) Violence
- BEINUT SOU L'ENFANT 8:30 (13+)
- ✓BLESS THE CHILD ven 7:15 sam, dim 4:30 7:15 (13+)
- ✓THE REPLACEMENTS ven 7:25 9:50 sam, dim 4:40 7:25 9:50 (G)

CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boulevard Newman Tel: 514-366-2463 

- ✓REMEMBER THE TITANS (NO PASSES) ven 7:20 9:50 sam, dim 1:30 4:10 7:20 9:50 (G)
- ✓EN SOUVENIR DES TITANS (AUCUN LAISSEZ PASSER) ven 7:00 9:30 sam, dim 1:50 4:30 7:00 9:30 (G)
- ✓THE ART OF WAR ven 7:10 9:40 sam, dim 1:25 4:05 7:10 9:40 (13+)
- ✓ALMOST FAMOUS ven 7:05 9:45 sam, dim 1:35 4:10 7:05 9:45 (13+)
- ✓AUTUMN IN NEW YORK 7:30 9:55 (G)
- ✓COYOTE UGLY ven 7:25 9:35 sam, dim 1:35 3:45 7:25 9:35 (G)
- POKEMON 2000 sam, dim 1:20 3:40 (G)
- ✓BAIT ven 7:15 9:40 sam, dim 1:45 4:15 7:15 9:40 (13+)

"UN FILM SPECTACULAIRE!"

PAT COLLINS, WWO-TV

"DENZEL WASHINGTON
NOUS LIVRE, ENCORE UNE FOIS,
UNE PERFORMANCE
FULGURANTE."
Source: NEWTON, CBS-TV, DALLAS

DENZEL
WASHINGTON

EN SOUVENIR DES TITANS

(VERSION FRANÇAISE DE "REMEMBER THE TITANS")

Les victorieux écrivent l'histoire.

disney.com/titans

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION
©DISNEY ENTERPRISES, INC. Silhouette d'un joueur ©Diane Johnson/Photos de la LMF

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS ST. EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS BOUCHERVILLE	FAMOUS PLAYERS ST. BRUNO	FAMOUS PLAYERS CINEMA DU CAP	FAMOUS PLAYERS STE. THERESE 8
LES CINEMAS GUZZO TERREBONNE 8	CINEMA 9	SALESIES ST. HENRI ST. HYACINTHE	CAPITOL ST. JEAN	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	FLUOR DE L'YC TROIS-RIVIERES
CINEMA CARITOL DRUMMONDVILLE	CINE ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANDY	CINE ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	LE CARREFOUR JOLLETTE	V/SOIN DIGITAL	PREMIERE 21 SON "THX"

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINEPLEX ODEON CAVENDISH	LES CINEMAS GUZZO LACORDAIRE 11
LES CINEMAS GUZZO DES SOURCES 10	MEGA PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA PLEX GUZZO SPHERETECH 14			

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRE DES CINEMA



GUIDE HORARE

CINÉGUICHET

849-3456

DU Dimanche 1 à Jeudi 5

CINE-RABAIS

MARDIS ET MERCREDIS

TOUS LES JOURS

PV

PRE-VENTUE

ACHAT DU BILLET 3 JOURS À L'AVANCE

SON DIGITAL

CENTRE-VILLE EST	CENTRE-VILLE OUEST	RIVE SUD	RIVE NORD
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350, rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111 SÉGES DISPOSÉS EN GRADINS (Signature seating) ✓ PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (13*) Dim. au Jeu. 12:00-2:30, 5:00-7:15,9:50 ✓ LA CELLULE (16*) Dim. au Jeu. 1:10-4:10,6:55,9:40 ✓ BOSSA NOVA (G) Dim. au Mer. 1:15,9:25 Jeu. 1:15,10:00 ✓ LE MONDE DE MARTY (G) Dim. au Jeu. 12:05-2:25,4:50-7:15,9:35 ✓ LÉGENDES URBAINES 2 (13*) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:10-1:00,2:30-4:00,5:00-7:05,7:30-9:45,10:00 ✓ PIÉGÉ (13*) Dim. au Jeu. 12:30, 3:15-6:30,9:15 ✓ MAELSTRÖM (13*) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 12:30-2:50,4:45,5:15,7:10-7:40,9:30,10:00 ✓ LE GOÛT DES AUTRES (G) Dim. au Jeu. 12:50-4:00,7:00,9:45 ✓ LÉA (sous-titre français) (G) Dim. au Jeu. 4:20,6:50,9:20 ✓ GARDE BETTY (13*) Dim. au Jeu. 1:05,3:55,6:40,9:30 ✓ REGARD DANGEREUX (13*) Dim. au Jeu. 1:15,4:40,7:20,9:30,9:55 ✓ HOCHELAGA (13*) Dim. au Mer. 12:45,3:45,6:45,9:35 ✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Dim. au Jeu. 1:45,4:40,6:50,9:20 ✓ L'ART DE LA GUERRE (13*) Dim. au Jeu. 4:05,7:05,9:40 ✓ POKEMON LE FILM 2000 (G) Dim. au Jeu. 1:30 ✓ APPARENCES (13*) Dim. au Mer. 3:30,6:35 Jeu. 3:30 ✓ LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Dim. au Mer. 1:20,3:50,6:55,9:25 Jeu. 3:50,6:50,9:25 ✓ POULETS EN FUITE (G) Dim. au Jeu. 2:00	ÉGYPTEEN PV 1455, rue Peel 849-FILM -125 ✓ BOSSA NOVA (v.o. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:10-4:15,7:10,9:10 ✓ THE COLOR OF PARADISE (v.o. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:20, 4:35,7:20,9:30 ✓ BEAUTIFUL (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 2:00-4:25,7:00,9:20 ATWATER PV Place Alexis-Nihon 849-FILM -126 ✓ SAVING GRACE (13*) Dim. 4:50,7:00 Lun. au Jeu. 7:45 ✓ GROUPIER (G) Dim. 4:45,6:55 Lun. au Jeu. 7:55 ✓ BRING IT ON (G) Dim. 5:00,7:10 Lun. au Jeu. 8:05 EST DE MONTRÉAL DAUPHIN 2396 est. rue Beaubien 721-6060 ✓ LE MONDE DE MARTY (G) Dim. 1:00,3:00,5:00,7:10,9:00 Lun. au Jeu. 7:10-9:00 ✓ LE GOÛT DES AUTRES (G) Dim. 1:30-4:40,7:00,9:15 Lun. au Jeu. 7:00-9:15 LANGELIER Carrefour Langelier 255-5551 NOUS N'ACCEPTONS AUCUN LAISSÉ-PASSER, COUPON OU CERTIFICAT CINEPLEX ODEON ✓ PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (13*) Dim. 1:00,3:00,5:00,7:00,9:00 Lun. au Jeu. 7:00-9:00 ✓ LÉGENDES URBAINES 2 (13*) Dim. 1:03,3:10,5:10,7:10,9:10,11:10 Lun. au Jeu. 7:10-9:10 ✓ PIÉGÉ (13*) Dim. 1:10,3:40,7:10, 9:40,12:00 Lun. au Jeu. 7:10-9:40 ✓ REGARD DANGEREUX (13*) Dim. 1:20,3:20,5:20,7:20,9:20,11:20 Lun. au Jeu. 7:20-9:20 ✓ HOCHELAGA (13*) Dim. 1:15, 3:45,7:15,9:45,12:15 Lun. au Jeu. 7:15-9:45 ✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Dim. 1:05,3:05,5:05,7:05,9:05,11:05 Lun. au Jeu. 7:05-9:05 MONTRÉAL SUD PLACE LASALLE PV Angle L. Champlain et Bishop Power 849-FILM -171 ✓ PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:35, 3:35,5:35,7:35,9:35 Lun. au Jeu. 7:35-9:35 ✓ WOMAN ON TOP (G) Dim. Mar. & Mer. 1:35,3:40,7:40,9:40 ✓ URBAN LEGENDS: FINAL CUT (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:40,4:05,6:45,9:10 Lun. au Jeu. 6:45-9:10 ✓ LÉGENDES URBAINES 2 (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:30,3:30,5:30,7:30, 9:45 Lun. & Jeu. 7:30-9:45 ✓ PIÉGÉ (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:40,4:15,7:15,9:40 Lun. & Jeu. 7:15-9:40 ✓ NURSE BETTY (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:45,3:55,6:55,9:15 Lun. & Jeu. 6:55-9:15 ✓ THE WATCHER (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:50,4:00,6:35,9:20 Lun. & Jeu. 6:35-9:20 ✓ REGARD DANGEREUX (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:45,3:50,7:05,9:25 Lun. & Jeu. 7:05-9:25 ✓ HOCHELAGA (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:30-4:10,6:50,9:30 Lun. & Jeu. 6:50-9:30 ✓ L'ART DE LA GUERRE (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:50,4:05,6:40,9:05 Lun. & Jeu. 6:40-9:05 ✓ BRING IT ON (G) Dim. au Jeu. 7:10-9:30 ✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Dim. Mar. & Mer. 1:55,4:00,7:20,9:35 Lun. & Jeu. 7:20-9:35 ✓ MVP: MON VAILLANT PRIMATE (G) Dim. Mar. & Mer. 1:55,4:10 OUEST DE L'ÎLE POINTE-CLAIRE PV 6341 Transcanadienne 849-FILM -131 ✓ SAVING GRACE (13*) Dim. & Mar. 2:40,4:50,7:15,9:10 Lun. & Jeu. 7:15-9:10 ✓ WOMAN ON TOP (G) Dim. & Mar. 2:50,5:00,7:25,9:35 Lun. & Mer. 7:25-9:35 ✓ SCARY MOVIE + BOYS AND GIRLS (13*) Dim. & Mer. 2:15,7:20 Lun. & Mer. & Jeu. 7:20 ✓ NURSE BETTY (13*) Dim. & Mar. 2:20,4:40,7:00,9:25 Lun. & Mer. 7:00-9:25 ✓ BRING IT ON (G) Dim. & Mar. 2:30,4:40,7:30,9:30 Lun. & Mer. & Jeu. 7:30-9:30 ✓ HOLLOW MAN (13*) Dim. & Mar. 2:25,4:45,7:05,9:20 Lun. & Mer. & Jeu. 7:05-9:20	CARREFOUR DORION PV 301 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil 849-FILM -132 ✓ PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (13*) Dim. 1:00,3:00,5:00,7:20, 9:10 Lun. au Jeu. 7:30-9:40 ✓ GARDE BETTY (13*) Dim. 1:30, 3:50,7:00,9:20 Lun. au Jeu. 7:00-9:20 ✓ LÉGENDES URBAINES 2 (13*) Dim. 1:00,3:10,7:30,9:40 Lun. au Jeu. 7:30-9:40 ✓ DISNEY: LE KID (G) Dim. 1:10,6:50 Lun. au Jeu. 6:50 ✓ PIÉGÉ (13*) Dim. 1:30,4:00,6:50,9:20 Lun. au Jeu. 6:50-9:20 ✓ COYOTE UGLY (v. française) (G) Dim. 1:40,3:50,7:20,9:35 Lun. au Jeu. 7:20-9:35 ✓ REGARD DANGEREUX (13*) Dim. 2:00,4:10,7:10,9:25 Lun. au Jeu. 7:10-9:25 ✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Dim. 1:20,3:30,7:10,9:30 Lun. au Jeu. 7:10-9:30 ✓ L'ART DE LA GUERRE (13*) Dim. 3:40,9:00 Lun. au Jeu. 9:00 ST-BRUNO PV Près des Promenades St-Bruno 849-FILM -143 ✓ EN SOUVENIR DES TITANS (G) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:30,4:10,7:05,9:45 Lun. & Jeu. 7:05-9:45 ✓ PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:05, 3:15,5:15,7:20,9:30 Lun. & Jeu. 7:20-9:30 ✓ LÉGENDES URBAINES 2 (13*) Dim. Mar. & Mer. 12:45,3:05,5:15,7:30, 9:50 Lun. & Jeu. 7:30-9:50 ✓ PIÉGÉ (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:15,4:00,6:50,9:25 Lun. & Jeu. 6:50-9:25 ✓ REGARD DANGEREUX (13*) Dim. Mar. & Mer. 12:55,3:05,5:15,7:25, 9:45 Lun. & Jeu. 7:25-9:45 ✓ L'ART DE LA GUERRE (13*) Dim. Mar. & Mer. 1:20,4:15 ✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Dim. Mar. & Mer. 12:45,3:00,5:10,7:20, 9:40 Lun. & Jeu. 7:20-9:40	

LES FILMS DE A À Z



ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Vous êtes-vous déjà demandé, devant le titre particulièrement opaque d'un nouveau film, ce que le réalisateur avait bien voulu dire? Notre collaborateur est allé plus loin. À partir de ses connaissances encyclopédiques en cinéma, il a réussi à constituer un véritable lexique sur l'origine des noms d'oeuvres cinématographiques. *La Presse* publie par tranches à chaque dimanche ce dictionnaire original et unique.

DENIS MASSE

SA MAJESTÉ DES MOUCHES

Peter Brook, 1963
Version française de *Lord of the Flies*, d'après l'oeuvre de William Golding. Des gamins abandonnés à eux-mêmes sur une île déserte (résultat d'un crash d'avion) ont découvert au sommet d'une montagne la «Bête» à laquelle ils offrent en sacrifice la tête d'un sanglier. En réalité, la «Bête» est le cadavre d'un parachutiste qui se balance à une branche d'arbre. Le corps en putréfaction et la tête de l'animal attirent les mouches. Le titre est tiré de cette scène marquante.

SANJURO

Akira Kurosawa, 1962
Le samouraï Tsubaki a pour prénom Sanjuro, mot japonais qui veut dire «homme de 30 ans». C'est un samouraï d'un type nouveau dans le cinéma japonais, du genre Robin des Bois. Il explique lui-même dans le film la signification de son nom, ajoutant qu'il aime les camélias, en japonais «tsubaki». La version originale du film a pour titre *Tsubaki Sanjuro*.

SANS TAMBOUR NI TROMPETTE

Roger Blanc, 1949
Jacques Villemetz, connu pour son travail dans la postsynchronisation des films projetés en France, avait décidé de devenir producteur. Il acheta à Jean Lhote les droits de son roman *Dimanche au champ d'honneur*. Un titre bien émouvant, mais qu'on n'utilisa pas. Le film fut tourné sous celui de *La Fleur au fusil* puis, par crainte d'incident avec Galtier-Boissière qui l'employait dans *Le Crapouillot*, il devint en Belgique *L'Oie de Sedan*, ailleurs *La Guerre en caleçon*, avant de s'appeler en France *Sans tambour ni trompette*. C'était une relance d'une vieille boutade de Tristan Bernard à qui un producteur avait demandé un jour de lui suggérer un titre pour son film. «Il y a des tambours dans

votre film?» — «Non...» — «Est-ce qu'il y a des trompettes?» — «Non plus...» — «Alors, appelez-le Sans tambour ni trompette!». (in *Ma vie sans filet*, Jean Richard, Éd. Robert Laffont, 1984).

SAS À SAN SALVADOR

Raoul Coutard, 1982
Première apparition à l'écran de l'agent secret SAS, émule de James Bond.

SAVATES DU BON DIEU (Les)

Jean-Claude Brisseau, 2000
Balzac dans *Le Père Goriot* désigne «ceux qui restent pauvres et oubliés» comme «la confrérie des savates du Bon Dieu». Un personnage du film nous le rappelle.

SAYONARA

Joshua Logan, 1957
Le scénario d'origine prévoyait que les amants se quittent sur un *sayonara* (adieu) définitif, mais Brando obtint que l'on modifie cette fin au profit d'un *happy end* favorable aux unions interraciales.

SCARFACE

Howard Hawks, 1932
Scarface était le surnom d'Al Capone, qui portait une cicatrice au visage. Le premier *Scarface*, réalisé en 1932 par Howard Hawks, s'inspirait de la carrière du célèbre gangster de Chicago, tout en relatant l'histoire d'un certain Tony Camonte. Les autorités américaines retardèrent la sortie du film, estimant que les gangsters étaient présentés sous un jour trop sympathique. Le producteur Howard Hughes ajouta alors au titre *Scarface* (*Le Balafre*) le sous-titre : *La honte de la nation*. Le remake de 1983, du réalisateur Brian de Palma, relate l'ascension et la chute de Tony Montana, dont la carrière s'apparente à celle d'Al Capone.

SCIUSCIA

Vittorio De Sica, 1946
C'est le nom que l'on donnait aux bandes de gamins abandonnés à la rue, qui gagnaient leur maigre pitance en sollicitant les passants pour cirer leurs chaussures, à Rome et dans les autres grandes villes italiennes, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Le mot est dérivé de l'anglais *shoe shine*.

Suite dimanche prochain

Saint-Sébastien couronne le film du Mexicain Arturo Ripstein

OLIVIER LUCAZEAU
Agence France-Presse

UN AN APRÈS avoir couronné le cinéma français, le Festival de Saint-Sébastien, 48^e du nom, a fait la part belle au 7^e art latin et notamment latino-américain, dans le sillage de *La perdición de los hombres*, une comédie très noire tournée en noir et blanc par le Mexicain Arturo Ripstein.

« Concha de oro » (coquille d'or) du meilleur film, mais aussi meilleur scénario, pour Paz Alicia Garciadiego : *La perdición de los hombres*, ou l'histoire dramato-comique d'un paysan mexicain bigame massacré par deux de ses collègues de baseball pour avoir fait perdre son équipe, a visiblement conquis le jury.

Inspiré par une chanson du folklore mexicain selon laquelle « les femmes sont la perte des hommes », *La perdición de los hombres* est

un véritable hommage à l'absurde et au loufoque, dans la lignée de l'absurde britannique cher aux Monty Pythons, avec par exemple ce tirage au sort effectué entre les deux veuves afin de déterminer qui aura la garde de la tombe.

« En tant que Mexicain, je ne peux pas éviter l'absurde, a expliqué Arturo Ripstein. Et avec ce film j'ai voulu faire ressortir tous ces petits moments ridicules de l'existence, tous ces instants totalement dénués de logique et de raison qui rythment la vie. »

Couronné avec Risptein, le cinéma latino-américain a également été primé pour *Tinta roja* (*Encre rouge*) du Péruvien Francisco Lombardi, avec le prix du meilleur acteur décerné à son compatriote Gianfranco Brero pour son interprétation d'un vieux journaliste désabusé et cynique, chargé de prendre en charge un jeune reporter encore idéaliste.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

LITTÉRATURE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

Premier octobre 2000

T849

HORIZONTALEMENT

- Ecrivain français, il fut l'un des fondateurs du sur-réalisme - On lui doit le *Diable au corps* et le *Bal du comte d'Orgel*.
- Roman de Zola - Hugo en a écrit plus d'une - Fille de Cadmos - Négation.
- Port des Etats-Unis - Femme de lettres française, auteur de *La Petite Fadette* - Bruit mal vu.
- Diderot en a écrit une - Iridium.
- Symbole du radian - Vendue - Ville des Pays-Bas.
- Devant les fenêtres - Pour désigner un objet - Après un échange d'anneaux.
- Tendon dans la viande - Se permettre de.
- Sans fringues - Petits canaux - On lui doit la *Philosophie dans le boudoir*.

- Dans l'alphabet grec - Quatre - Entités politiques.
- Dessins qui suggèrent le déroulement d'une histoire - Ver marin - Ecrivain américain, l'un des créateurs de la nouvelle américaine contemporaine.
- Fait de la poésie - Article de Garcia Lorca - Garder dans ses bras.
- Ressemble un peu à une girafe - Il écrivait des fables - Fête vietnamienne.
- Néon - A l'aube - Pays d'origine de John Irving - Monnaie bulgare.
- Ecrivain français mort à Paris en 1910 - En passant par - Facteur Rhésus.
- Nommé à une fonction - Auteur du *Juif errant* - Ecrivain français, auteur de *Carmen*.

VERTICALEMENT

- Ecrivain danois, célèbre pour ses contes - Charlotte, Emily et Anne, trois soeurs romancières.
- Coups de baguettes - Pianiste né à Béziers - Ecrivain américain, on lui doit les *Sorciers d'Eastwick*.
- Petits récits - Possessif - S'enjambe facilement.
- Son double littéraire était Emile Ajar - D'un verbe gai - Niais.
- Rend jaune - Atomes.
- Poétesse française - Ecrit qui tourne quelque chose en ridicule - Dans l'alphabet grec.
- Affirmation du Moyen Age - Aplani - Ile voisine d'Oléron.
- Ne trouble pas - Point cardinal.
- Poète grec de l'époque primitive - Restaurants.
- Très souvent invitée à Noël - Armée, à l'époque féodale - Livre très épais.
- Mohawks - Partie d'une pièce - Fin de verbe.
- Jeu chinois - Mouche qui pond sur les moutons - Petit poème du Moyen Age.
- Lourde.
- Poème de Virgile - Affluent de la Loire.
- Chaque livre en a un - Elle a écrit *Kamouraska* - Hélium.

www.hannequart.com

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	L	A	N	G	A	R	A	B	E	G	A	N		
2	L	I	T	U	A	N	I	E	N		M	O	R	T	E
3	O	R	E		L	A	N	G	U	E		H	E	R	E
4	V	E	L	A	I	R	E		S	T	E		C	O	R
5	A	E	N	C	R	I	E	R		A	N	S		C	L
6	Q	I		A	I	E		O	I	L		A	L	E	A
7	U	S	I	N	E		I	M	B	E	R	S	E		N
8	E	L		A	N	G	L	A	I	S		L	O	R	D
9	A	R	S		R	O	N	D		S		C	A	A	
10	I	N	O		L		T	E	E		A	Z	E	R	I
11	O	D	I	E		U	S	E		M	I	N		L	E
12	N	A		S	P	A	S		D	I	R	E		E	
13	I	I		I	N	D	O	N	E	S	I	E		N	
14	E	S	T	O	N	I	E	N		A	S	E		E	S
15	N		E	R	S	E		S	E	L	E	N	I	T	E

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

GÉNIES EN HERBE

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A-SUITES LOGIQUES

Pourriez-vous mettre en ordre les lieux rencontrés sur les routes de:

- Québec - Tadoussac:
A- Baie-Saint-Paul; B- La Malbaie; C- Sainte-Anne-de-Beaupré; D- Baie Sainte-Catherine; E- Saint-Siméon ?
- Montréal - Ottawa:
A- Buckingham; B- Lachute; C- Hull; D- Montebello; E- Gatineau.
- Montréal-Mont-Laurier:
A- Sainte-Adèle; B- Saint-Jérôme; C- Saint-Jovite; D- L'Annonciation; E- Labelle.

B-SPORTS

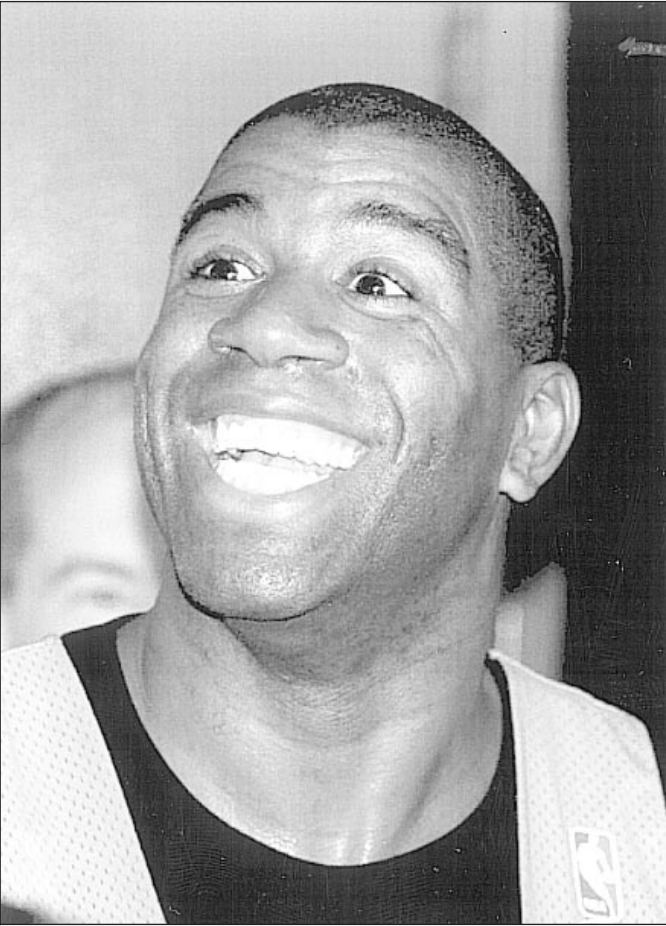
- Comment mourut le boxeur français Marcel Cerdan ?
- Qui fut le premier Québécois à réussir la traversée à la nage du lac Saint-Jean en 1955 ?
- Quel joueur des Maple Leafs a compté un but 15 secondes après le début de son premier match dans la Ligue Nationale ?
- Dans quelle région du Québec se trouve la station de ski «Le Massif» ?
- Quel est le véritable prénom de Magic Johnson ?
- Qui détient le record des trois buts les plus rapides au hockey ?

C-NOUVELLE-CALÉDONIE

- Qui découvrit la Nouvelle-Calédonie, en 1774 ?
- Quel nom donne-t-on aux indigènes mélanésiens ?
- Comment appelle-t-on les descendants des colons européens ?
- De quel métal la Nouvelle-Calédonie est-elle le 2^e producteur mondial ?
- Quelle est la capitale de la Nouvelle-Calédonie ?
- De quoi la Nouvelle-Calédonie est-elle entourée ?

D-ARTS

- Quelle fut la capitale artistique de l'Italie au cours du Cinquecento ?
- À quel courant pictural appartient Le Caravage ?

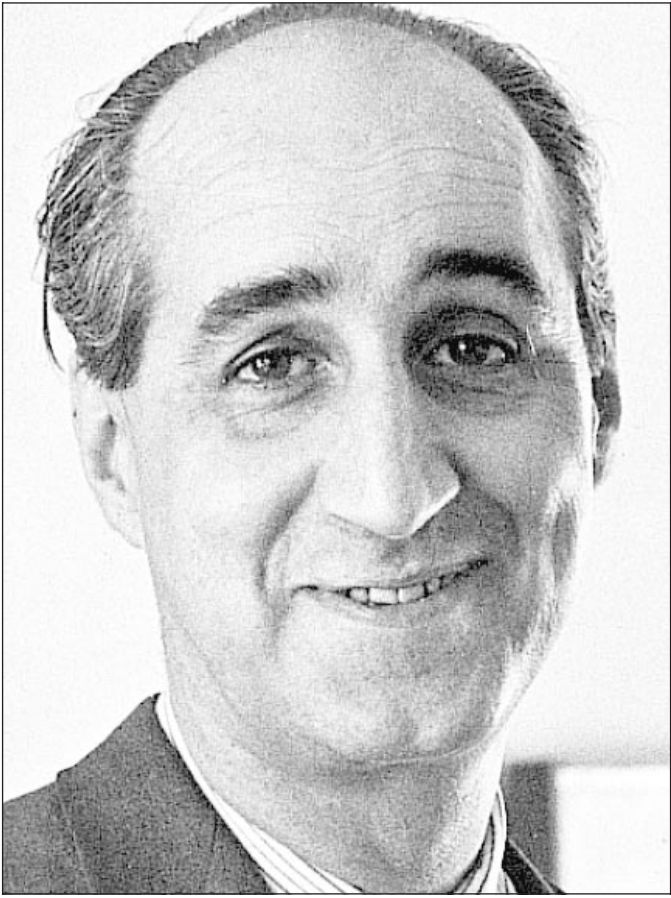


Magic Johnson

- Que sont les «propylées» dans l'architecture grecque ?
- Quelle grande manufacture de tapisserie est créée à Vaux-le-Vicomte en 1658, par Fouquet, pour empêcher l'or français de passer en Flandres ?
- Quel est le prénom du peintre Gainsborough ?

E-SCIENCES

- Quelle planète Clyde Tombaugh découvrit-il le 13 mars 1930 ?
- À quoi se rapporte la culture maraîchère ?
- Comment appelle-t-on la substance organique analogue à la cellulose qui recouvre le corps des insectes ?
- L'étude des terres noires d'Ukraine par le géologue russe Dokouchaev fut à l'origine de quelle science ?



Médecin et écrivain

- Quel verbe utilise-t-on pour dire qu'on donne aux fausses perles un aspect laiteux bleuté et luisant ?

F-SIÈGES SOCIAUX

Dans quelle ville se trouve le siège social des organismes ou compagnies suivants:

- Les Chevaliers de Colomb.
- La Compagnie de la Baie d'Hudson.
- La compagnie des Grands Ballets canadiens.
- Air Canada.
- Canadien National.

G-MÉDECINS CANADIENS

- Quel médecin de la Nouvelle-France fut un correspondant de l'Académie des sciences de Paris et un observateur de la faune locale ?
- Dans quel domaine de la médecine le docteur Penfield a-t-il acquis une renommée mondiale ?
- Complétez le titre de l'autobiographie du docteur Penfield: No Man ...
- Médecin et écrivain, homme politique également, il fonda le Parti rhinocéros ?
- Ce Canadien d'origine autrichienne a mené des études scientifiques qu'il a résumées en français sous le titre «Stress sans détresse». Qui est ce médecin ?

H-POLITIQUEMENT CORRECT

Amusons-nous! Identifiez, dans les termes traditionnels, les êtres et les choses décrites dans les termes tordus d'un langage absolument neutre.

- Produits volés à des animaux non humains.
- Compagnons botaniques.
- Compagnon animal non humain.
- Artiste domestique.
- Dépossédé de la sobriété.
- Appauvri de mélamine.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

TÊTES AFFICHE

Départ foudroyant de la campagne de souscription de L'Appel juif unifié, avec des caisses de tout près de 23 millions de dollars le soir du lancement officiel. Menée par Steven Cummings (premier vice-président de la Fédération CJA), appuyé de son épouse Dr Susan Wisebord-Cummings, cette campagne annuelle vise à pourvoir aux besoins sociaux, culturels, éducatifs, médicaux et de prestation sociale de la communauté juive de Montréal par l'entremise de la Fédération CJA (services philanthropiques et communautaires juifs de Montréal). Renseignements : (514) 345-2645, poste 2624 (www.federationcja.org).



Armand Afilalo
MEP technologies vient de s'engager à verser 50 000 \$ à la Fondation du YMCA de Montréal dans le cadre de sa campagne de revitalisation. Étaient de la remise officielle du don : Michael Weil, PDG du YMCA ; Armand Afilalo, président de MEP technologies ; Claude Garcia, président de la campagne ; et Benoit Tremblay, directeur général de la fondation.



Jean Bédard
Jean Bédard, président des restaurants Sportsçène (La Cage aux sports), a remis à Patrice Attanasio, président d'En coeur (Association québécoise pour les enfants malades du coeur), un chèque de 55 300 \$ représentant les sommes recueillies lors d'activités spéciales des restaurants La Cage aux sports.

Les frères Charles, Tim, Elio, Michel, Alfonso et Gerlando Argento, se sont faits un honneur de présenter personnellement au président de la Fondation de l'hôpital Santa Cabrini, M. Giaccari, les profits (18 000 \$) du tournoi de golf annuel du groupe Ercolé.



Raymond Lafontaine
Le tournoi de golf de l'Association des fondations des hôpitaux du Québec, qui s'est tenu sous la présidence d'honneur de Raymond Lafontaine (président du groupe LGS), a permis d'amasser 23 500 \$. Ce succès, que le président d'honneur dit partager avec le président de l'association Roland Granger, et Denis Frenière, président du comité organisateur du tournoi, M. Granger l'attribue en bonne partie aux bénévoles et à tous ceux qui ont oeuvré dans le comité organisateur.

Une douzaine de chercheurs et d'étudiants ont décroché les prix scientifiques décernés annuellement par l'Acfas (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences). Les lauréats sont, par catégorie : Bernard Beugnot (Université de Montréal), en sciences humaines ; François Gonthier (ITF technologies optiques), en innovation technologique ; Michel Laroche (Université Concordia), en interdisciplinarité ; Rima Rozen (Université McGill), en sciences biologiques et sciences de la santé ; Hélène Dumont (Université de Montréal), en sciences sociales ; Michel Fournier (INRS-Institut Armand-Frappier), en sciences de l'environnement ; Pierre Carreau (École polytechnique), en sciences physique, mathématiques et génie ; Stéphane Angers, prix pour étudiant au doctorat en santé et produits pharmaceutiques ; Annie Galarneau, prix pour étudiant-chercheur au doctorat, toutes disciplines ; Sarah-Jeanne Salvy, pour un étudiant-chercheur à la maîtrise en sciences humaines et sociales ;

et Marc Fournier, pour un étudiant-chercheur à la maîtrise en sciences physiques, biologiques et de la santé.

En cette Journée internationale des personnes âgées, la Maison des aînés de la Petite Patrie (6240, avenue Christophe-Colomb) sera en fête, pour la célébration de son dixième anniversaire.



Marie Fortier
La compagnie Imperial Tobacco, par l'entremise de sa directrice des dons corporatifs Marie Fortier, a remis un don de 10 000 \$ aux représentants de Portage, Peter Vamos (directeur général), et Colette Taylor (directrice du développement et des communications), un organisme qui offre des services de traitement pour vaincre la toxicomanie.

Six jeunes entrepreneurs se partagent 100 000 \$ en prix dans le cadre d'un concours de plan d'affaires organisé par la Société de développement commercial de la Plaza Saint-Hubert. Les lauréats sont, dans l'ordre : Le Petit Medley (un projet de salle de spectacle de 150 places), qui remporte le premier prix ; suivi de la friperie Peek A Boo ; de la boutique Un Monde (en affaire depuis huit ans) ; la boulangerie et pâtisserie Au Kouign-Amann ; l'atelier et galerie d'art Art Kéo ; et Mario et Gilles décoration.

La campagne de souscription de la Fondation du maire de Montréal (aide au démarrage d'entreprises de jeunes à faible revenu) vient de franchir le cap du million de dollars, Bell Canada ayant offert d'investir 75 000 \$ dans la promotion des boursiers de la fondation et la refonte de son site Internet

(www.fondationdumaire.qc.ca), annonce la directrice de la fondation, Marguerite Blais.



Réal Raymond
Le dixième tournoi de golf annuel de la Banque Nationale (région Laval-Rive-Nord) a permis d'amasser 25 000 \$, somme que se sont partagés quatre organismes communautaires de Laval et de la Rive-Nord. Le président d'honneur du tournoi, Réal Raymond (président de la banque des particuliers et des entreprises à la Banque Nationale), était accompagné de Gérard Proulx (vice-président région Laval-Rive-Nord), lors de la remise d'un don à la fondation Drapeau et Deschambault. Les autres organismes bénéficiaires sont : la Fondation de l'hôpital Saint-Eustache, la Fondation excellence horizon, et le musée Armand-Frappier.

La sixième présentation de Rock et roule SP (pour sclérose en plaques) de la Société canadienne de la sclérose en plaques, a attiré environ 260 personnes à cette randonnée en patins à roulettes. Elles ont alors contribué à recueillir 15 000 \$ pour la recherche et les services offerts aux personnes atteintes de la sclérose en plaques.

Défilé de mode automne-hiver, dont les profits seront remis à Opération enfant soleil, qui vient en aide aux enfants malades, aujourd'hui, à 18h, au nouveau Club Soda. Parmi les couturiers participants on retrouvera les Jean Airoldi, Philippe Dubuc, Angela Bucaro, Nadia Toto, Luc La Roche, etc. Coût : 15 \$. Renseignements : (514) 790-1111 ou 918-9226.

Concert-bénéfice de l'Orchestre symphonique de Montréal conduit par Charles Dutoit, mercredi à 20h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts. Placé sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur Lise Thibault, le concert est présenté par Radio-Classique, les bénéfices étant remis aux Oeuvres du cardinal Léger. Coût : 100 \$. Renseignements : 495-2409., poste 113. Un cocktail sera offert aux donateurs après le concert.

Encan d'oeuvres d'artistes québécois, organisé par L'Accueil Bonneau et devant se tenir jeudi, à compter de 18h, au centre Sheraton (1201, boulevard René-Lévesque Ouest). Animé par Danielle Ouhmet, l'encan sera mené par le commissaire-priseur Daniel Paul-Hus. Coût : 75 \$. Renseignements : 843-2354.



André Bérard
Le président du conseil et chef de la direction de la Banque Nationale, André Bérard, s'est fait un plaisir de remettre personnellement deux dons de 15 000 \$ de la Banque Nationale. Dans un premier temps il a remis 15 000 \$ à l'archevêché de Montréal représentée par le cardinal Jean-Claude Turcotte, et Robert Dutton (Rona), président de la collecte de fonds de l'archevêché. Et dans un deuxième temps, M. Bérard devait remettre un autre don de 15 000 \$, cette fois aux représentants de la Société canadienne de l'hémophilie, Daniel Johnson (parrain de la campagne de financement), et Alain Moody, président de l'organisme.

Les membres auxiliaires de l'Hôpital de Montréal pour enfants viennent de mettre en vente une série de cartes de Noël réalisées par des enfants d'école de la région de Montréal (quatre dessins ont été retenus). Renseignements : 934-4400, poste 2384.



217 867 \$ pour l'hôpital Laurentien

Enthousiaste présentation de l'importante somme amassée (217 867 \$), pour l'hôpital Laurentien de Saint-Agathe-des-Monts, lors du tournoi de golf de la Fondation médicale des Laurentides. Le président de la fondation hospitalière, Michel Rochon, a pu annoncer aux 440 participants qu'on avait ainsi accumulé 645 000 \$, soit plus d'argent qu'il en fallait pour acheter un scanner pour l'hôpital. Nous retrouvons dans l'ordre : les coprésidents du tournoi (des rôtiseries Saint-Hubert) Pierre-Paul Boucher (Saint-Jovite), et Michel Rochon (Sainte-Adèle et Sainte-Agathe), et du comité organisateur, Denis Aubuchon, Francine Racicot, Jean-Paul Sauriol, Richard Prévost, et Robert Saulnier.



Golf Air Canada : 205 000 \$

La Société canadienne de la sclérose en plaques est l'heureuse bénéficiaire du prolifique tournoi de golf d'Air Canada, qui a enregistré cette année des profits records de 205 000 \$. Participaient à la présentation du don : Richard Wilson, Susan Fato, et Liz Graham (vice-présidente, aéroport, Air Canada), présidente d'honneur ; ainsi que Miklos Fulop (Société de la sclérose en plaques), Calin Rovinescu, Jacques Michaud, Suzanne Arpin, Paulette Lemire, et Richard Lemire.



Triathlon corporatif MAA

Ainsi que nous en faisons état le 17 septembre et qu'en fait foi cette photo : « La communauté d'affaires de Montréal a réuni 350 000 \$ à l'intention des services d'oncologie des hôpitaux St. Mary et Maisonneuve-Rosemont, à l'occasion du Triathlon corporatif MAA (autrefois connu comme le Relais des entreprises)... ». Ont présenté le chèque symbolique : le Dr Arvid Joshi (DG de l'hôpital St. Mary), Johanne Vezeau (fondation de Maisonneuve-Rosemont), Jocelyn Robert (directeur du club sportif MAA), Marguerite Zucconi (DG de la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont), André Ducharme (DG de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont), Pierre Paquet, Rachel Renaud (coprésidente de l'activité), Nathalie Lambert (club MAA), Richard Renaud (Fondation hôpital St. Mary).



Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont

Présentent le chèque au montant des bénéfices (103 360 \$) du tournoi de golf de la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont : Robert Turgeon (président du tournoi), Marguerite Zucconi (directrice générale de la fondation), Dr Yves Leclerc (président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens), Jacques Ménard (Hydro-Québec), président d'honneur, André Ducharme (directeur général de l'hôpital), Line Gélinas (de la fondation hospitalière), Jean Laurin (président de la fondation).

LE ROMAN DE JULIE PAPINEAU / L'EXIL

- 133 -

«J'irai au Théâtre-Français avec maman, si elle veut bien être mon escorte.

— Bonne idée, approuva Lactance. Elle te protégera contre les tentations. Mademoiselle Rachel pourrait t'attirer dans ses filets et te faire oublier les charmes de mademoiselle comment déjà? Ah! oui, mademoiselle Westcott.

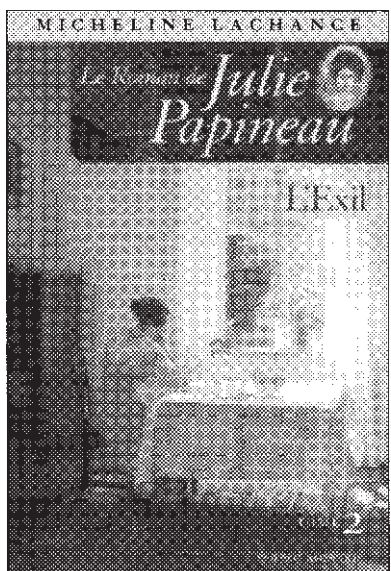
— Arrête ton numéro, Lactance.

— J'accepte ton invitation, dit Julie. À tout prendre, j'aime autant voir la dérive d'une femme mal aimée que les passions troubles d'une mère indigne. Comme dit Phèdre: «J'ai languï, j'ai séché dans le feu, dans les larmes.»

— La jalousie! fit Papineau, grandiloquent. Qui mieux que Racine la met à nu?

— Et la trahison à laquelle les faibles cèdent parce que le plaisir a plus d'attrait. C'est Racine qui le dit, ce n'est pas moi, enchaîna Julie avec un sourire entendu.

— Oh là là! fit Lactance admiratif. Comme nos parents ont des lettres!»



«Je suis au bout de ma résignation...», lui répondit-elle en baissant la voix, comme si elle avait honte. Je déteste la vie à Paris. J'ai le mal du pays, en plus de m'ennuyer de toi, et les enfants aussi sont malheureux, tu peux m'en croire. Tu as vu, aussi, comment la pauvre Marguerite a vieilli?

— C'est l'argent qui fait problème, n'est-ce pas?»

Julie hocha la tête, comme si elle allait lui confier quelque chose, mais elle se retint au dernier instant et dit plutôt:

«C'est angoissant de ne jamais savoir quand le secours viendra. Nous n'avons plus de ressources, je ne vois pas comment nous réussirons à rembourser les dépenses que nous avons contractées en venant ici. Je n'ai jamais été aussi découragée depuis le début de mon exil. Ton père ne voit rien et ne veut rien entendre... Les Français restent sourds à ses appels à l'aide. Le Canada ne les intéresse pas. Nous perdons notre temps ici.

— Et vous voulez rentrer en Amérique, fit Amédée. Le mieux serait de vous établir en banlieue de New York. Il y a de jolis cottages à louer avec des jardins. Ils sont bon marché et le

transport vers la ville est bien organisé. Si vous venez, je ferai une dernière tentative pour m'y établir. Je veillerai sur vous, maman.

— J'aimerais que tu convainques ton père de me laisser partir.

— Papa se laissera peut-être tenter par ce projet.

— Il ne faut pas compter sur lui... Il ne rentrera pas.

— Vous partiriez sans lui?

— J'emmènerai les filles et Gustave avec moi. Lactance doit terminer ses études avant de penser à rentrer. Ton père restera avec lui.

— Mais aurez-vous le courage de supporter une nouvelle séparation?

— Si je reste ici, je prolongerai une situation qui m'est encore plus insupportable. Ton père a ses torts, j'ai les miens. C'est inconciliable. Il se comporte comme un rentier qui passe son temps dans les salons mondains et les bibliothèques, pendant que moi, je rafistole nos vieilles hardes. Ce n'est pas ainsi que j'envisageais ma vie.

— Ne soyez pas injuste, papa travaille. J'ai vu ses recherches aux Archives de la marine. Ça m'a impressionné.

— L'histoire, c'est beau. Mais je n'accepte pas qu'il renonce à sauver son pays. Sa mission n'est plus qu'un alibi qu'il invoque pour se justifier de rester à Paris, au lieu de rentrer à Montréal et de poursuivre la lutte contre la tyrannie.

— Vous êtes dure envers lui. Y a-t-il autre chose qui ne va pas entre papa et vous?

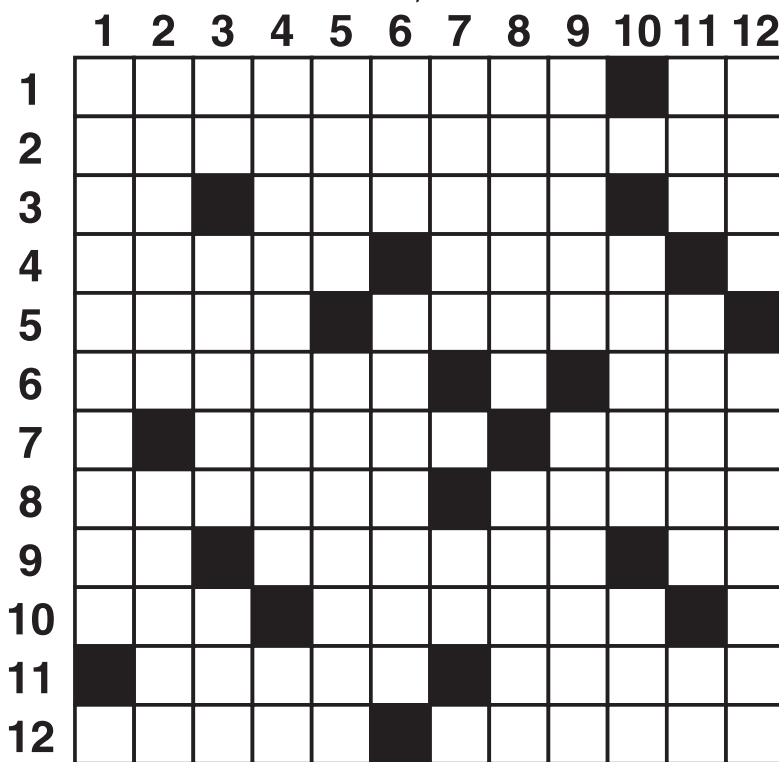
À SUIVRE



© 1998, ÉDITIONS QUÉBEC AMÉRIQUE INC.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



Premier octobre 2000

Q5874

HORIZONTALEMENT

- 1 Ensemble de marchandises transportées par un navire - Marque la possession.
- 2 Tendances politiques.
- 3 Marque le lieu - Col des Alpes françaises - Titane.
- 4 Morceau d'étoffe - Fait partie d'une literie.
- 5 Autre nom de l'Irlande - Japonaise qui danse et chante.
- 6 Variété de vigne - Au dessus du caïd.
- 7 Préconise - Exprime le bruit d'une chose dure qui se rompt.
- 8 Tout nouveau - Très utile en pâtisserie.
- 9 Choix - Exalté - Infinitif.
- 10 Traverse le lac Mobutu - Qui s'écoule facilement.
- 11 Troisième personne - Nombre indéterminé, mais considérable.
- 12 Echappatoire - Qui tiennent à leurs idées.

VERTICALEMENT

- 1 Réunion d'objets choisis pour leur beauté.
- 2 Instrument de labour - Longues en hiver.

- 3 Pouffé - Vêtement - Fleur.
- 4 Qui pleurniche sans cesse - Décroché.
- 5 Partie d'une corbeille - Qui mange avidement et salement.
- 6 Suffixe - Aimables.
- 7 Langue romane - Aperçu.
- 8 Elle mange du poisson - Meurtre.
- 9 Cigare - Prêt consenti par une banque.
- 10 Eclairer la route - Pas rejeté.
- 11 Explosif - Oiseau-trompette - Laize.
- 12 Une partie du monde - Mordants.

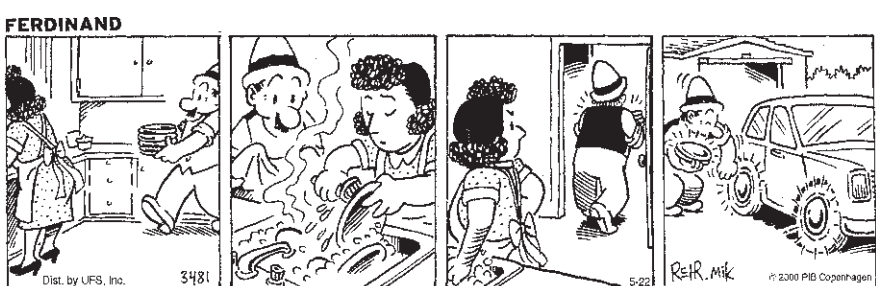
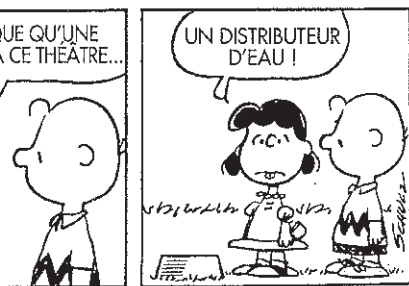
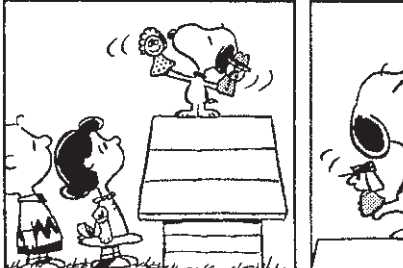
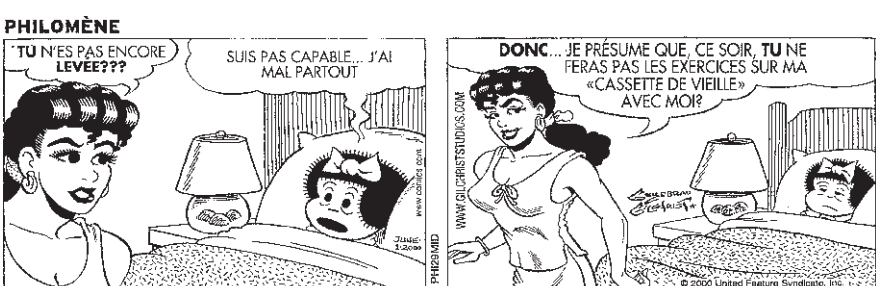
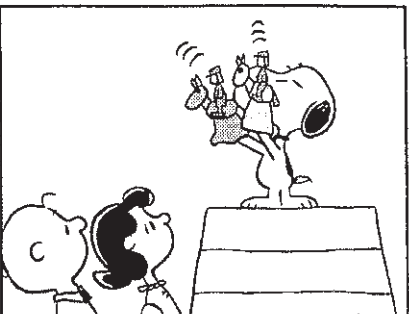
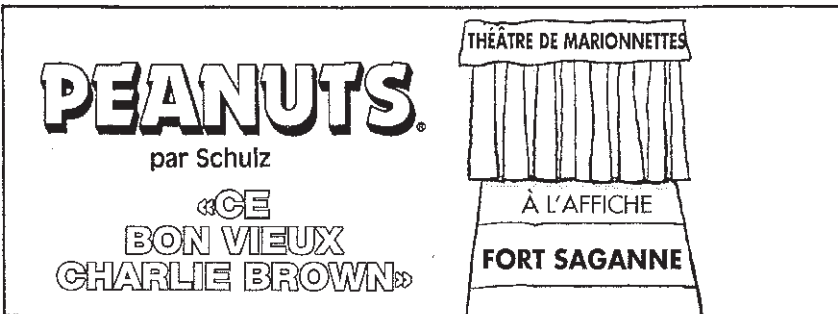
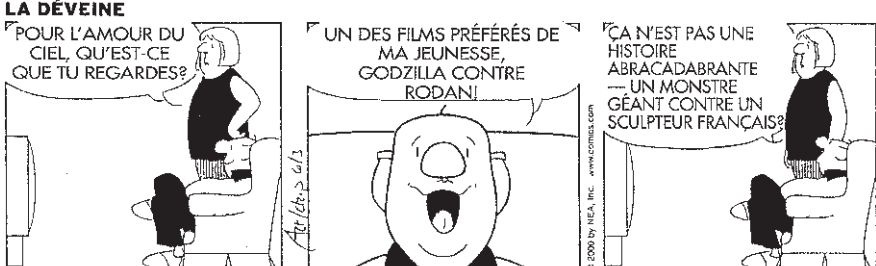
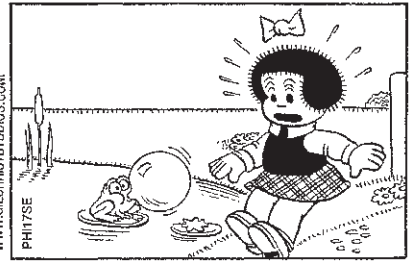
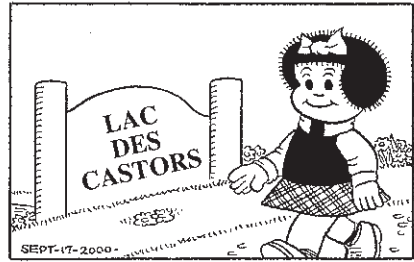
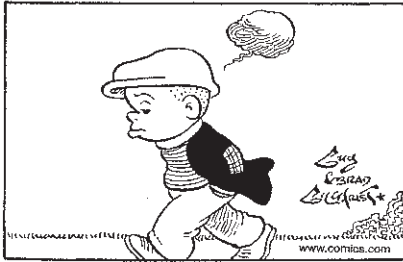
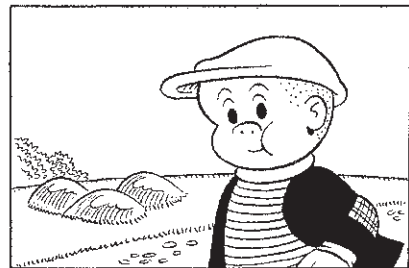
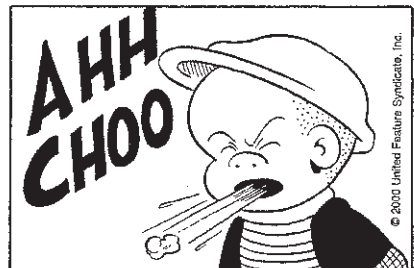
SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	U	L	T	U	R	E		A	R	M	E
2	A	V	I	A	T	I	O	N		A	I	R
3	L	A	S	S	E		L	I	M	I	T	E
4	O	L	E		R	A	I	D	E		R	I
5	M	E	R	C	U	R	E		C	L	A	N
6	N		O	I	S	O	N		O	I	T	
7	I	G	N	E		M		T	U	L	L	E
8	E	U		L	I	A	G	E		I	L	
9	U	R	E		S	T	O	M	A	T	E	S
10	S	U	I	S	S	E		R	A	T	E	
11	E		R	E	U	S	S	I	E		T	C
12	S	T	E	L	E		E	N	C	R	E	S

Q5873

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LA PETITE PRESSE



Les petites annonces

(514)

Des 8 heures !

Comment nous joindre :

HEURES D'OUVERTURE : Lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 30

par téléphone
(514) **285-7111**
sans frais
1 800 **361-5013**
par télécopieur
(514) **848-6287**

au comptoir

Lundi au vendredi
8 h 30 à 17 h 30

adresse postale

Les petites annonces
7, rue Saint-Jacques
Montréal (Québec) H2Y 1K9

Communiquez les renseignements suivants lors de votre réservation par télécopieur ou par la poste :

- nom complet, adresse et numéro de téléphone pour la facturation
- rubrique, texte et dates de parution
- personne à joindre pour vérification
- numéro de téléphone pour vous joindre en semaine entre 8 h et 17 h 30, si différent de celui de la facturation.

Avis. Nos annonces sont priées de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt *La Presse* qui convient de publier dans la prochaine édition du journal, une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, du lundi au vendredi, le jour qui précède sa parution.

Nos annonces sont sujettes à l'approbation de leur contenu de même qu'à l'approbation du crédit de l'expéditeur. *La Presse* se réserve le droit de publier, d'annuler ou de classer correctement toute annonce sous la rubrique appropriée.

Offres d'emploi : Tous les postes sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

La Presse



100 immobilier

• RÉSIDENTIEL •

ACHAT - VENTE • ÉCHANGE

Visites libres 100
Île de Montréal 101
Centre-ville 102
Vieux-Montréal 103
Laval, Rive-Nord 105
Rive-Sud 106
Banlieue ouest 107
Banlieue est 108
Laurentides 109
Estrie, Cantons de l'Est 110
Extérieur de Montréal 111
Bord de l'eau 112
États-Unis, hors frontières 113
Temps partagé 114
Condominiums, copropriétés 115

Maisons de campagne, domaines 116
Chalets 117
Maisons mobiles 118
Propriétés à échanger 119
Propriétés demandées 120
Fermes, terres 121
Terrains résidentiels 122
Prêts hyp. / résidentiel 123
Reprises de finance 124
Divers 129

• LOCATION •

Île de Montréal 131
Centre-ville 132
Vieux-Montréal 133
Laval, Rive-Nord 135
Rive-Sud 136
Banlieue ouest 137
Banlieue est 138
Laurentides 139
Estrie, Cantons de l'Est 140
Extérieur de Montréal 141
États-Unis, hors frontières 143
Condominiums, copropriétés à louer 145
Maisons de campagne 146
Chalets à louer 147
Chambres, pensions 148
Propriétés à louer 149
Maisons de repos, centres d'accueil 150
Garages 152
On demande à louer 153
On demande à partager 154
Sous-location 155
Appartements meublés 156

INVESTISSEMENT COMMERCIAL

• INDUSTRIEL •

ACHAT - VENTE • ÉCHANGE

Propriétés à revenus 160
Propriétés comm. / industrielles 162
Fermes, terres 168
Commerces 170
Copropriétés, espaces comm. / industriels 172
Terrains comm. / industriels 173

• LOCATION •

Espaces comm. / industriels à louer 180
Commerces à louer 182
Entrepôts à louer 184
Bureaux à louer 186
Magasins à louer 188
Divers 192

200 marchandises et services

• MARCHANDISES •

Équipements téléphoniques 202
Audiovisuel 203
Instruments de musique 205
Appareils électroménagers 206
Meubles, articles maison 207
Chauffage, climatisation 209
Vêtements, fourrure 210
Collections 211
Antiquités, artisanat, œuvres d'art, bijoux, objets précieux 212
Livres 214
Le coin de l'ordinateur 217
Animaux 220
Perdu 221
Trouvé 222
Piscines 224
Bois de foyer 225
Santé, produits naturels 227
Équipements de bureau 228
Imprimerie 229
Machinerie, outils 231
Équipements commerciaux 232
Matériaux de construction 233
Marchandises diverses 235
On demande à acheter 236
Encans 237
Vente de garage 238
Vente de charité 239
Marché aux puces 240
Les trouvailles du dimanche 245

• SERVICES •

Entretien, rénovation 250

Entrepreneurs 252

Peinture, décoration 255

Paysagistes, déneigement 256

Gardiennage, déménagement 257

Garages, gardiennage 259

Professionnels 260

Esthétique, coiffure 262

Rédaction, traduction 263

Traitement de textes, travail de bureau 264

Préparation de C.V. 265

Services divers 268

Soins thérapeutiques et massothérapie 270

Consultations, soins professionnels 271

Naissances, graduations, fiançailles, mariages 401

Avis de recherche 402

Compagnies, compagnons 403

Agences de rencontres 404

Clubs de rencontres 405

Lignes de rencontres 406

Astrologie, occultisme 410

Consultations 415

Billets de sport / spectacles 419

Activités sociales 420

Escortes, rencontres, etc. 440

Cinéma/vidéo pour adultes 443

Studios de massage 445

Divers 450

Souhaits 460

Santé, services communautaires 306

Éducation, enseignement 307

Gardiennage 308

Bureaux 310

Informatique 313

Assurance 316

Secteur automobile 317

Vente, commerce 319

Immobilier 320

Transport, camionnage 321

Clubs, hôtels, restaurants 322

Alimentation 323

Imprimerie, infographie 324

Technique, métiers, sous-traitance 325

Coiffure, esthétique 327

Industrie du vêtement 328

Industriel, manufacturier 329

Entretien, sécurité, conciergerie 331

Services domestiques 334

Musiciens, artistes 337

Mannequins, modèles 339

Emplois divers 340

Emplois hors Québec 341

Emplois divers à temps partiel 342

Emplois demandés 343

Méthodes de recherche d'emplois 348

Bénévolat 349

• COURS •

Cours 350

Naissances, graduations, fiançailles, mariages 401

Avis de recherche 402

Compagnies, compagnons 403

Agences de rencontres 404

Clubs de rencontres 405

Lignes de rencontres 406

Astrologie, occultisme 410

Consultations 415

Billets de sport / spectacles 419

Activités sociales 420

Escortes, rencontres, etc. 440

Cinéma/vidéo pour adultes 443

Studios de massage 445

Divers 450

Souhaits 460

Santé, services communautaires 306

Éducation, enseignement 307

Gardiennage 308

Bureaux 310

Informatique 313

Assurance 316

Secteur automobile 317

Vente, commerce 319

Immobilier 320

Transport, camionnage 321

Clubs, hôtels, restaurants 322

Alimentation 323

Imprimerie, infographie 324

Technique, métiers, sous-traitance 325

Coiffure, esthétique 327

Industrie du vêtement 328

Industriel, manufacturier 329

Entretien, sécurité, conciergerie 331

Services domestiques 334

Musiciens, artistes 337

Mannequins, modèles 339

Emplois divers 340

Emplois hors Québec 341

Emplois divers à temps partiel 342

Emplois demandés 343

Méthodes de recherche d'emplois 348

Bénévolat 349

Articles / équipements de sport 605

Camping, chasse et pêche 606

Vélo, ski, golf 608

Séjours, excursions 610

CONDOS, APPS. Luxueux, central, 3 mois +

Cie Trioc Vacances 939-0555

LAVAL, condo-hôtel, 4/5, équipé, au mois, 514-952-0087

LUXUEUX condo, 5, exécutif, équipe neuf, garage, entree, A+, 1385 \$, 514-332-5163

ONTARIO de Lormier, grand 1/5, idéal pour étudiant, 514-526-4441, 514-934-4354

PLATEAU, apt, métro, app. luxueux, tout équipé, 3/5, 3/1500 \$, 4/5-2000 \$, 514-332-5163

APPELLEZ-VOUS

33 COTE ST-CATHERINE

A sous-louer immédiatement

superbe 3/5, (ensolée), vue

montagne, chauffé, eau ch.

de piscine, garage, entree,

voir 514-948-5794, après 18 h

156 APPARTEMENTS MEUBLES

AMHERST 3/5 tout équipé, 1545

ouvert, 675 \$, 514-996-1545

APP. CENTRE-VILLE

3/4/5/5/5, luxueux, meublés,

court-long terme, 514-846-1125

BERRI-UQAM, studio, suite 1

ch, style condo, loc. court

term, tout inclus 514-286-5151

CANAL/Marché

Beau condo semi-loft/metzr.,

1300 pi car, vue sur parc. Stat.

int. Tout compris : chauffage,

alc., ménage/sem., câble TV,

1900 \$, 514-281-9295

Carré St-Louis, Av. Laval

App/Studio/meublé

Jour, semaine, mois

A % prix du tarif régulier

(514) 282-7797

CENTRE, 3663 Ste-Famille,

1/5, 2/5, 3/5, piscine, sécurité,

litière, vaisselle, Progres, P&S

McGill, hôpitaux, métro Court

et long terme, 514-842-8041

ST-JEAN-DE-MATHA

1200 pi car, vue sur parc. Stat.

int. Tout compris : chauffage,

alc., ménage/sem., câble TV,

1900 \$, 514-281-9295

ST-JEAN-DE-MATHA, 3 ch,

foyer, 1er oct. - 15 avril,

450-886-5542, 514-728-4808

ST-JOYVE, bord lac, plage,

2 à 8 ch, 514-819-425-3900

ST-JOYVE, choix 15 chalets,

équipes, foyer, plage, piste cy-

clable, 819-888-2809

ST-JOYVE, bord lac, plage,

2 à 8 ch, 514-819-425-3900

ST-JOYVE, choix 15 chalets,

équipes, foyer, plage, piste cy-

clable, 819-888-2809

ST-JOYVE, bord lac, plage,

2 à 8 ch, 514-819-425-3900

ST-JOYVE, choix 15 chalets,

équipes, foyer, plage, piste cy-

clable, 819-888-2809

ST-JOYVE, bord lac, plage,

2 à 8 ch, 514-819-425-3900

ST-JOYVE, choix 15 chalets,

équipes, foyer, plage, piste cy-

clable, 819-888-2809

ST-JOYVE, bord lac, plage,

2 à 8 ch, 514-819-425-3900

ST-JOYVE, choix 15 chalets,

équipes, foyer, plage, piste cy-

clable, 819-888-2809

ST-JOYVE, bord lac, plage,

2 à 8 ch, 514-819-425-3900</

C16

100
Immobilier

186

BUREAUX
À LOUER

AVERDUN 0. bureaux libre janv. partage sal. d'attente avec densité. 514-768-2781.
BUREAUX 800 à 2400 car. Sherbrook E. Desmarées. 514-522-1515, 514-592-1546
BUREAUX prestigieux, libre, 14/500 car. tout inclus, 1030 Beauport. 514-423-2695
JEAN-TOLAN, métro, bureau, 2 mois gratuits. 450-661-1743
VIEUX-MTL, 4023 pi car., chauffage incl., prêt pour internet, a/c, système de sécurité, très central. 514-844-6569

188

MAGASINS
À LOUER

AUBAINE, pour 2 magasins (ou bureaux), 510 Villery (près St-Denis), 450 \$-500 \$. 1er oct. 514-384-8652
AU COEUR DE ST-LAMBERT Espace comm. façade donnant sur l'ave. Victoria, environ 2500 pi car., occ. 1er octobre. (450) 465-8550 poste 22

200

Marchandises et services

203

AUDIOVISUEL

ACHETERAI appareils photo+accessoires. 514-898-5351
ACHÈTE tout caméra 35 mm, 214, 4x5, Urgent 514-726-5318
205 INSTRUMENTS
DE MUSIQUE
ACHÈTERAIS batterie (drum), cymbales, etc. 514-571-1206
GUITARE 12 cordes Guild G312, 1975, étui rigide, très bon état 850\$. Keven 514-481-0138
PIANO droit, style art déco, Story & Clark, 12005 av. G61, 9660

211

COLLECTIONS

ACHÈTERAIS collection de trans électriques Lionel, Demaree, Daniel. 514-256-4561
SUPER VENTE de monnaie. Rabais de 10% à 50% Universai Jewellery, 240 rue St-Jacques. 514-282-9737
TIMBRES: Achat collection, etc. (514) 626-2850

212

ANTIQUITÉS,
ARTISANAT,
OUVRES D'ART
BIJOUX,
OBJETS PRÉCIEUX

1, 2, 3, 4. ANTIQUITÉS ET + Achat antiquités, meilleur prix! 514-580-6521
514-237-2357, Achat: meubles, cannes, tableaux, porcelaine, radios, argenterie, ames anciennes, jouets succession etc.
ACHAT ANTIQUES Bronzes etc. S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686
LIMOGES Renaud, 4 couverts, motif chinois. Lampe parfumée en limoges. Cristal de Bohême (vase à fleurs), tableaux (huile), Table gigogne (noyer), 1. Tapis neu 3x4 pi, 2. 8x12 pi turquoises/beige. Nappes brodées et toile, belle collection de laine 50\$. 514-389-8362
PEAU DE TIGRE véritable, de Thailand, 8 pi tête à la queue; 10 000\$. A1, 464-71286
POÈLE à BOIS Bélanger modèle Président, 1925, toutes les roses, 3800 \$. 450-687-8044
SUPER VENTE de liquidation de bijoux antiques. Rabais de 30% à 60%. Faites une offre. UNIVERSAL JEWELLERY, 240 St-Jacques, 514-282-9797

214

LIVRES

LIBRAIRIE D'EXPÉRIENCE achetée à domicile. Grand pouvoir d'achat. 514-914-2142

217

LE COIN DE
L'ORDINATEUR

...LIQUIDATION...
D'ORDINATEURS
Notebook, Mac, PC, Pentium, Portapower, Montreux. Le plus gros centre à MTL 12300COMPUTER 514-855-9550.
...A INNOVATION...
PRIX SPÉCIAUX SUR ORDINATEURS
8642 rue St-Denis - 381-4044
NOTEBOOK et écrans vintage. INTERLOGIC 514-341-9918

220

ANIMAUX

A.B.L. 514-256-7997 Bichon, Caniche, Yorkshire, Schnauzer, Boxer, Whiskey, Pomeranien...
ACCUELEMENT
PETITES RACES 100 \$ et + Chiot: Shi Tzu, Bichon Maltais Caniche. 450-434-5628
AIREDALE, chiots enr., vacc., tatoués, nés le 11 août, 500 \$, élevage familial. 450-423-8968
A LA FERME D'ÉLEVAGE 60 races, chiots ou adultes. De 2 à 20 \$, 450-478-7636
BERGER DES PYRÉNÉES chiots nés 28 août, chi, blonds, vacc. enr. 450-472-7553
BOUVIER BERNOIS 6 semaines, 3 femelles, 4 mâles, vacc., verm., 450-454-1883
CHATON à adopter. Mâle noir, 6 mois. Affectueux, enjoué et sociable. 514-528-9846

220

ANIMAUX

A.B.L. 514-256-7997 Bichon, Caniche, Yorkshire, Schnauzer, Boxer, Whiskey, Pomeranien...
ACCUELEMENT
PETITES RACES 100 \$ et + Chiot: Shi Tzu, Bichon Maltais Caniche. 450-434-5628
AIREDALE, chiots enr., vacc., tatoués, nés le 11 août, 500 \$, élevage familial. 450-423-8968
A LA FERME D'ÉLEVAGE 60 races, chiots ou adultes. De 2 à 20 \$, 450-478-7636
BERGER DES PYRÉNÉES chiots nés 28 août, chi, blonds, vacc. enr. 450-472-7553
BOUVIER BERNOIS 6 semaines, 3 femelles, 4 mâles, vacc., verm., 450-454-1883
CHATON à adopter. Mâle noir, 6 mois. Affectueux, enjoué et sociable. 514-528-9846

220

ANIMAUX

CHATONS, siamois et orientaux, vaccinés, 175 \$ et +. Spécial paire. 514-345-8841
CHATONS 25 \$ et +, litière de dé part gratuit, persans, siamois, 225\$. A.B.L. 514-256-7997
CHATONS 2½ mois, poils longs et poil courts. 15 \$ ch. 514-596-0266
CHATONS Persan, choix de couleurs, enr., vacc., 175 \$ et +. 514-642-1717, 514-574-8916
CHIOT Golden Retriever, 9 sem., mâle, pure race, parents sur place. 514-367-0220
GOLDEN retriever (chiot) bon choix. Enrg. vacc. 2 ans gar. Parents Rayx. 514-479-6923
MASTIFF chiots, enr., vacc., doux, bon gardien, élevage fam., parents/psl. 514-777-7087

220

ANIMAUX

A.B.L. 514-256-7997 Bichon, Caniche, Yorkshire, Schnauzer, Boxer, Whiskey, Pomeranien...
ACCUELEMENT
PETITES RACES 100 \$ et + Chiot: Shi Tzu, Bichon Maltais Caniche. 450-434-5628
AIREDALE, chiots enr., vacc., tatoués, nés le 11 août, 500 \$, élevage familial. 450-423-8968
A LA FERME D'ÉLEVAGE 60 races, chiots ou adultes. De 2 à 20 \$, 450-478-7636
BERGER DES PYRÉNÉES chiots nés 28 août, chi, blonds, vacc. enr. 450-472-7553
BOUVIER BERNOIS 6 semaines, 3 femelles, 4 mâles, vacc., verm., 450-454-1883
CHATON à adopter. Mâle noir, 6 mois. Affectueux, enjoué et sociable. 514-528-9846

304

POSTES
CADRES ET
PROFESSIONNELS

CIE de gestion immobilière recherche comptable ou assistant(e) (contrôleur(euse), bilingue, avec exp. informatique, Rems, New Star, un atout. C.V. 514-849-3350

306

SANTÉ,
CADRES ET
PROFESSIONNELS

DEVENIR CONSEILLER au sein de la plus importante compagnie de services en planification financière. Gagner un revenu dans les six chiffres. S'engager dans une carrière valorisante. Avancer dans la vie! Envoyer C.V. par fax au 450-660-1063 (après 17h). 514-339-1868 entre 9h et 17h

306

SANTÉ,
CADRES ET
PROFESSIONNELS

ASSISTANT(E) DENTAIRE Bilingue, avec expérience. Personne dynamique recherchée pour travail avec chirurgien béd. et modifical. S.V.P. tél. 514-630-6735 / faxer CV au 514-630-6609 att. Suzanne.

306

SANTÉ,
CADRES ET
PROFESSIONNELS

INFIRMIER(E) pour cliniques médicales, 30 h. Mtl et Rive-Sud, 13 \$ / h. Anglais-français, auto. préférable. Jeanne fax 514-768-2873

306

SANTÉ,
CADRES ET
PROFESSIONNELS

TRADUCTEUR(TRICES) vers le français, français impeccable, tout diplôme universitaire accepté, exp. Milieu informatisé. De 43 000 \$ à 90 000 \$ / an. Traduction à faire EXCLUSIVE-MENT dans nos bureaux de Toronto. 416-975-5252 ext. 305

306

SANTÉ,
CADRES ET
PROFESSIONNELS

ASSISTANT(E) DENTAIRE avec expérience, temps plein, pour clinique moderne à la fine pointe, située à Dorval; le (a) la candidate(s) doit être dynamique, polyvalente, bilingue, avoir une facilité d'apprentissage et aimer travailler en équipe. Communiquiez avec Diane 514-631-2929 ou télécopieur: 514-631-7642

306

SANTÉ,
CADRES ET
PROFESSIONNELS

AVIS
Nous annonceurs sont priés de noter que toutes leurs annonces doivent être rédigées selon la règle prescrite à l'article 10 de la Charte des droits et libertés de la personne qui stipule que: « Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge, sauf dans la mesure prévue par la loi. la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap. Il y a discrimination lorsqu'une telle distinction, exclusion ou préférence a pour effet de détruire ou compromettre ce droit. »

240

Marché
aux puces

240

MARCHÉ
AUX PUCES

2 ARMOIRES canadiennes d'origine, pin naturel, avec patine. 514-254-6408
4 PNEUS d'hiver pour Volvo 850, c. 189-6815, Gislaved, roues incluses. 514-474-2171
ABRI d'auto simple, 40 pi, bonne condition. 450-449-5429
ABRI toile neuve 11x20, payée 280\$, pour 200\$ ou recherche acheteur. 514-414-3336
ACAJOU commode, bureau double, 1205-7203. Causeuse, jouets, etc. 514-731-7899
BIBLIOTHÈQUE, laveuse, table/chaînes érablé (4), lit superposé, etc. 514-273-0314
BUFFET cuisine 5' largeur x 3 pi hauteur, en chêne pâle. 4005-514-728-2842
BUREAU en angle en hêtre blanchi 60x60, stores verticaux pour porte patio. 514-643-6413
CAUSE départ, set chambre, lit capitaine simple, bureau ordi, tapis roulant, 4 pneus Hiver P205-75R15. 514-354-3517
CAUSEUSES (2) + tables, impeccables, fauteuil appoint, payé 500\$ pour 200\$. Biblio 311x11x65, 605, 450-669-2326
COMPTOIRS vitrés ou non 4 à 7 pi, "racking", meubles à étagère, mannequins. 514-373-6188
COUVERTURES 100% laine, nappes emballées. 98 et 200. 511x11x65, 605, 450-669-2326
COMPTOIRS vitrés ou non 4 à 7 pi, "racking", meubles à étagère, mannequins. 514-373-6188
COUVERTURES 100% laine, nappes emballées. 98 et 200. 511x11x65, 605, 450-669-2326
DOIT VENDRE poêle et frigo GE, lav./sec. Hot Point, 450 \$, 514-484-7242, 514-996-2376
ENSEMBLE VILLAS ÉRABLE mas. c. 7 m. carré, couleur 1800 l. 900 \$ + divers. 514-233-2863
FOYER au gaz propane, Maestri, 21 000 \$, 514-914-2142
FUSILS de chasse - un 12, un 16 et une 12, des trois pour 300 \$. 514-279-6798
HYDROPONIQUE système d'éclairage complet, canon d'ozone, CO2, ventilateur. 450-971-0219
LAVABO Bain, toilette gris, Crane, email, vanité 48" mélanger. 195\$. 514-389-7831
LAVEUSE, sècheuse, lave-vaisselle. Peut vendre séparément. 514-830-2198
LIT articulé double, 54 po, Craftmatic, contrôle à distance, massage. Achat 1800 \$, vendrais 950 \$. 514-624-3338
LITS king, matelas + sommier, 275\$, deux 240\$. Set ch. 3 m. 200\$. 2655, 450-651-2528

240

MARCHÉ
AUX PUCES

LIT superposé tubulaire blanc, lit simple en haut, double en bas, 165 \$, matelas double à négosier. 450-676-6545
MANTEAU, chat sauvage, 12 ans, propre, 200 \$. Patins de fantaisie, grandeur 5, neufs, CCM, 50 \$, 514-353-9466
MATÉLAS et sommier, neufs, valeur 1500 \$, pour 450 \$. 450-246-2662, 514-571-6179
MEUBLE audio-védo style antique, pin massif, peut accommoder télé 32". valeur 1500\$, demande 695\$. 514-916-5780
MMI lav./séch. 4 ans, 375 \$. Poêle 24" 150 \$. Pageite: 514-853-1329
MOBIILIER, de salon Reno, inspiration Roche-Bois. Magnifique, 3 sections, 2 tons, payé 2000 \$. 514-908-3245
NIKON F4S, boîtier seulement, 1350\$ et 1 Nikon F801S, boîtier seul. 450\$, 450-485-4545
ORDI, portable, Fujitsu, Pentium, 16 meg. CD 10X, 650 \$, 450-979-1834
ORDI, portatif, Compaq, Pentium 500, écran 13", DVD, modem, 1850 \$. 514-501-7700
ORDI, Note Book IBM Thinkpad 600E, P-III 366, 13" no. natif, très rapide. Garantie. 1250 \$. 514-898-8738
ORGUE Yamaha D80, 3 claviers, excellente condition, 2000 \$ nég. 450-669-4335
PARC, poussette Perego, vêtements et souliers jusqu'à 3 ans, garçon. 514-725-3799
PIANO d'appartement Archembald 10 ans, en chêne, impeccable. 2400 \$. 514-908-3245
POÈLE, laveuse, sècheuse Kenmore, "Heavy duty", 160 \$ ch. 514-830-2198
POÈLE, sal. salon, micro-onde, set chambre, matelas, etc., bon prix. 514-253-3387
POÈLE-FRIGO, et lav.-séc.: 750 \$. (450) 651-1066
POÈLE à BOIS beige Vermont Castings "Resolute", 40 000 \$, 514-925-1234
POÈLE à combustion contrôlée, Remington Casting pour 600 pi car. 1200 \$. 514-621-9535

240

MARCHÉ
AUX PUCES

POÈLE Kenmore, couleur amande, bonne condition, 150\$. 514-637-8352
POÈLE Moffat amande, 195 \$, banc de scie Rockwell 300 \$. 450-661-8240
SECHEUSE sBaumark, amande, haut de gamme, 100\$, micro-onde Eaton Impérial, façade noire, 60 p.cu., 50\$. 514-523-7664
SET de s/manger, début 1900, 9 m. x, très bon état, autres antiquités. 450-441-5679
SET s/manger 8 chaises, vaisselier, frigo 3 ptes, aquarium, lit simple/double, fauteuils antiques table café... 450-467-4539
SET salle à dîner en bois de rose, 6 chaises avec vaisselier, 1450 \$. Dinette en rolin, 4 chaises, 350 \$. Causeuse en rolin 2 places 350 \$. 450-346-8607
SHOP/SMITH avec accessoires, valeur 5500\$. Demande 2200\$ Après 13h 450-349-5412
SOLARIUM 3 saisons, 12 X 12, Zytco, non installé, 7000 \$. Valeur 12 000 \$. 450-785-2201

240

MARCHÉ
AUX PUCES

TABLE billard, 4X9X, chêne massif, patins lion, poches cuir. 3 800\$. 450-793-4897
TABLE DE BILLARD Brunswick, 4x8, tout équipée, 1300\$. (514) 865-5769
TRIPOREUR électrique usagé avec batteries, 300\$, autre à 1295\$. Privé. 450-666-1228
TV 27", 325 \$. Système Sony 350 \$. TV 21" 120 \$. Vidéo-stéréo 70 \$. 514-721-3444
TRACTEUR pour gazon York Machine, force 12", avec remorque et contenant pour le gazon, 1200\$. 514-421-6725
TRIPOREUR électrique usagé avec batteries, 300\$, autre à 1295\$. Privé. 450-666-1228
TV 27", 325 \$. Système Sony 350 \$. TV 21" 120 \$. Vidéo-stéréo 70 \$. 514-721-3444
UNITÉ MURALE, 3 morceaux avec vitres, mélamine blanche, très bon prix. 514-748-0385

240

MARCHÉ
AUX PUCES

POÈLE Kenmore, couleur amande, bonne condition, 150\$. 514-637-8352
POÈLE Moffat amande, 195 \$, banc de scie Rockwell 300 \$. 450-661-8240
SECHEUSE sBaumark, amande, haut de gamme, 100\$, micro-onde Eaton Impérial, façade noire, 60 p.cu., 50\$. 514-523-7664
SET de s/manger, début 1900, 9 m. x, très bon état, autres antiquités. 450-441-5679
SET s/manger 8 chaises, vaisselier, frigo 3 ptes, aquarium, lit simple/double, fauteuils antiques table café... 450-467-4539
SET salle à dîner en bois de rose, 6 chaises avec vaisselier, 1450 \$. Dinette en rolin, 4 chaises, 350 \$. Causeuse en rolin 2 places 350 \$. 450-346-8607
SHOP/SMITH avec accessoires, valeur 5500\$. Demande 2200\$ Après 13h 450-349-5412
SOLARIUM 3 saisons, 12 X 12, Zytco, non installé, 7000 \$. Valeur 12 000 \$. 450-785-2201
TABLE billard, 4X9X, chêne massif, patins lion, poches cuir. 3 800\$. 450-793-4897
TABLE DE BILLARD Brunswick, 4x8, tout équipée, 1300\$. (514) 865-5769
TRIPOREUR électrique usagé avec batteries, 300\$, autre à 1295\$. Privé. 450-666-1228
TV 27", 325 \$. Système Sony 350 \$. TV 21" 120 \$. Vidéo-stéréo 70 \$. 514-721-3444
TRACTEUR pour gazon York Machine, force 12", avec remorque et contenant pour le gazon, 1200\$. 514-421-6725
TRIPOREUR électrique usagé avec batteries, 300\$, autre à 1295\$. Privé. 450-666-1228
TV 27", 325 \$. Système Sony 350 \$. TV 21" 120 \$. Vidéo-stéréo 70 \$. 514-721-3444
UNITÉ MURALE, 3 morceaux avec vitres, mélamine blanche, très bon prix. 514-748-0385

240

MARCHÉ
AUX PUCES

POÈLE Kenmore, couleur amande, bonne condition, 150\$. 514-637-8352
POÈLE Moffat amande, 195 \$, banc de scie Rockwell 300 \$. 450-661-8240
SECHEUSE sBaumark, amande, haut de gamme, 100\$, micro-onde Eaton Impérial, façade noire, 60 p.cu., 50\$. 514-523-7664
SET de s/manger, début 1900, 9 m. x, très bon état, autres antiquités. 450-441-5679
SET s/manger 8 chaises, vaisselier, frigo 3 ptes, aquarium, lit simple/double, fauteuils antiques table café... 450-467-4539
SET salle à dîner en bois de rose, 6 chaises avec vaisselier, 1450 \$. Dinette en rolin, 4 chaises, 350 \$. Causeuse en rolin 2 places 350 \$. 450-346-8607
SHOP/SMITH avec accessoires, valeur 5500\$. Demande 2200\$ Après 13h 450-349-5412
SOLARIUM 3 saisons, 12 X 12, Zytco, non installé, 7000 \$. Valeur 12 000 \$. 450-785-2201
TABLE billard, 4X9X, chêne massif, patins lion, poches cuir. 3 800\$. 450-793-4897
TABLE DE BILLARD Brunswick, 4x8, tout équipée, 1300\$. (514) 865-5769
TRIPOREUR électrique usagé avec batteries, 300\$, autre à 1295\$. Privé. 450-666-1228
TV 27", 325 \$. Système Sony 350 \$. TV 21" 120 \$. Vidéo-stéréo 70 \$. 514-721-3444
TRACTEUR pour gazon York Machine, force 12", avec remorque et contenant pour le gazon, 1200\$. 514-421-6725
TRIPOREUR électrique usagé avec batteries, 300\$, autre à 1295\$. Privé. 450-666-1228
TV 27", 325 \$. Système Sony 350 \$. TV 21" 120 \$. Vidéo-stéréo 70 \$. 514-721-3444
UNITÉ MURALE, 3 morceaux avec vitres, mélamine blanche, très bon prix. 514-748-0385

240

Marchandises
et services

225

BOIS DE
FOYER

A BAS prix, bois de chauffage. Livraison rapide. 514-984-1366

228

EQUIPEMENTS
DE BUREAU

ACHAT-VENTE-LOCATION Fabrication, Mobilier, Du solide, tout pour le bureau, magasin école. Aussi usage. Recouvrement de partitions. Panneaux et tables pour Centres d'appels. Gestion C.L.C. 514-278-7614
AFB INC. 514-685-4051
Tout pour bureau neuf / usagé. Salle de montage. Agencement.
TOUIT pour le bureau (usagé), grand, lumineux, 625 \$. H. Bourassa o., 514-337-3353

231

MACHINERIE,
OUTILS

MATÉRIEL d'ébénisterie, scie à panneaux et outils divers. Poss. de location de local. 8000 \$ nég. Richard 514-768-9392, 514-592-6443

232

EQUIPEMENTS
COMMERCIAUX

LIT BRONZAGE Dr. Muller, 12 cm, 3300 \$. 450-682-6161

236

ON DEMANDE
À ACHETER

ACHÈTE PIANOS, Bouthillier Musique, (514) 722-8741

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1er. Info 514-526-2715

238

VENTE
DE GARAGE

AHUNTSIC, 10 734, De Martigny, Mtl. 10 h. 10 h. 10 h. Multi-familia. Vêtements pour famille, jouets, acc. bébé, divers etc.
MARCHÉ AUX PUCES De tout pour l'ordi, 1611 St-Clément (Adam/Viau) Sam. 30, Dim 1



511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES



DODGE Caravan 98, 14 395\$ 2 ptes couillantes 450 430-1460

DODGE Caravan 99, 4 ptes, tout équipé, bas millage, Excel Auto 514-342-6363

Excel Auto SE '96, 7 pass., 3,2 l., tout équipé, gar., 7995\$, S.N.A. 514-891-0110

DODGE Caravan SE 94, 4 v., aut., 3,3 l., 7 pass., 158 000 km, 6000\$, 514-576-3458

DODGE Caravan SE Sport 98, vert, ABS, 48 000 km, 20 500 \$, Particulier, 514-735-4938

DODGE Dakota sport 99, noir, Club 4, V8, aut., 37 000 km, exc. kilom., 514-851-9544 pagette.

DODGE Dakota sport 2000, Club cab, V6, 5 vit., 17 000 km, bal, gar., 19 800 \$, Auto Action 450-568-3382.

DODGE Durango SLT 2002, tout équipé, 14 000 km, 28 900 \$, 36 000 \$ nég., 450-623-3000

DODGE Grand Caravan SE '96, tout équipé, 78 300 km, 13 400 \$ nég., 514-899-5043

DODGE Grand Caravan SE 2000, 4 ptes, 150 000 km, 22 800 \$, 450-655-6793, ctrr.

DODGE Ram, 97, 1500 Sport, 72 000 mi., tout équipé, 4X4, A-1, tout voir!! 16 800\$ 514-238-6984, 450-467-9469

DODGE RAM 98, SLT, V8, 4 ptes, King Cab, 2x4, gar., Chrysler Inc., 450-348-6816

EXPLORER 91, 4X4, 5500 \$, CHEROKEE 98, 4X4, 3500 \$, Canada Gas 514-992-4201.

FORD Aerostar Sport XL 99, gar, 76 000 km., très propre, 9900 \$, 514-502-5807 ctr.

FORD Aerostar XLT, 97, noir, 77000, incroyables mils, CITE UPTOWN VOLVO 737-4321, www.uptownvolvo.com

FORD Econoline 99, E150, V6, 12 000 km, gar., Ford, 19 995\$, Clognair Inc., 450-348-6816

FORD F150, 97, aut., 4,2, cabine rég., a/c, gris, 50 000km, très propre, 12 200\$, 450-785-3172

FORD F150 98, XLS, 3 ptes, 37 000 km, Ranger sport, 5 vit., King Cab, 2x4, aut., V6, bas km, gar., 19 995\$, Clognair Inc., 450-348-6816

FORD Villager GS 93, très propre, 102 000 km, 7500 \$, le demandeur Robert, 450-629-5612

FORD Windstar GL 97, 5 pass., 245 000 km, très propre, 5600 \$, A-1, 7900 \$, 514-865-3793, ctr.

FORD Windstar SEL 2000, 9000 km, 2 a/c, CD, tout équipé, comme neuf, 514-381-6356

GO TRACKER 99, mauve, 114 000 km, CD, 19 995\$, Clognair Inc., 450-348-6816

GMC 1988, 62 diesel, 14 pi cu, état A-1, 4500 \$, Richard 514-768-9382, 514-592-6443

HONDA CRV 97, 4 ptes, aut., Excel Auto 514-342-6363

HONDA CRV 98, tout équipé, noir, mags, pneus hiver, 53 000 km, 22 000 \$, 450-961-3293.

HONDA, CRV 98, 5 vit., tout équipé, 20 500 \$, 450-961-3293, Doit Vendre! 450-258-0299.

INFINITI
Spécial fin de mois
G20T-QX4 98, 99 - 2000
A partir de 24 995 \$

AUTO GOUVERNEUR
450-668-1650 514-382-8550

ISUZU Troopier/LSS DEMO, bugranger, gris, bas km, CD, mags, loc. 699 \$ mois

ISUZU TURIN Bal, 98, 1200 km, 514-990-0635, 514-832-6317

JEEP Cherokee sport 98, tout équipé, 93 000 km, A-1, Lutek, Roger 514-336-3000

JEEP douzaine à liquider, 97 Cherokee TSI V6 17546\$, 98 Cherokee LTD 15 700 \$, 96 Cherokee Laredo 11 900\$, 96 Cherokee Laredo 12 500\$, 96 Pathfinder 5 vit. 100 000 km

Aussi Lexus, Audi et BMW Financement, échange à voir, Select Spécial 450-433-2002

JEEP Entente Sahara 2000, exc. femme, proprio, 26 500 \$, 450-682-2014, 514-993-9508

JEEP Grand Cherokee LTD 96, tout équipé, 69 000 km, Excel Auto 514-342-6363

JEEP Grand Cherokee Laredo '96, tout équipé, 90 000 km, Excel Auto 514-342-6363

JEEP Grand Cherokee Orvis 99, 170 000 km, V6, 2500 \$, 19 500 \$, 514-995-2944

JEEP Grand Cherokee, 99, V6, tout équipé, 36 000 km, 31 900 \$, 514-355-9604

JEEP Gr. Cherokee LTD 97, argentine, noir, 61 000 km, 12 900 \$, 514-355-9604

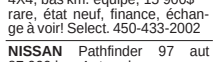
JEEP, 96, 2008, 514-766-6033

JEEP Sahara 2000, sable, aut., alarme, démar., 8500 km, bal, bail avr. 2003, 514-944-8807

JEEP YJ 1992, 110 000 km, 1990, 6000 \$, 514-526-0855

JEEP YJ 1994, bleue, man., 96 000 km, 2 toits, 4 pneus hiver, 9 500 \$, 514-761-2288

JEEP YJ 993, noire, proprio, 11300\$, 514-893-3064.



LAND ROVER Discovery LE 98, 30 900 \$, 450-430-1460

MERCURY Villager 93, V-6 ac groupe élect., 7 pass., garantie 1 an, impeccable, spécial, Gilles, tout Auto, 514-640-5010

NISSAN Pathfinder 96, SE 4x4, bas km, 15 900\$, rare état, neuf, finance, échange à voir!! Select, 450-433-2002

NISSAN Pathfinder 97, aut., 97 000 km, 4 ptes champagne, BROSSARD TOYOTA 450-445-0577 514-951-9624

NISSAN Pathfinder 97, équipée, bal, gar. avr. 2002, 52 000 km, 21 900 \$, 514-817-2676

NISSAN Pathfinder 98 et 97, 4 en stock, cuir, tout équipé, à partir de 21 995 \$

NISSAN Pathfinder 98, 97, 97 000 km, 514-990-4547

NISSAN Pathfinder SE '96, bien équipé, Exc. état, 136 000 km, 15 000 \$, 450-444-8530

NISSAN, Pathfinder 1990, 97, 79 000 km, A1., 21 500 \$, 514-238-6970, 514-941-8591

NISSAN Quest 1993, 127 000 km, A-1, a/c, alarme, démar., 8 pneus, 8700 \$, 514-338-1420

NISSAN Quest 96, bleue, très propre, 65 000km, 17 500\$, 450-628-8712

NISSAN Quest 97, 2 en stock, seulement 60 000 km, Meilleur prix garanti!

NISSAN Quest 98, 97, 97 000 km, 514-990-4547

NISSAN Quest GXE 94, 115 000 km, a/c, ABS, 9900 \$, 514-482-8625, 450-674-9898

NISSAN
Xterra, Pathfinder 98 - 2000
A partir de 24 995 \$

AUTO GOUVERNEUR
450-668-1650 514-382-8550

OLDS Silhouette 2000 beige, 4 ptes, vidage, 20 000 km, bal, loc. Employé, GM 450-472-4475

PATHFINDER Chilkoot 98, 45 000 km, tout équipé, bal, gar., 24 000 \$, 450-975-5020

PATHFINDER Chilkoot 98, aut., gar. 6 ans, 160 000 km, une boule, mags, 514-999-0589

PATHFINDER LE 97, 68 000 km, aut., 450-455-7161

PATHFINDER Nissan LE 1996, cuir, tout équipé, 17 900\$ nég. Harvey, Le jour 514-385-0036

PATHFINDER SE 1993, tout équipé, 115 000 km, CITE NISSAN 514-739-3175

PATHFINDER XE 95, 100 000 km, aut., ar, antivol, impeccable, 4500\$, 514-735-9010

PLYMOUTH Grand Voyager Se 96, V6, aut., air, radio, gar, 44 000 km, 19 495 \$

NORDESTVOLKS 325-3422

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

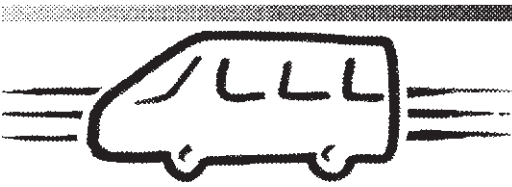
PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

PLYMOUTH Grand Voyager SE 93 125 K, vitres teintées, 8 pneus 5700\$ 514 376-7122

C18



500 Transports et véhicules automobiles

550 AUTOMOBILES

PORSCHE 911 SC 1982, Targa, 3 l., man., 20 999\$, C.T. Auto 6 jours 450-433-8180



PORSCHE 911, turbo, 1996, bleu, 28 000km, 450-430-1460

PROBLÈME DE CRÉDIT
Optez pour le choix alternatif aucun cas refusé, dépôt minimum requis.
514-329-5757
Pie-IX Auto
9401 Pie-IX, Mt R 550

SAAB 93 5 PORTES
DEMO, 5 vit., bas km, vert, argent, cuir tan. Loc. 539 \$/mois.
SAAB BLAINVILLE
514-990-0635, 450-437-4317

SAAB 93 cabriolet
DEMO, aut., spoiler arrière, roue-cuir noir, A-1, 71800km
SAAB BLAINVILLE
514-889-0635, 450-437-6317

SAAB 9000 CSE turbo 50e anniversaire, 97, 44 000 km., 450-954-1374 Grenier Auto

SAAB GARANTIES
97 900\$, cuir toil 13 299\$
95 900\$ aut. CD 89 000km
Auto CT 6 jours 450-433-8180

SAAB 900S 94, CD, toil., 5 vit., 145 000 km, impeccable. Spécial 8400 \$. Conrad, 514-990-5704

SAAB 900S 96, 2.3i, aut., 5 ptes, toil, noire, 15 300 \$, 126 000 km, 514-521-3347

SAAB, 900 Turbo cabriolet 1990, noire, 215 000 km, aut., Tout équipé, 514-483-1973.

SABARU 99-99 Forester L, S, ou Outback, famille, AWD, bas km, pleine gar. Subaru, jamaïs accidentées, prix ? Clignar Inc. 450-348-6816

SATURN 95, 4 ptes, 5 vit., 160 000 km autor., comme neuve, 5900 \$. 514-916-8529

SATURN 96, 5 vit., noir/tan. tan. 4 ptes, économique, exc. condition. 8 250 \$. 514-620-3305.

SATURN SC1 '99, 25 000km, 3 ptes, toil, mags, 5 vit. **Saturn Blainville** 514-990-0635.

SATURN SL1 '97, automati- que, 99 000km, **Saturn Blainville** 514-990-0635.

SATURN SL1 '98, aut, rég, vit., 15 500km, 11 700 \$. Ilia: 514-694-5740 ext. 315.

SATURN, SL1, '99, 4 ptes, élect., air, air 9 000 km, gar., employé GM, 450-668-7416.

SATURN SLI, 95, 4 ptes, aut., air, équipe, impeccable, 7500 \$, 112 000 km, 514-342-7040.

SATURN SL2 94 man, air, impeccable, 100 000km, 5900\$. Avoir! 514-945-2224 crr.

SATURN SW2, '98, 58 000km, a/c, 5 vit., **Saturn Blainville** 514-990-0635.

SATURN SV1, 95, aut., 98 000 km, **Saturn Blainville** 514-990-0635.

SEBRING 97 convertible JXi cuir 57 000km bal, gar. Chrysler CITE NISSAN 514-739-3175

SEBRING 98 JXi décapotable, 34 000 km, automatique, cuir 514-769-5359

Pensez **GRAVEL**



SÉLECTION DES VOITURES USAGÉES BMW

WWW.CANBEC.COM
MISE À JOUR QUOTIDIENNE

SUBARU Forester, 5 vit., ou aut., bas kilo, le « grand choix, le meilleur prix. Subaru Repentigny: 514-891-9950.

SUBARU Forester L '98, équipée, 5 vit., 42 000 km, 21 800 \$, Auto Action 450-568-3382.

SUBARU GT fam., 98, noir, aut., cuir, 87 000 km, 23 800 \$, 819-425-1471

SUBARU 98 Legacy Outback bas km 97 Legacy GT familiale 97 Legacy GT, 4 ptes, noir, **VILLE-MARIE AUTO 514-598-7555**

SUBARU Legacy, 93 à 98, fam., ou 4 ptes, le « grand choix, le meilleur prix. Subaru Repentigny: 514-891-9950

SUBARU Legacy GT fam, 98, argent, aut., cuir, toil, 47000 km, gar. juil. 2003, 23800\$
Auto Fredette 819-564-8353

SUBARU, Legacy GT, aut. fam., 98, noir, 69 000km, 24 900 \$. 514-634-7948.

SUBARU Loyal, 92, 204 500 km, 4x4, gris, exc. condition, 2 500\$, A-1, 514-385-9300.

SUBARU Loyal, 93, fam., 4x4, 5 vit., 152 500 km, bon état, propre, 3 600 \$. 514-748-6049.

SUBARU Loyale, fam. 4x4 94, 142 000km, 5 vitesses, verte, 6750 \$. crr 514-951-4073.

SUBARU Outback 96 à 99, bas kilo, le « grand choix, le meilleur prix. Subaru Repentigny : 514-891-9950.

SUBARU Outback 96 (2) 4x4 fam, aut., 25 000 km, C.T. Auto 6 jours 450-433-8180

SUBARU Outback Ltd 98, noir, 2 toits ouvrants cuir alc élect, 69 000km, gar., 100 000km, 22 900\$. 514-993-0303

SUBARU Outback LTD wagon 98, aut, toil équipée, balance de garantie, 514-748-6921

SUBARU 4x4 1992-93 tout équipé, air, anti-rouille, gar. 12 mois, 514-993-5757 crr.

SUZUKI 96-99 Esteem 4 ptes et fam. 94-98 SWIFT à partir 5495\$
Ville-Marie auto 514-598-7555

SUZUKI Sprint XL 90, '98, aut., 4x4, vitres, cuir, 38 000km, gris, 8400 \$. 450-785-3172

TERCEL 92, 2 ptes, aut., 154 000 km., 9995 \$, Auto Action 450-951-0262

TOYOTA Avalon XLS 96, cuir, toil, CD, alarme., vente rapide, 16 500\$ nég. 514-971-7725.

TOYOTA Avalon XLS, noir, 96, tout équipée, comme neuve, 1 seul proprio, Demander Jacques Collard Houle Daewoo 514-640-5010

TOYOTA Camry 2000, champagne, 44 900km, super propre **UPTOWN VOLVO 737-4321** **www.uptownvolvo.com**

TOYOTA Camry 92, LE, V6, tout équipée, 140 000 km., très propre, 514-867-7273, 4 Coins

TOYOTA Camry 95, 96, 97, 98 automobiles, 4 ptes, équipées **BROSSARD TOYOTA** 450-445-0577 514-951-9624

TOYOTA Camry '97, 62 000 km. Exc. état. 8 9 i, tout équipée, 17 750 \$. 450-685-7181

TOYOTA Camry CE 1997, 4 cyl., 4 pneus d'hiver, 81 000 km, tout équipée, 450-654-8903

TOYOTA Camry CE 98, V-6, aut, a/c, sauge, 83 000 km, très propre, 12 250\$. 514-951-7725.

TOYOTA Camry CE 97, aut., 98 000 km, 4 cyl., équipée, verte, 14 450 \$, crr 514-951-4073.

TOYOTA Camry LE 97, 4 ptes, 49 000 km, tout ouvrant élect. lecteur CD, mags, 17 000\$, 17 800\$. 514-271-6941

TOYOTA Camry LE 97, 2 en stock, 60 000 km seulement, meilleur prix garanti **Longueuil Mazda 514-928-2000**

TOYOTA Camry LE 97, sauge, 65 500km, impeccable **UPTOWN VOLVO 737-4321** **www.uptownvolvo.com**

TOYOTA Camry LE 96, 40 000 km, 1 seul proprio, bal, cuir noir Plusieurs en inventaire, demandez Jacques Collard Houle Daewoo 514-640-5010.

TOYOTA Camry LE 96, blanc, 4 ptes, aut, 170 000km tout équipée, 11 500\$ 450-227-0850

550 AUTOMOBILES

TOYOTA Camry LE 96, aut., 4 cyl., a/c, équipée, 60 000 km, taupe, impeccable, bal, gar. Toyota, 1 proprio, spécial, Gilles Houle Auto, 514-640-5010

TOYOTA Camry LE '93, aut., 4 cyl., 4 ptes, 130 000 km; tout équipée. 8500\$. 450-446-4894

TOYOTA Camry LE 92, 4 cyl., aut., a/c, toil, mags, taupe, garantie, PAS DE TPS, particulier, spécial 9990 \$, 514-644-8188

TOYOTA Camry LE 91, aut., 107 000 km, équipée, comme neuve. 5750\$. 514-262-5577

TOYOTA Camry LE 89 aut., 4 ptes, 152 000km, silencieux, freins, radiateur et pneus neufs. Impeccable, méc. A-1, Dame, NON-FUMEUR, 4 475\$. Privé. 514-522-5620, cell. 947-3994

TOYOTA Camry Solara SLE 99, V6, aut., int. cuir, 32 000km, 26 000\$. 514-562-3283

TOYOTA Corolla + 97 SD, 4 ptes, 5 vit., 53 000 km, cause quitte pays. 11 995 \$. 450-448-6404

TOYOTA Corolla 91, 4 ptes, aut, 129 000 km, très propre. 4995 \$. crr 514-238-8942

TOYOTA Corolla 97, 98, 99, 00 **HOULE TOYOTA 351-5010**

TOYOTA Corolla DX 94, 4 ptes, aut, 1 proprio, pneus neufs, 120 000km, 7200\$ 514-368-1021

TOYOTA Corolla DX 1997, vert foncé, 5 vit., régulateur vit., 55 200 km, fin de bail, 11 200 \$, 450-662-9715

TOYOTA Corolla LE 93, man., 4 ptes, a/c, cruise, mags, Avoir 5695\$, Auto MG, 514-246-0129

TOYOTA Corolla Le 91, fam, a/c, 110 000 km, pas de rouille, doit vendre 514-946-5480

TOYOTA Corolla LE 88, 4 ptes, man, bonne mécanique, à voir, 2700\$ nég. 514-945-2224, crr.

TOYOTA Corolla LSX 92, aut., 140 000 km, grise, 4950 \$. crr. (514) 951-4073

TOYOTA Echo 2000, 26 000 km, 4 ptes, man, CD, verte. **BROSSARD TOYOTA** 450-445-0577 514-951-9624

TOYOTA Echo, 2000, 4 ptes, aut, 9 000 km, gar., 13 800\$ **S.D. Auto 514-952-9908**

TOYOTA Echo 2000, verte, 10 000km, Aut. Particulier. 514-276-5939.

TOYOTA Paseo 1996, tout équipée, noire, toil, a/c, mags, aileron, etc. 514-526-2464

TOYOTA Paseo 96, 92 000 km, man, a/c, toil, noir, **BROSSARD TOYOTA** 450-445-0577 514-951-9624

TOYOTA Tercel 91, 4 ptes, 5 vit, 4 pneus hiver A1 137000km, 2700\$ nég. 514-945-4293

TOYOTA Tercel 92, 4 ptes, 5 vit. impeccable 3950 \$ TPS incl. 6 mois gar., crr 514-321-7956

TOYOTA Tercel 92, aut., 2 ptes, a/c, radiocassette, propre, 150 000 km, 514-270-6967

TOYOTA Tercel 96-97-98 man. ou aut., 2 ou 4 ptes, bal, gar. **BROSSARD TOYOTA** 450-445-0577 514-951-9624

TOYOTA Tercel 99, 4 ptes, 5 vit., 35 000 km, Gar. 12 295 \$. H.L. Auto-1-888-438-8168

TOYOTA Tercel 99, noir 4 ptes, aut, 27 000km, vendre 19 900 \$ ou bal, location 36 mois. 450-431-0702

TOYOTA Tercel DX 93, 4 ptes, toil, a/c, très propre, 4955 \$. 514-238-8942 crr.

TOYOTA Tercel sport 96, 5 vit, mags et aileron, 65 000km, 1 proprio, 8 900\$. 945-8250

TOYOTA Toyota 93, 94, 96, 97, **HOULE TOYOTA 351-5010**

USAGÉES
2000 (3) S70 SE, 3.9%, DEMO 2000 (3) S70 SE, 3.9%, DEMO, 2000 (2) S70 SE, 18 et 21 km, 2000 (3) S70 GT, touring, 2000 (3) S70 GT, 15 000 km, 2000 (3) S70, 19 et 28 000 km, 1998 (1) V70 man., 71 000 km, 1998 (1) S70 man., 51 000 km, 1995 (1) S70 man., 18 000 km, **VOLVO BROSSARD** Tél.: (450) 659-6688



VOLKS Cabrio 2000, spécial demo, noir, man. 450-430-1460



VOLKS Cabrio 98, bleu, 5 vit. 19 900 \$, 450-430-1460

VOLKS Cabrio 98, 29 000km, vert, a/c, (CD), bal, gar., pneus hiver, 21 000\$. 514-256-9779

2001 GLS, bleu / beige, toil bleu, 5000km, aut, 468-47 \$ taxes incluses, 2500 \$ de fonds.

CHARLES ou MARIO 514-731-7871



AVIS
Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, le jour qui précède sa parution. Dans tous les cas, il suffit de composer le (514) 285-7111.

2001 GLS, bleu / beige, toil bleu, 5000km, aut, 468-47 \$ taxes incluses, 2500 \$ de fonds.

CHARLES ou MARIO 514-731-7871

BMW Canbec

AVIS
Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, le jour qui précède sa parution. Dans tous les cas, il suffit de composer le (514) 285-7111.

2001 GLS, bleu / beige, toil bleu, 5000km, aut, 468-47 \$ taxes incluses, 2500 \$ de fonds.

CHARLES ou MARIO 514-731-7871

BMW Canbec

AVIS
Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, le jour qui précède sa parution. Dans tous les cas, il suffit de composer le (514) 285-7111.

2001 GLS, bleu / beige, toil bleu, 5000km, aut, 468-47 \$ taxes incluses, 2500 \$ de fonds.

CHARLES ou MARIO 514-731-7871

BMW Canbec

AVIS
Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, le jour qui précède sa parution. Dans tous les cas, il suffit de composer le (514) 285-7111.

2001 GLS, bleu / beige, toil bleu, 5000km, aut, 468-47 \$ taxes incluses, 2500 \$ de fonds.

CHARLES ou MARIO 514-731-7871

BMW Canbec

AVIS
Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, le jour qui précède sa parution. Dans tous les cas, il suffit de composer le (514) 285-7111.

2001 GLS, bleu / beige, toil bleu, 5000km, aut, 468-47 \$ taxes incluses, 2500 \$ de fonds.

CHARLES ou MARIO 514-731-7871

BMW Canbec

AVIS
Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, le jour qui précède sa parution. Dans tous les cas, il suffit de composer le (514) 285-7111.

2001 GLS, bleu / beige, toil bleu, 5000km, aut, 468-47 \$ taxes incluses, 2500 \$ de fonds.

CHARLES ou MARIO 514-731-7871

BMW Canbec

AVIS
Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, le jour qui précède sa parution. Dans tous les cas, il suffit de composer le (514) 285-7111.

2001 GLS, bleu / beige, toil bleu, 5000km, aut, 468-47 \$ taxes incluses, 2500 \$ de fonds.

CHARLES ou MARIO 514-731-7871

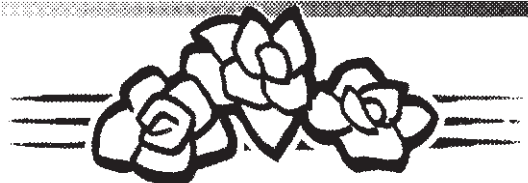
BMW Canbec

AVIS
Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, le jour qui précède sa parution. Dans tous les cas, il suffit de composer le (514) 285-7111.

550 AUTOMOBILES

VOLKS Cabriolet 97, tout équipé, cuir, air, man, gar. Volks 2 ans 40 000 km 514-748-6961

VOLKS Golf 1994, rouge, 4 ptes, 5 vit., 90 000 km, 7500 \$, 514-5



900

Décès, prières, remerciements

INDEX DES DÉCÈS

BILODEAU, Marcel

BOUCHER GUINDON, Francine
Saint-Lambert
BOUTHILLIER, Jeanne
Saint-Laurent
BROUSSEAU, Rolland
Montréal
CASGRAIN, Rodolphe B.
Montréal
CHAREST, Thérèse
Montréal
CUILLERIER, Cecile

JEAN, Claude
Wilton Manors, Floride
LE BLANC, Léo (capitaine)
Longueuil
NADON, Marie-Jeanne
Brossard
POITRAS, Robert
Laval
ROBILLARD-VALOIS, Thérèse
Tracy
SAURIOL LANGLOIS, Imelda
Laval

DÉCÈS

BILODEAU, Marcel

Paisiblement à l'hôpital Bayview, le 30 septembre 2000, à l'âge de 92 ans, est décédé Marcel Bilodeau, époux de feu Marguerite Gauthier, père bien-aimé de Michael (Louise). Il était le frère de Roger (Didi) et Pauline, le grand-père de Stephanie. Il laisse également dans le deuil de nombreux neveux, nièces et amis. Visites une heure avant le service. Le service aura lieu à la chapelle de la

Maison funéraire Collins Clarke
222, autoroute 20, Pointe-Claire
(avenue Cartier, sortie 49)

le 3 octobre à 10 h et sera suivi d'une inhumation privée. Des dons à la fondation de votre choix seraient appréciés.



BOUCHER-GUINDON, Francine

De Saint-Lambert, le lundi 25 septembre 2000, subitement à l'âge de 51 ans. Épouse bien-aimée de Richard, mère chérie d'Anick (Denis Roy) et Patrik (Micheline Green); grand-mère adorée de Nicholas, Zachary, Gabrielle, Jonathan et Sophie. Elle laisse dans le deuil sa mère Réjane Boucher (feu Napoléon Boucher), sa soeur Lise et son frère Paul (France), sa belle-mère Irène Guindon (feu Georges Guindon), son beau-frère Jean-Claude (Suzanne), ses belles-sœurs Louise (Pat) et Rollande (Sid) ainsi que plusieurs oncles et tantes, neveux et nièces.

La défunte était à l'emploi de Bell Canada depuis 33 ans. Une cérémonie commémorative aura lieu le mardi 3 octobre 2000, à 10 heures am à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, située au 1085, rue de la Cathédrale (coin René-Lévesque ouest) à Montréal.

Francine laisse un message d'amour à tous ceux et celles qui l'ont connue. Pour ceux qui le désirent, la famille apprécierait un don à la Fondation des maladies du coeur du Québec.

Direction Urgel Bourgrie

BOUTHILLIER, Jeanne

(Sœur Marie Hortense, c.s.c.)

À Ville Saint-Laurent, le 30 septembre 2000, à l'âge de 99 ans, est décédée Sœur Jeanne Bouthillier de la Congrégation de Sainte-Croix. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil son frère Gérard, ses neveux et nièces. Elle sera exposée au

Pavillon Saint-Joseph

900, boul. Côte Vertu, Ville Saint-Laurent le dimanche 1er octobre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Rencontre de prière le dimanche 1er octobre à 19 h 30. Les funérailles auront lieu le lundi 2 octobre à 14 h en la chapelle du Pavillon Saint-Joseph. Ouverture du salon funéraire à 13 h. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

BROUSSEAU, Rolland

1919 - 2000

À Montréal, le 26 septembre 2000, est décédé M. Rolland Brousseau. Il laisse dans le deuil ses enfants: Nicole (Arthur Perron), Jean, Hélène, Lise; ses petits-enfants: Luc, Eric, Jean-François, parents et ami(e)s. Selon les volontés du défunt, la dépouille ne sera pas exposée et l'inhumation des cendres se fera dans l'intimité.

Sincères remerciements au personnel du Pavillon Rosemont, 3e C, de Montréal.



CASGRAIN, Rodolphe B.

À Montréal, le mercredi 27 septembre 2000, est décédé M. Rodolphe B. Casgrain. Il laisse dans le deuil son épouse Normande Mailoux, ses enfants, Lise (Egen J. Jacques Moneault), Pierre, Guy (Odile Cloutier), Roger (Collette Charest) et Claire (Louis Claveau). Il laisse aussi ses neuf petits-enfants, sa soeur Renée Nadeau ainsi que de nombreux parents, amis et collègues. Il était fondateur et Président du conseil de Casgrain & Compagnie ltée, courtier en valeurs mobilières. Il sera exposé au

Salon Urgel Bourgrie
3860, boul. décarie
(coin Notre-Dame-de-Grâce)

le dimanche 1er octobre 2000, de 14 à 17 h et de 19 à 21 h. Les funérailles auront lieu le lundi 2 octobre 2000 à 11 h en l'église Saint-Léon, 4311, boul. de Maisonneuve Ouest (coin Clarke) à Westmount.

Au lieu des fleurs, pour ceux, qui le désirent, des dons à la *Fondation de l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal* no: CHUM-11525 seraient appréciés, 1034, rue St-Denis, Montréal, Qc, H2X 3J2.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EN MÉMOIRE DU TRÈS HONORABLE PIERRE ELLIOTT TRUDEAU NOS MAISONS FUNÉRAIRES METTRONT UN LIVRE DE REGISTRE DANS LE HALL D'ENTRÉE À LA DISPOSITION DU PUBLIC QUI SOUHAITE TÉMOIGNER SA SYMPATHIE.

CENTRE FUNÉRAIRE CÔTE-DES-NEIGES

4525, CHEMIN DE LA CÔTE-DES-NEIGES, MONTRÉAL

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE LAURENT THÉRIAULT

512, RUE DE L'ÉGLISE, VERDUN

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES COLLINS CLARKE MACGILLIVRAY WHITE FUNERAL HOMES

i) 5610, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL
ii) 222, AUTOROUTE 20, POINTE-CLAIRE
iii) 307, PROMENADE RIVERSIDE, ST-LAMBERT

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE WRAY WALTON & WRAY FUNERAL HOME

1459, RUE TOWERS STREET, MONTRÉAL

SALONS FUNÉRAIRES BETH OLAM LEVAYAH FUNERAL HOMES

8255, RUE BOUGAINVILLE STREET, MONTRÉAL

TOUS LES LIVRES ET LES CARTES SERONT ACHÉMINÉS À LA FAMILLE TRUDEAU

812696

ROBILLARD-VALOIS, Thérèse

1918 - 2000

À l'Hôtel-Dieu de Sorel, le 29 septembre 2000, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Thérèse Valois Robillard, veuve de Jules Robillard, demeurant à Tracy. Mme Valois Robillard laisse dans le deuil ses enfants: Yves (France Girouard), France (Jean Yves Thiboutot), Lucie (Louis Auger), Marie-Andrée (Jean Yves Blackburn), François (Brigitte Bélanger) et Denis (Sylvie Côté); huit petits-enfants et une arrière-petite-fille; une soeur, Louise (Frans Liessens); ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que plusieurs parents et amis. Mme Valois Robillard sera exposée lundi à compter de 19 heures, au salon:

Gilbert Mandeville & fils Ltée

912, chemin St-Roch, Tracy

Les funérailles auront lieu le mardi 3 octobre, à 11 heures, en l'église Enfant-Jésus. Inhumation au cimetière de St-Joseph de Sorel. La famille apprécierait des dons à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Sorel.

SAURIOL (Langlois), Imelda

À Laval, le 29 septembre 2000, à l'âge de 66 ans, est décédée accidentellement Mme Imelda Langlois, épouse de Gaétan Sauriol. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa soeur Monique, ses frères Arthur (Réjeanne Sauriol), Jean-Robert (Jocelyne Thouni) et Bernard, son beau-frère, ses belles-sœurs: Carmen, Jean-Marc (Rolande Debien) ainsi que ses neveux, nièces et amis(es). La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgrie

3517 boul. Lévesque Ouest, angle Labelle

Chomedey, Laval

Les funérailles auront lieu le mardi 3 octobre, à 11 h, en l'église St-Sylvain et de là au cimetière, Jardins Urgel Bourgrie Laval. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: dimanche et lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mardi à compter de 9 h.

PRIÈRES

Remerciements à la Sainte Vierge Marie pour faveurs obtenues. I.F. Dites cette prière sept fois par jour pendant neuf jours et vos souhaits seront exaucés, même ceux qui vous semblent irréalisables. Que la Sainte Vierge Marie soit louée, aimée, et glorifiée de par le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Seigneur pour faveur obtenue. M.C.C.



Collectes de sang

Donner du sang, une question de vie.

Info-Collecte

(514) 832-0873
1 800 343-SANG

Site internet:
www.hema-quebec.qc.ca



56 navires grecs interdits de naviguer après le naufrage de l'Express Samina

La décision s'applique dès aujourd'hui

Agence France-Presse

ATHÈNES – Le ministère grec de la Marine marchande a annoncé hier que 56 navires sur les 442 qui effectuent les liaisons entre la Grèce continentale et ses îles étaient interdits de navigation à partir d'aujourd'hui, suite au naufrage de l'Express Samina mardi.

Les 56 bateaux, a précisé le ministère à l'AFP, « ne se sont pas conformés à ce jour, aux exigences d'une directive communautaire », de juillet 1998, « concernant des rénovations nécessaires pour des bateaux de plus de 27 ans ».

La tragédie de Paros aura fait 76 morts

Deux autres corps trouvés dans l'épave

Associated Press

PAROS – Le bilan du naufrage du ferry Express Samina au large de l'île de Paros, en mer Égée, s'est encore alourdi hier, passant à 76 morts après la découverte de deux nouveaux corps dans l'épave du navire.

Quatre jours après l'accident, le ministère grec a annoncé que cinq personnes, quatre Grecs et un Albanais, étaient officiellement portées disparues. Parmi les 74 victimes identifiées figurent un Norvégien et deux Canadiens d'origine grecque.

L'absence de certitude sur le nombre exact des personnes présentes à bord du ferry continuait cependant de susciter des réactions de colère à l'égard du gouvernement et de l'armateur Minoan Flying Dolphins.

« Quelqu'un aura-t-il la décence de démissionner », s'est interrogé le chef de l'opposition de droite,



Photo AP

Un prêtre orthodoxe converse au téléphone dans une barque de pêcheur au cours de cérémonies qui ont marqué, au large de Paros, le naufrage d'un bac qui a fait 76 morts.

Un yacht fait naufrage au large de l'île grecque de Naxos : un mort

Associated Press

ATHÈNES — Un touriste américain a trouvé la mort dans le naufrage d'un yacht transportant 38 personnes dans cette nuit au large de l'île touristique de Naxos, a annoncé le ministère de la Marine marchande grec.

« Les 37 passagers qui ont été récupérés sont tous en bonne santé. Malheureusement, un passager américain de 82 ans est mort », a indiqué le ministre de la Marine marchande, Christos Papoutsis.

D'après les chiffres du ministère

Les dispositions de la directive de 1998, en vigueur dans les pays de l'Union européenne depuis le 1^{er} juillet 1999, devaient être appliquées au plus tard le 1^{er} octobre 2000.

Les bateaux frappés par l'interdiction, décidée lors d'une réunion de tous les responsables du ministère de la Marine marchande sous la présidence du ministre Christos Papoutsis, effectuaient des liaisons avec les îles de la mer Égée, de la mer Ionienne et de Crète (sud).

La Commission européenne avait demandé jeudi des éclaircissements à Athènes sur le naufrage de l'Express Samina, un ferry âgé de 34 ans qui a sombré mardi en moins de 25 minutes dans les Cyclades, avec plus de 500 passagers à bord.

Costas Caramanlis.

Le capitaine du ferry, Vassilis Yannakis, son lieutenant et deux autres membres d'équipage, déjà inculpés d'homicide, doivent comparaître aujourd'hui devant un magistrat sur l'île de Syros.

La Commission européenne a de son côté sommé le gouvernement grec d'apporter des explications sur les violations des normes de sécurité communautaires enregistrées lors de cet accident. « Nous avons demandé aux autorités grecques de fournir des réponses dans un délai d'un mois », a dit hier le porte-parole de la Commission, Gilles Gantelet.

Le ministre grec de la Marine marchande, Christos Papoutsis, dont certains réclament la démission, a indiqué que toutes les compagnies de ferries devraient faire connaître l'état de leurs navires à ses services d'ici aujourd'hui, sous peine de confiscations.

Le secrétaire général de ce ministère, Giorgos Halvatzoglou, a reconnu samedi que la limite d'âge imposée aux ferries en Grèce, à savoir 35 ans, était la plus élevée au sein de l'UE.

SCIENCES

Amérindiens contre anthropologues

MATHIEU PERREAULT

LES TRAVAUX des archéologues, anthropologues et autres historiens font de moins l'affaire des Amérindiens. Excédées par des interprétations du passé qu'elles jugent colonialistes, de nombreuses tribus d'Amérique du Nord font des pieds et des mains pour récupérer les restes de leurs ancêtres.

Le Bureau de préservation de la culture hopie, en Arizona, est enragé par les conclusions de l'anthropologue Christy Turner. « Je n'accepterai pas ses conclusions de cannibalisme tant qu'un expert indépendant n'aura pas reproduit les analyses de myoglobine de Richard Marlar », dénonce Kurt Dongoske, un archéologue blanc employé par le Bureau. « Pourquoi ne va-t-il pas creuser dans les cimetières européens pour savoir si les Gaulois pratiquaient le cannibalisme ? »

L'un des plus vieux squelettes trouvés en Amérique du Nord, l'« homme de Kennewick », a récemment été retourné à cinq tribus indiennes de la côte Ouest américaine. Des archéologues poursuivent le gouvernement américain pour pouvoir étudier le squelette de 9000 ans.

Cet automne, un livre du journaliste américain Patrick Tierney, *Darkeess in El Dorado*, accuse les chercheurs blancs d'avoir perverti les indiens Yanomamis de l'Amazonie. Les Yanomamis sont célèbres depuis que Sting a chanté pour eux en 1989.

Au Canada, des autochtones font campagne depuis une quinzaine d'années pour rapatrier les restes de leurs ancêtres exposés dans les musées. L'Assemblée des Premières nations a adopté des résolutions en ce sens. « Nous ne voulons pas exclure les Blancs des recherches sur notre passé, mais avoir une voix », dit le porte-parole de l'Assemblée, Jean Larose.

L'acharnement de Christy Turner, qui a déclaré à un reporter du *New Yorker* qu'étudier le cannibalisme était « amusant », jette un malaise parmi ses collègues. L'anthropologue William Arens a admis au *New Yorker* que les recherches de M. Turner semblent démontrer que le cannibalisme a existé dans le Sud-Ouest américain, mais s'inquiètent de l'impact de ces recherches sur la population, qui pourrait en conclure que tous les Amérindiens sont des sauvages cannibales. D'autres déplorent que leur collègue traite les ossements précolombiens comme des « objets ». Le Musée de l'Arizona du Nord, où M. Turner a commencé ses recherches, a fermé ses portes au New Yorker, de peur que les Hopis ne les réclament. Personne, parmi la demi-douzaine de chercheurs américains contactés cette semaine par *La Presse*, n'a rappelé pour donner son avis sur le cannibalisme.

Dans *Nature*, un physiologue de l'Université de Californie à Los Angeles, Jared Diamond, a pris la défense de Richard Marlar et Christy Turner. « Pourquoi leurs critiques sont-ils horribles par le fait que des sociétés aient trouvé le cannibalisme acceptable ? Pourquoi ne sont-ils pas également horrifiés par le simple démembrement de femmes et d'enfants, comme le veut leur théorie pour expliquer les ruines anasazies ? »

LE SHERLOCK HOLMES DU CANNIBALISME

1. Les os (humains) ont été rompus de manière à en extraire la moelle.
2. Les os ont des marques de découpage et de sciage à l'aide d'outils, d'une manière qui suggère un travail de démembrement et de boucherie.
3. Certains os, surtout des crânes, arborent des traces d'«abrasions sur enclume». Ce sont des égratignures parallèles qui surviennent quand la tête (ou un os) est placée sur une pierre faissée office d'enclume et qu'elle est fracassée à l'aide d'une autre pierre pour dénuder le cerveau. Le coup fait glisser la tête sur l'enclume, causant les égratignures.
4. Certains fragments d'os sont brûlés. Des crânes, en particulier, ont des signes de brûlure à l'arrière ou sur le dessus, indiquant que le cerveau a été cuit.
5. La plupart des vertèbres et des cartilages manquent à l'appel. Ils sont mous et pleins de moelle. Ils ont été écrasés pour faire des gâteaux (les Anasazis faisaient des gâteaux avec les os d'autres mammifères) ou bouillis pour en extraire le gras (les os sont remplis de graisse).

Légende: Voici les cinq critères du cannibalisme, selon l'anthropologue américain Christy Turner.

LE CANNIBALISME DÉCHIRE LE SUD-OUEST AMÉRICAIN



MATHIEU PERREAULT

LES VILLAGEOIS n'ont pas eu le temps de dire ouf. Les assaillants sont arrivés à l'aube, ont massacré les hommes. Aux femmes et enfants regroupés, ils ont administré les pires sévices. Puis ils ont démembré les corps. Ils ont cuit les morceaux comme des gigots dans des chaudrons de céramique. Et ils ont mangé leurs victimes. Avant de partir, ils ont déféqué sur les foyers encore chauds pour bien montrer leur mépris. Depuis, le diable rôde sur les restes du festin.

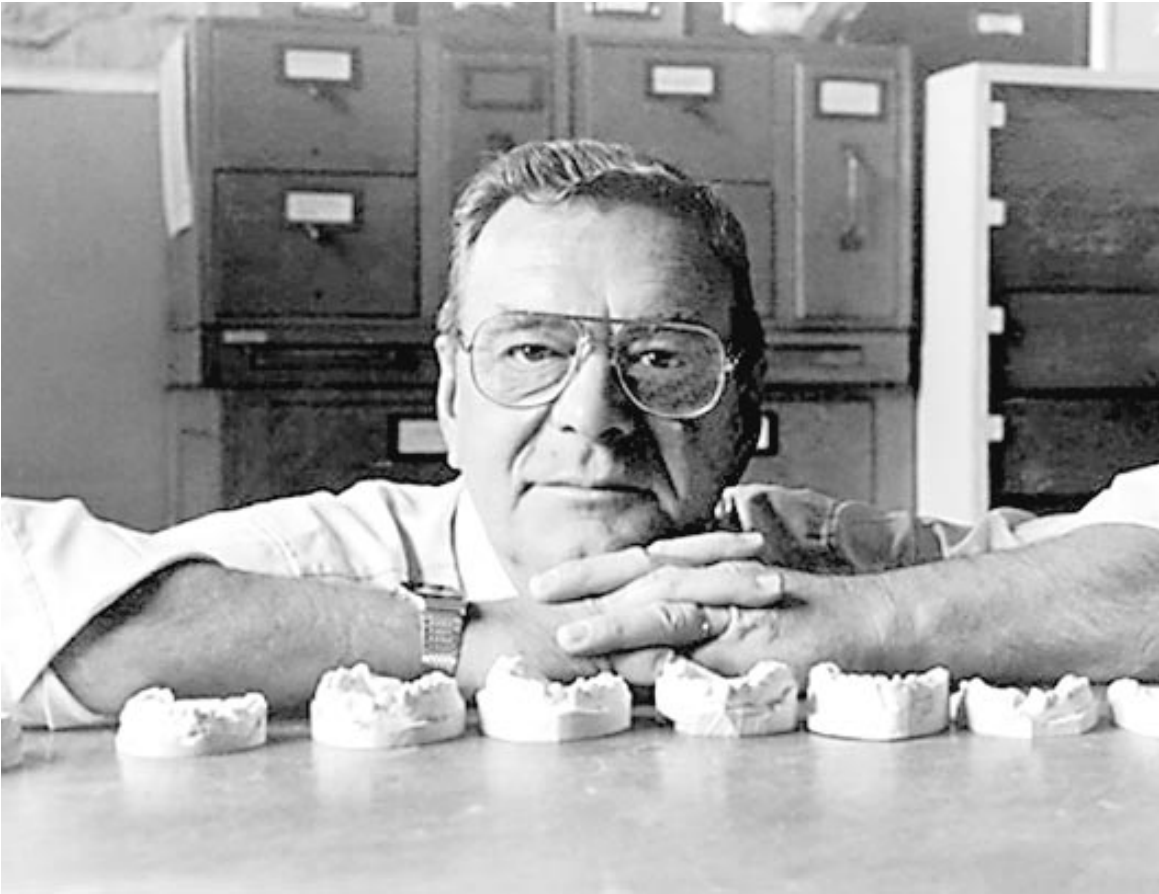
L'anthropologue Christy Turner dissèque depuis près de 25 ans les ruines d'une vingtaine de villages du sud-ouest des États-Unis, pour la plupart précolombiens. Tous les villages étaient habités par des Anasazis, des ancêtres des actuels indiens hopis dont la civilisation a duré du X^e au XIV^e siècle de notre ère. Le professeur de l'Université d'État de l'Arizona tente de comprendre pourquoi les ruines sont jonchées d'os humains fracassés. À un site du Colorado, près d'un cours d'eau asséché appelé Cowboy Wash, la population entière semble avoir été désintégré au beau milieu de sa routine quotidienne : leurs biens sont encore là ; les pots de céramique attendent les convives depuis le milieu du XII^e siècle.

L'explication de M. Turner — une vague de cannibalisme — est controversée. Plusieurs anthropologues doutent que le cannibalisme ait déjà existé sur la planète autrement qu'en cas d'extrême disette, parce qu'aucun scientifique n'a jamais vu un tel rituel. Mais elle vient de recevoir une sérieuse validation avec la publication d'un article dans la revue *Nature*.

Le biochimiste Richard Marlar, du département de pathologie de l'Université du Colorado, a analysé les chaudrons de céramique et les selles humaines desséchées retrouvées au site de Cowboy Wash, découvert au tournant des années 90. Il s'est particulièrement intéressé à une protéine humaine, la myoglobine, qui ne se trouve que dans les muscles. La myoglobine transporte l'oxygène de la surface des cellules musculaires jusqu'aux centrales électriques situées à l'intérieur de ces cellules. La myoglobine humaine a été retrouvée sur les parois des chaudrons et dans les selles, qui contenaient par ailleurs peu de pollen. La conclusion de M. Marlar : de la chair humaine a été cuite et consommée sur le site.

Les trois maisons du site contenaient les restes de sept personnes. Aucune d'entre elles n'avait été enterrée. Des ustensiles et des ornements jonchaient le plancher, contrairement aux autres sites anasazis étudiés par M. Turner. Et les ruines des maisons montrent que le toit n'a pas été brûlé, comme après d'autres pillages, et que des matériaux de construction d'une valeur appréciable à l'époque ont été laissés sur place. Les mutilations dont témoignaient les os excluraient qu'ils s'agisse de cannibalisme de survie, pratiqué en période d'extrême disette.

La croisade de Christy Turner touche à sa fin. Dès sa première communication sur le cannibalisme, en 1969, à un congrès d'archéologie à Santa Fe, ses collègues ont été sceptiques. Puis, en 1979, la publication par un anthropologue réputé, William Arens, de l'Université d'État de New York, du livre *The Man Eating Myth*, a confondu la plupart des partisans des



Christy Turner a passé les 40 dernières années de sa vie à étudier les dents retrouvées sur les sites archéologiques américains. L'anthropologue de l'Université d'État de l'Arizona du Nord essaie de suivre les migrations précolombiennes. En marge de ses analyses de dents, il traque les cannibales.

théories anthropophages. M. Arens y recense les distorsions et fraudes scientifiques sur lesquelles se basent de nombreuses descriptions de rituels cannibales.

L'anthropologue Turner, qui a dépassé la mi-soixantaine, doit sa réputation académique à ses études sur les dents retrouvées dans les sites archéologiques. Les différences entre ethnies lui ont permis de suivre les grandes migrations précolombiennes. En 1967, alors qu'il terminait des analyses de dentitions au Musée de l'Arizona du Nord, une grande boîte a attiré son attention. Elle contenait un millier d'os humains retrouvés en 1964 dans une réserve indienne hopi. Les fractures ont rappelé à M. Turner un cadavre que la police d'Oakland Hills, en Californie, lui avait demandé d'examiner quelques années auparavant ; il avait déterminé que la victime avait été sauvagement battue.

De fil en aiguille, il a remonté la piste des cannibales. Une légende hopie a particulièrement attiré son attention. Le village hopi d'Awatovi se serait à la fin du XVI^e siècle converti au christianisme, tout en pratiquant allègrement la sorcellerie. Dégoutés, les chefs de cinq autres villages hopi auraient décidé de punir leurs congénères doublement impies. Aidés du chef d'Awatovi, ils auraient brûlé vifs les hommes du village. Au cours des négociations sur le partage des enfants et des femmes, une dispute aurait dégénéré. Enragés, les assaillants se seraient retournés contre leurs captifs au lieu de s'entretenir. Les corps brûlés et démembrés auraient été abandonnés en souvenir du village maudit. En 1997, le biochimiste

Richard Marlar a sauté dans le wagon, offrant à des collègues de M. Turner de vérifier si du cannibalisme avait eu lieu à Cowboy Wash.

En 1998, Christy Turner publiait *Man Corn : Cannibalism and Violence in the Prehistoric American Southwest*. Le titre fait référence à une recette sacrée aztèque de chair humaine et de maïs. La théorie de M. Turner veut que les Toltèques, dont la civilisation préaztèque s'est étendue de 800 à 1100 au Mexique central, aient imposé leur joug autoritaire jusque aux Anasazis du Sud-Ouest américain au début du X^e siècle. Pour imposer leur pouvoir, certains Toltèques avaient recours au cannibalisme. Une civilisation élaborée a néanmoins fleuri. Mais le règne de la terreur a mené au chaos social. Au milieu du XII^e siècle, les Anasazis se sont réfugiés dans des collines fortifiées et leur civilisation s'est effondrée. Les ennemis dont ils se cachaient, selon M. Turner, n'étaient autres que leurs semblables.

Les élites anasazies auraient été perverties par des équivalents toltèques de Staline, de Pol Pot, d'Hitler. Certaines ont réussi à se maintenir jusqu'à la colonisation espagnole, comme le montre la légende. Au lieu de chercher uniquement à établir les normes sociales des peuples anciens, pense M. Turner, les scientifiques devraient aussi étudier l'influence d'individus anormaux.

Ironiquement, la civilisation sophistiquée des Anasazis a été la coqueluche des milieux hippies, qui lui attribuaient une spiritualité non violente. En 1987, les ruines anasazies du canyon de Chaco, au Nouveau-Mexique, une grand-messe nouvel-âgeuse a attiré des milliers de fidèles, surtout blancs. Mais pour les Navajos, le site de Chaco est maudit. Les travaux de M. Turner montrent peut-être pourquoi.